

PROGRAMMATION ARCHITECTURALE ET MUSEOGRAPHIQUE - PHASE 1 : PREPROGRAMME



Sommaire

1 LA CITE DE LA CERAMIQUE A SEVRES ET SON MUSEE 3

1.1 La Cité de la Céramique en quelques dates 5

1.2 Un contexte opérationnel actif 7

1.2.1 LE CONTEXTE ET LES GRANDS PROJETS URBAINS 7

1.2.1.1 La ville de Sèvres et la communauté Grand Paris Seine Ouest 7

1.2.1.2 La vallée de la Culture 10

1.2.1.3 Les Transports 10

1.2.1.4 Le Trapèze, l'île Seguin, le Pont de Sèvres 10

1.2.1.5 Le Domaine du Parc de Saint-Cloud..... 17

1.2.2 LE PSC ET LE SCHEMA PLURIANNUEL DE STRATEGIE IMMOBILIERE (SPSI) DE LA CITE 18

1.3 Une réglementation favorable18

1.4 Le musée et l'offre culturelle24

1.4.1 LE BATIMENT..... 24

1.4.1.1 Caractéristiques architecturales 24

1.4.1.2 Organisation interne 28

1.4.1.3 Accès et espaces extérieurs 34

1.4.1.4 Surfaces actuelles..... 34

1.4.1.5 Sécurité incendie..... 35

1.4.1.6 PC de sécurité / sûreté..... 35

1.4.1.7 Accessibilité handicapés 36

1.4.1.8 Bruit..... 36

1.4.1.9 Bilan technique et préconisations 36

1.4.2 LE MUSEE 38

1.4.2.1 Publics et offre culturelle 38

1.4.2.2 Location d'espaces 40

1.4.2.3 Muséographie : bilan, perspectives et méthode..... 40

2 LE NOUVEAU MUSEE DE LA CERAMIQUE AU SEIN DE LA CITE.....41

2.1 Objectifs et enjeux.....42

2.2 Principes d'intervention45

2.3 Scénarios49

2.4 Enveloppe financière prévisionnelle.....54

2.4.1 SURFACES PRISES EN COMPTE, PERIMETRE PROGRAMME 54

2.4.2 TRAVAUX DE BATIMENT 54

2.4.3 PHASAGE DE REALISATION DES SCENARIOS..... 54

2.4.4 ESTIMATION DES COUTS TRAVAUX 54

2.5 Planning56

3 MUSEOGRAPHIE : BILAN, PERSPECTIVES ET METHODE.....57

3.1 Muséographie : rapide historique.....58

3.2 Muséographie : bilan 61

3.3 Muséographie : perspectives et méthodes69

Préambule

Le projet de rénovation du musée de la céramique s'inscrit dans la dynamique de transformation que vit le site de l'ancienne Manufacture nationale à Sèvres depuis une dizaine d'années et sa refondation accomplie par la création de la Cité de la Céramique en 2010, établissement public administratif, suivi en 2012 par la réunion avec le musée national Adrien Dubouché de Limoges. Ce nouvel élan s'appuie sur un savoir-faire plurisécularaire et conjugue création artistique et vocation patrimoniale. Le nouveau musée dans **sa position privilégiée en avant - poste de la Cité** est appelé à se transformer pour devenir un **agent actif, témoin et passeur** des richesses patrimoniales et humaines de la Cité.

La présente étude de programmation porte sur le réaménagement du musée dans le bâtiment 3 selon les objectifs du schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI) de la Cité de la céramique validé en 2011, et de son PSC validé en 2012. Cette rénovation doit reconsidérer l'accueil et l'offre culturelle tant pour le public initié que pour le grand public. L'exposition permanente est à réorienter dans son propos et à réinventer dans son parcours ; les collections patrimoniales précieuses pour l'histoire des arts décoratifs sont à redéployer afin qu'il en soit donné une lecture plus complète, plus attractive et accessible à tous ; leur relation évidente avec la création et la production passées et contemporaines dont elles sont issues sont à inscrire particulièrement dans une dynamique de vie, de pratiques et d'usages. Les nouvelles technologies et outils numériques – audiovisuel, multimédia, approche sensorielle, approche immersive – ainsi que les transcriptions graphiques, les manipulations, ateliers éducatifs et de pratiques amateurs, doivent être imaginés et développés à juste mesure pour éclairer, faire découvrir et rendre le ou les parcours pédagogiques ludiques et évolutifs afin que ce nouveau lieu joue pleinement son rôle de **conservatoire créatif et innovant**.

Dans le bâtiment 3, le musée doit aussi être rendu plus fonctionnel pour l'organisation de ses missions et de ses activités vers les publics comme pour ses usages internes, étant entendu que les réserves des collections sont amenées à rejoindre le bâtiment Roux-Spitz. **Accessibilité, flux, sécurité** et sûreté doivent concourir à l'agrément des visiteurs, au confort de travail et à la sécurité des collections.

De style néoclassique et construit par l'architecte Jacques-Félix-Alexandre Laudin à la fin du XIXe, dans l'axe de la composition face à la Seine, **l'édifice doit asseoir sa place dans la ville**, vis-à-vis du Parc et dans la Cité de la céramique.

Le bâtiment doit aussi retrouver **la plénitude de ses volumes** et de ses perspectives, de ses vues cadrées sur le paysage, de la lecture de ses décors, modénatures et détails structurels qui marquent son identité.

Ce projet participe pleinement au processus de développement urbain et culturel dynamique qui s'opère aujourd'hui à différentes échelles du territoire que sont le Grand Paris, les berges de la Seine, l'île Seguin, l'échangeur autoroutier, les réseaux de musées...

L'étude de programmation qui s'inscrit dans ce cadre a pour objectif, en concertation totale et ouverte avec les responsables de la Cité et ses partenaires d'analyser et de définir les possibilités et les modalités de sa mise en œuvre opérationnelle puis d'élaborer le programme fonctionnel et technique de sa réalisation.

La méthodologie de notre approche est une recherche constante du pragmatisme, et impose par conséquent de faire tout en même temps, c'est à dire le diagnostic et déjà la recherche de pistes pour répondre à la question qui nous est posée.

Le présent document constitue le rendu de la phase 1 / Préprogramme. Il a été réalisé entre le 6 décembre et le 28 mars 2014.

- 6 décembre 2013, réunion d'initialisation
- 18 décembre 2013 matin : visite du bâtiment 3 et des ateliers accompagnée par la Cité avec Sophie Besson, Anne Bourdais, Valérie Maurès
- 10 janvier 2014 : visite et réunion technique avec Thierry Rousseau Chef de service des travaux et de la maintenance / Jan Boersma, chef de service accueil, sûreté, sécurité et moyens généraux / Sylvie Sasso, adjointe / Equipe DADU : Sophie Besson, Denis Vevaud, Valérie Maurès
- 21 janvier journée : réunions de travail avec Eric Moinet, Directeur du département du patrimoine et des collections, Laurence Tilliard chef du service des collections, Laurence Maynier déléguée au développement culturel, Marion Schok, chef du service des publics et de l'action éducative, Muriel Sassen chef de service des partenariats, Mayumi Kervella chef du service des expositions et de la diffusion, Sandrine Vallée-Potelle, chef de service des publications et du multimédia, Sylvie Perrin, chef du service de la communication et des relations presses / DA&DU : Sophie Besson, Anne Bourdais, Valérie Maurès

- 28 janvier après midi: visite des salles et réunion de travail avec Laurence Tilliard, Sophie Besson, Anne Bourdais,
- Jeudi 6 février matin: réunion Domaine de Saint-Cloud en présence de David Caméo, Thierry Rousseau, Lila Dida, Sophie Besson
- Jeudi 13 février matin : réunion avec Marie-Suzanne de Ponthaud, ACMH et Françoise Goudot-Weets, ABF, Thierry Rousseau, Equipe DADU : Sophie Besson, Denis Vevaud, Valérie Maurès
- 27 février journée : Laurence Tilliard, Laurence Maynier, Thierry Rousseau, Anne Bourdais, Sophie Besson
- 6 mars après midi : Eric Moinet, Laurence Tilliard, Anne Bourdais,
- 19 mars, visite du musée Adrien Dubouché de Limoges avec Laurence Tilliard, Anne Bourdais, Sophie Besson, Valérie Maurès
- 20 mars : Réunions avec David Caméo, René-Jacques Mayer, Ombeline d'Arche.

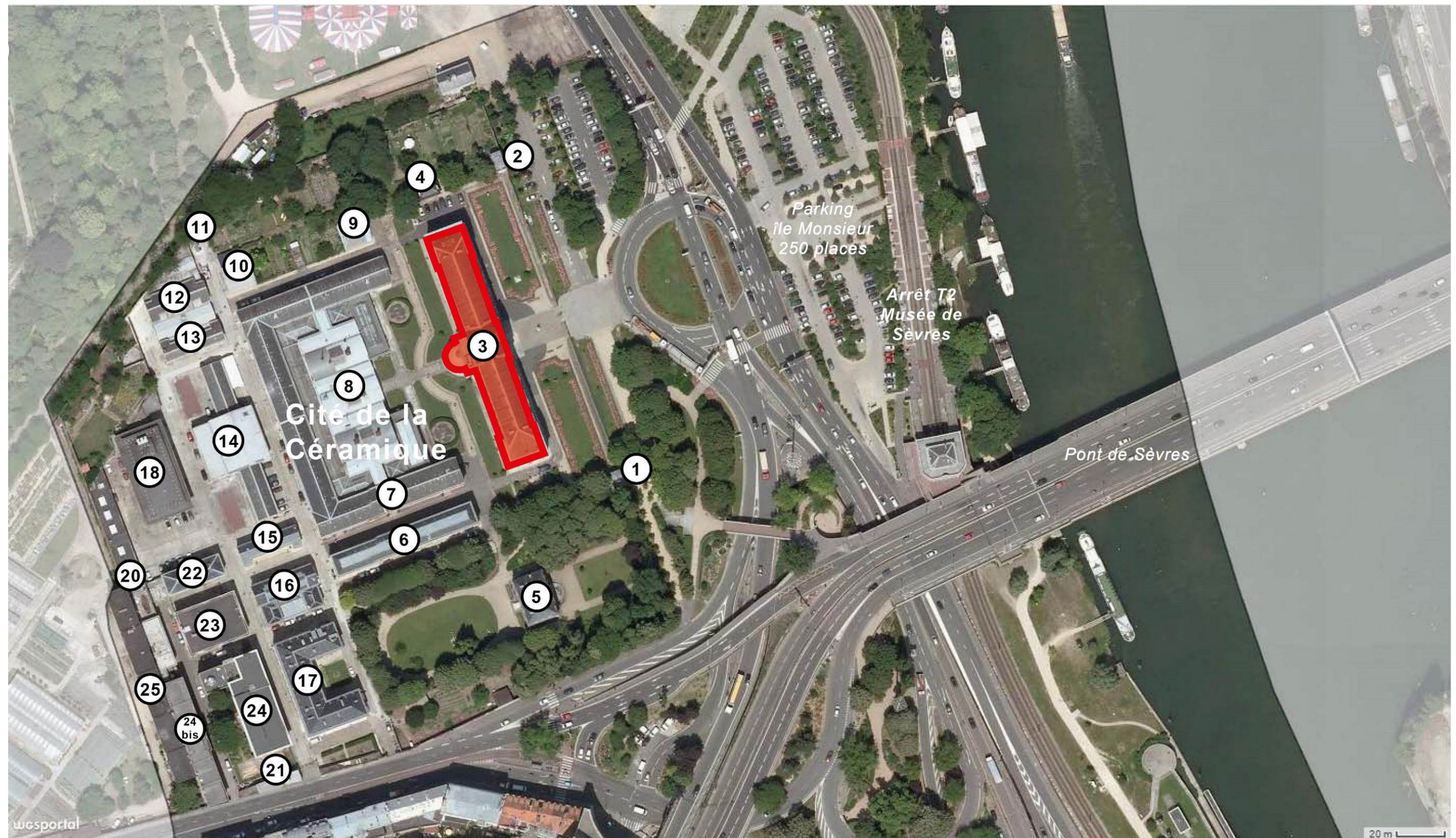
Ce document s'organise en 3 parties :

- 1 - La Cité de la céramique à Sèvres : histoire, situation, environnement, bilan diagnostic.
- 2 - Le nouveau musée de la céramique à Sèvres : analyse de la faisabilité et scénarios
- 3 – Muséographie : bilan, perspectives et méthode

Documents mis à notre disposition pour la présente étude :

- Schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI) – Mars 2011
- Projet Scientifique et culturel – 2012
- Tableaux équipe Musée – parcours / fonctions – décembre 2013
- Iconographie muséographie
- Rapport d'activité 2012
- Etude préliminaire de diagnostic sanitaire du clos et couvert des bâtiments de la Manufacture - 2003 par Pierre-Antoine Gatier, Architecte en chef des Monuments Historique antérieurement en charge du site. Il a concerné les bâtiments 3, 4, 6, 9, 10, 12, 13, 14, 16, 18, 20, 21, 22, 23 et 24 ainsi que les aménagements paysagés et voies de circulation de la Manufacture.
- Schéma directeur de restauration du clos et du couvert des bâtiments de la cité de la céramique – Sèvres - réalisé en septembre 2013 par Marie-Suzanne de Ponthaud ACMH à la commande l'OPPIC en vue de définir la nature et le coût des investissements à prévoir sur les bâtiments.
- Ville de Sèvres et Domaine national de Saint-Cloud - Une politique d'exigence de qualité de vie – Un projet de mise en valeur - Janvier 2004 – Atelier d'architecture et d'urbanisme Elisabeth Blanc Daniel Duche architectes urbanistes architecte du patrimoine / Jean-Marie Curval paysagiste – Service national des travaux
- Etude de faisabilité d'une requalification de l'entrée de ville de Sèvres – Avant-projet sommaire Avril 2007 – Pierre-André Lablaude ACMH // Atelier d'architecture et d'urbanisme Elisabeth Blanc Daniel Duche architectes urbanistes architecte du patrimoine - Service national des travaux
- Réaménagement des accès publics du musée de la Cité de la Céramique - proposition de mission de maîtrise d'œuvre d'AVP - Pierre-André Lablaude- 2010
- Rapports de commission départementale de sécurité – 20 03 2013 / 27 11 2013
- Diagnostic d'accessibilité aux personnes handicapées 19 octobre 2010 – Vulcanéo – Ministère de la culture
- Diagnostic sur le réseau d'adduction d'eau potable et le réseau d'évacuation unitaire des eaux usées et des eaux pluviales - 2 plans VRD – GTIGC – 30 novembre 2004 – SNT
- Dossier technique amiante bâtiment 13 – allo Diagnostic – 13 07 2012
- Diagnostic état parasite bâtiment 13 – allo Diagnostic – 27 10 2010
- Analyse plomb avant travaux – bâtiment 13 – 26 07 2012

1 LA CITE DE LA CERAMIQUE A SEVRES ET SON MUSEE



- | | | | | | |
|---------|------------------------------------|----|---|--------|--|
| 1 | Loge d'accueil sud | 15 | Atelier graphisme et impression | 24 bis | Projet d'Hôtel des Métiers d'Art du CG |
| 2 | Loge d'accueil nord (non utilisée) | 16 | Laboratoire | 25 | Projet d'Hôtel des Métiers d'Art du CG |
| 3 | Musée | 17 | Logements -réfectoire - pôle logistique | | |
| 4 | Pavillon sécurité - surveillance | 18 | Centre de ressources documentaires | | |
| 5 | Pavillon de direction | 19 | Stockage de produits dangereux | | |
| 6 | Administration - ateliers | 20 | Ateliers techniques de maintenance | | |
| 7 et 8 | Ateliers de production | 21 | Désaffecté | | |
| 9 | Réserve musée | 22 | Ateliers d'artistes | | |
| 10 à 13 | Réserves moules | 23 | Centre de formation | | |
| 14 | Atelier du moulin | 24 | Réserve musée (Roux-Spitz 1) | | |

Cité de la Céramique - Sèvres
La Cité de la Céramique aujourd'hui



DA&DU Programmation
Mars 2014

1.1 La Cité de la Céramique en quelques dates

Page précédente : photo aérienne de la cité de la céramique

- ⇒ **Un nouvel établissement public national, un nouveau modèle institutionnel qui articule trois services nationaux.**
- ⇒ **Une institution atypique par une double vocation culturelle et économique.**
- ⇒ **Un modèle unique, un conservatoire / laboratoire / un lieu d'expérimentation qui fait cohabiter outil de production et lieu patrimonial de conservation, d'étude et de diffusion.**
- ⇒ **Des ambitions : devenir la tête de pont de la filière céramique, des arts du feu, donner la priorité à la création contemporaine (création et collections) et ouvrir le site vers de nouveaux publics et d'autres institutions.**

Créée le 24 décembre 2009, la Cité de la Céramique regroupe la Manufacture nationale et le Musée de la Céramique dans un nouvel établissement public national à caractère administratif. Le périmètre de la Cité s'est élargi en 2012 du Musée national Adrien Dubouché de Limoges récemment rénové. Cet ensemble constitue le patrimoine national d'un savoir-faire et de la collection de céramique la plus riche d'Europe qui témoigne de l'histoire de l'Humanité et de l'évolution des arts décoratifs.

A Sèvres, la Cité s'organise dans un véritable quartier de ville de quatre hectares en bord de Seine, le long du Domaine de Saint-Cloud. Dans cet îlot remarquable, ponctué d'espaces verts et à l'abri d'un environnement tourmenté, 24 bâtiments abritent sur 25 600 m² des fonctions diversifiées dont 27 ateliers, les réserves des moules, le moulin.... 120 artisans y travaillent dans une forme d'artisanat / industriel. Des artistes invités y sont en résidence.

Par son schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI) validé en 2011, et à travers son PSC validé en 2012, la Cité de la Céramique à Sèvres entend développer un lieu de référence sur ce thème qui soit à la fois centre de ressources, de création et de production et aussi lieu d'exposition, de diffusion, de médiation et de formation ouvert à des publics variés.

La Cité continue en effet à produire selon des techniques artisanales, pour les besoins de l'État et la vente au public, des objets de céramique d'art qui sont des rééditions de modèles anciens et des créations contemporaines. Elle concourt ainsi à la sauvegarde et au développement des métiers de la céramique en assurant la conservation des gestes et des techniques liés à ces activités et en ouvrant le champ de la création contemporaine et de l'innovation dans une approche transdisciplinaire autour de l'art contemporain, du design, de l'architecture d'intérieur, de la mode, des bijoux et aussi de la danse et de la musique.

La Cité parmi ses missions se doit de conserver, étudier et mettre en valeur le patrimoine des techniques de production de la Manufacture nationale de Sèvres et de présenter au public, en les situant dans leur perspective historique, les œuvres représentatives de la production de céramique d'art et des autres arts du feu.

Sur le lieu historique de sa création, classée en totalité au titre des Monuments Historiques, et par la pluralité de ses activités, la Cité de la Céramique à Sèvres est ainsi **un lieu unique et donc précieux**. Elle se présente aujourd'hui à la fois comme **ensemble patrimonial exceptionnel** et comme **foyer culturel et artistique vivant**.

Ce patrimoine unique à partager avec le plus grand nombre fait de la reconquête de ses publics une priorité depuis 2010. Celle-ci s'opère d'ores et déjà grâce aux efforts engagés en matière de programmation d'expositions attractives, de médiations, de communication. Ainsi 2012 a vu croître le chiffre de sa fréquentation de 30 % à Sèvres, avec **plus de 50 000 visiteurs**.

- ⇒ **Une présence pluri séculaire à Sèvres, un ancrage historique: la Manufacture de Sèvres est installée depuis 258 ans le long de l'axe royal Vincennes / Louvre / Versailles**

1740 : fondation de l'atelier de porcelaine à Vincennes .Il s'agit de concurrencer la production de porcelaine de la Manufacture de Meissen en Saxe qui détient le secret de la porcelaine dure.

La Manufacture de Meissen en Saxe aujourd'hui, c'est : 600 employés, une production grand public sans création contemporaine, tournée vers un public de touristes, tour opérateur avec 350 000 visiteurs annuels.

1756 : installation de la manufacture à Sèvres le long de la route royale qui mène du Louvre à Versailles dans le parc du château de Guyarde, appartenant à la Marquise de Pompadour.

1759 : la manufacture devient la Manufacture royale de Sèvres et connaît un grand développement.

Durant la période révolutionnaire, la Manufacture passe aux mains de l'Etat et échappe à sa fermeture, Louis XVI l'ayant intégrée à la liste civile peu de temps avant sa mort.

1800 : nomination à la direction d'Alexandre Brongniart administrateur éclairé pendant 47 ans. La Manufacture retrouve son rang et la réputation qui lui revient en s'intéressant à d'autres matériaux céramiques et "vitriques" ainsi qu'à la modernisation de l'établissement.

1802 : Alexandre Brongniart décide de former un **premier musée** destiné à l'éducation des ouvriers et des peintres de la Manufacture.

1812 : réunion des collections formées dans le dernier quart du XVIII^e siècle, la collection des vases antiques de Dominique Vivant Denon acquise en 1785, les modèles en terre cuite ayant servi à l'exécution des statuettes en biscuit éditées par la Manufacture, les fonds d'atelier du peintre animalier Alexandre Desportes (1661-1743) acquis en 1784, les céramiques importées de l'Empire français entre 1805 et 1810 dans le cadre de l'enquête des Préfets...

1824 : ouverture du musée de la céramique, premier musée exclusivement consacré à la céramique et aux arts du feu, à vocation universaliste, à la fois pédagogique et technique. La collection est conçue comme une collection de modèles, mis à disposition des artisans. Denis-Désiré Riocreux, premier conservateur chargé de la collection en 1824.

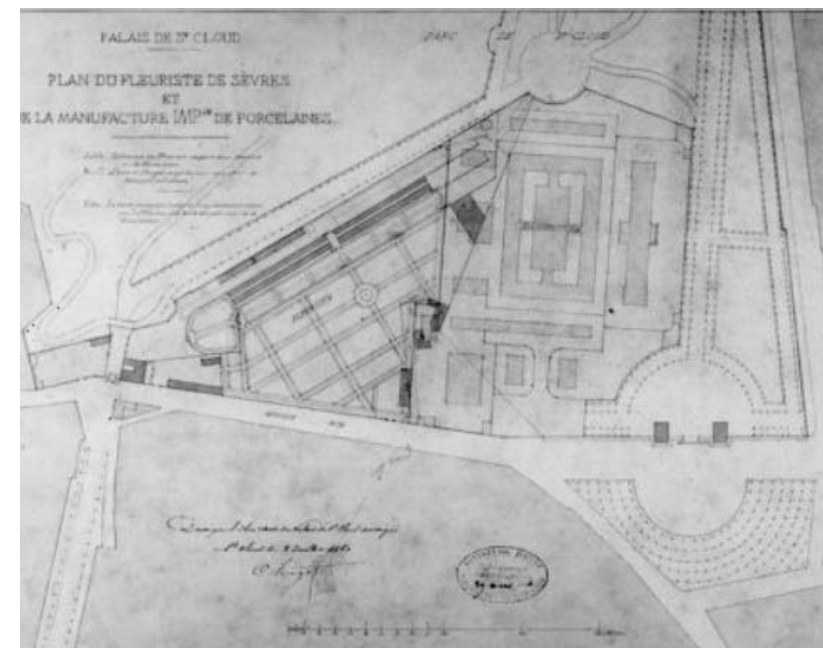
Sous le règne de Napoléon III, Victor Regnault, administrateur de la Manufacture Impériale, élabore et engage, avec le soutien de l'empereur, un vaste projet de reconstruction et de réaménagement de l'établissement. La Manufacture accentue son orientation sur la recherche et la formation et se démarque de l'industrie naissante en conservant délibérément les métiers artisanaux traditionnels, transmis de génération en génération, dans le but de faire de la Manufacture un conservatoire des arts.

1853 : Jacques-Felix-Alexandre Laudin (1810-1885) architecte de la Manufacture débute l'élaboration du projet de reconstruction.

L'ancienne Manufacture est réaménagée entre 1881 et 1883 pour accueillir l'Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Secondaire des filles. Les bâtiments sont aujourd'hui affectés au Centre International d'Etudes Pédagogiques.

1862-1880 : travaux de construction - 1876 : inauguration de la Manufacture et du Musée sur le site actuel dans des bâtiments construits spécialement par l'État sur un terrain de quatre hectares désenclavé du parc de Saint-Cloud par un décret du 2 novembre 1861 qui précise son rattachement à la commune de Sèvres.

La nouvelle Manufacture réunit dans un espace clos, un musée, des bâtiments liés à la fabrication, ateliers spécialisés, fours, magasins, école de formation, logements du personnel et du directeur. Cent-quatre-vingt employés travaillent dans cette cité en 1880.



Plan masse de la nouvelle Manufacture et de la parcelle du Fleuriste du Parc de Saint-Cloud - 1863 - M. Laudin.- Source : Base Mérimée



⇒ Depuis presque 150 ans sur son site actuel, un site de production, de création et d'exposition

1893 : création de l'École nationale supérieure de céramique de Sèvres sous la direction d'Émile Baumgart, administrateur.

1927 : la Manufacture de Sèvres en plein essor, obtient l'autonomie financière et la personnalité juridique.

1930-1933 : reconstruction du centre de formation par l'architecte Michel Roux-Spitz (1888-1957) salles de cours et d'études, laboratoires, ateliers, logements (dortoirs, réfectoire, cuisine, douches...). Depuis 1969, cette école est à Limoges. Les façades et toitures des bâtiments Roux-Spitz sont inscrits sur la liste des Monuments historiques au titre label xx^e siècle par arrêté du 03 juin 1991.

1934 : rattachement du Musée au département des objets d'arts du Musée du Louvre.

Le Musée poursuit une politique d'acquisition pour compléter ses collections qui comptent aujourd'hui plus de **50 000 œuvres**, dont **5 000 exposées au public**. 10 % des pièces sont de Sèvres. La collection reflète les courants de la céramique à travers le monde et les époques et un large éventail de techniques.

Bombardement de 1942 : le site est durement touché au nord, détruisant une partie du musée et de ses collections, l'aile nord du bâtiment 7 (bâtiment des décorateurs), le bâtiment du personnel (17), le dépôt des moules (bâtiment 12/13), la chaufferie du moulin (bâtiment 14).

1948 : le Musée rouvre partiellement. Inauguration des salles de faïences de l'aile nord. Création de faux plafonds, doublage des murs, disparition des décors de la fin du xix^e siècle notamment le décor de mosaïques et de peintures de l'escalier d'honneur.

Début des années 1950 : travaux d'entretien et de modernisation du site par **Félix Brunau** (1901-1990) Architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, conservateur du Domaine de Saint-Cloud. Il construit notamment en 1963, le bâtiment 18 des collections documentaires ainsi qu'une extension vers l'ouest du centre de formation, accolée à l'un des bâtiments construits par Roux-Spitz vingt ans auparavant.

1950 : création de locaux administratifs pour la Manufacture, localisés au sein du bâtiment du musée alors que les deux institutions sont indépendantes.



La modernité gagne la production, grâce notamment à l'ambition du directeur de la Manufacture Serge Gauthier (1964-1975), nommé par André Malraux, qui privilégie les collaborations extérieures avec des créateurs de renom international et renforce la politique éditoriale de Sèvres.

1961 : musée : réfection des couvertures en ardoises (agrandissement des 4 verrières du dôme éclairant une verrière sommitale en partie haute de la coupole de la salle des grands vases du N1).

1963 : La Manufacture nationale de Sèvres est rattachée au nouveau ministère des affaires culturelles.

1966 : musée : ravalement des façades / surélévation probable de l'édicule au-dessus du palier de l'escalier d'honneur pour un vestibule à la salle du dôme (démolition de la coupole et de sa verrière sommitale non datée) / ouverture de la galerie des Porcelaines.

1967 : musée : installation de deux ascenseurs dans le pavillon central pour accéder à l'étage des combles (N3).

1968 : musée : aménagement de l'aile sud des combles (N3) par l'architecte Bruneau selon le projet initial de Hans Haug.

Années 1970 : musée : installation de la protection incendie et réfection de l'escalier nord. Mises en conformité, révisions, et ravalements de bâtiments dans la Manufacture.

1972 : musée : aménagement des ateliers de restauration dans le pavillon nord.

1974 : musée : réaménagements au N0 (rez-de-jardin).

1978 : musée : réaménagement des salles du N1 pour les collections de céramique antique, celles de poteries et de grès, l'Islam et la collection de majoliques et de céramiques hispano-mauresques.

1980 : la Manufacture est rattachée au Centre national des arts plastiques.

1984 : musée : aménagement des petites salles de l'aile nord pour les collections de faïences françaises et étrangères.

1987 : musée : réfection de la couverture de l'escalier d'honneur.

1989 : musée : aménagement d'une salle d'exposition temporaire sous le dôme central et d'une salle de conférence dans l'aile sud au N3. Remplacement des deux ascenseurs par une cabine unique.

1993-1994 : musée : N2 rénovation du salon d'honneur et des salles de faïences européenne 18^e

2003 : David Caméo est nommé directeur de la Manufacture : début du renforcement des liens organiques et fonctionnels entre la Manufacture et le Musée national de la Céramique.

Entre 2005 et 2008 : Chantiers de restauration clos et couvert des bâtiments 1, 2, 5, 15, 17 par Pierre-André Lablaude ACMH et travaux de mises en conformité, d'étanchéité, de chauffage....

2010 : création de l'établissement public administratif et refonte de l'organigramme pensé en termes de missions avec notamment le département de la création et de la production, département du patrimoine et des collections, la délégation transversale au développement culturel...

2011 : musée : aménagement de l'aile sud au N1 pour la présentation des collections contemporaines et l'exposition temporaire. Aménagement du Carré d'actualités dans le hall.

Décembre 2011 : musée : rénovation des salles de l'aile nord au N1 : des origines de la céramique à la fin de la Renaissance / collections islamiques et asiatiques / céramique des voyageurs (collections américaines précolombiennes ou coloniales).

Livré en 2013 : N2 musée, muséographie salle des faïences de Nevers 17 et 18^e.

1.2 Un contexte opérationnel actif

1.2.1 LE CONTEXTE ET LES GRANDS PROJETS URBAINS

Cf. plan pages suivantes

Situation régionale

Un territoire en devenir / les musées à proximité

- ⇒ La Cité profite d'une situation en pleine transformation qui présage d'une forte accessibilité par tous les moyens de transports
- ⇒ Le nouveau musée doit tenir sa place dans le contexte de mutation urbaine spectaculaire et dans le réseau de projets culturels et de projets de territoire – 12 minutes à pied de l'île Seguin
- ⇒ Des collectivités déjà engagées dans la mise en valeur de la Cité de la céramique

1.2.1.1 La ville de Sèvres et la communauté Grand Paris Seine Ouest

Sèvres : 23 300 habitants et une population relativement jeune.

Des équipements culturels, médiathèque, CIEP, conservatoire de musique et de danse géré par la communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest, la maison des Jardies, le SEL de Sèvres.

Le parc nautique de l'île Monsieur face à la Cité, une réalisation réussie dans un environnement paysager qui continue de se transformer.

Vallée Rive Gauche : projet global d'aménagement des berges de Seine et des espaces publics attenants du pont de Sèvres aux portes de Paris porté par le CG des Haut-de-Seine.

Des monuments classés MH : les anciennes halles SEL, la maison des Jardies et le mémorial Gambetta, la Cité de la Céramique.

Des monuments inscrits : immeubles, façades, églises, anciens hôtel collège arménien...

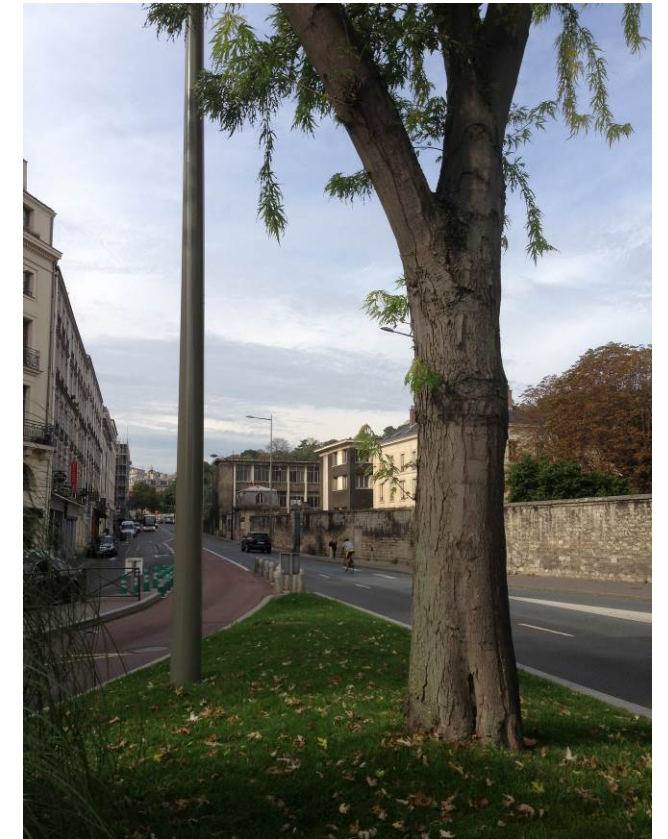
Des sites classés MH : le Domaine de Saint-Cloud avec le parc de Villeuneuve-l'Etang, le domaine de Brimbordon, l'île Monsieur.

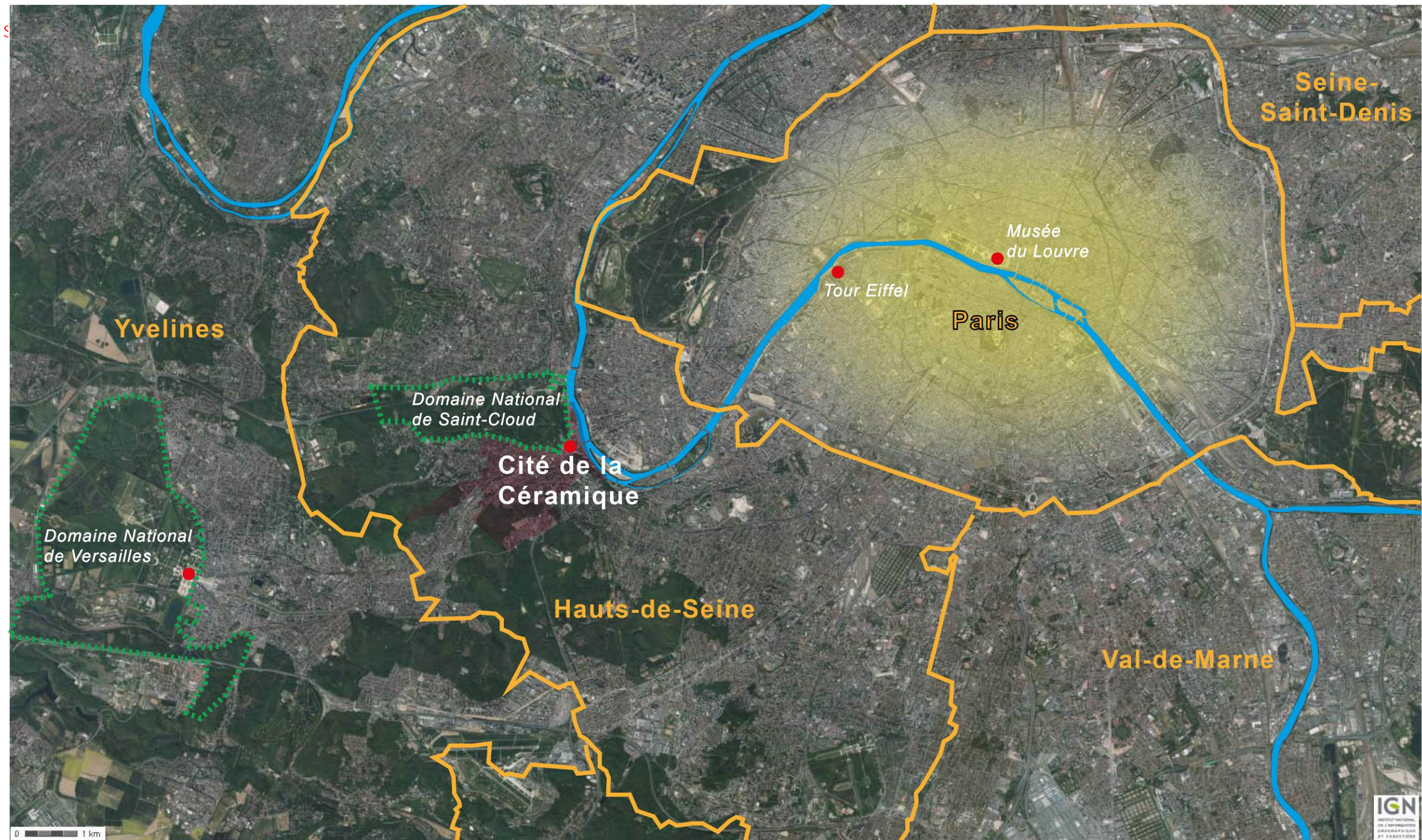
Des sites inscrits : les rives de la Seine, les Etangs et leurs abords, les Bois de Fausses-Reposes, de Meudon et Viroflay, les bords de Seine.

La ville de Sèvres fait partie de la GPSO (Grand Paris Seine Ouest) créée en janvier 2010 qui regroupe 7 communes des Hauts-de-Seine (Boulogne-Billancourt, Chaville, Issy-les-Moulineaux, Meudon, Sèvres, Vanves et Ville d'Avray). Avec 300 000 habitants, elle représente la 3^{ème} communauté d'agglomérations d'Ile-de-France et la 9^{ème} de France en termes de population. C'est un pôle économique attractif qui accueille 22 000 entreprises et 166 000 emplois dont 60% sont liés au secteur du numérique.

Un Contrat de Développement Territorial avec l'Etat qui définit les grands enjeux urbains, économiques et culturels et environnementaux pour les 15 années à venir autour de 3 axes : la ville numérique (innovation numérique et optimisation des ressources énergétiques et apport numérique à la ville, l'habitat et l'économie de demain), la ville durable (Agenda 21, Schéma directeur des liaisons douces / Auto lib, reconfiguration urbaines liées au projet de métro Grand Paris Express et valorisation du patrimoine naturel : trame verte et bleue du territoire), la ville créative (pôle emblématique du Grand Paris culturel avec l'objectif d'accroître l'offre culturelle).

La mise en lumière de la façade du musée a été financée par la GPSO en 2011, tandis que la ville a participé au financement de la remise en état des jardins.





Cité de la Céramique - Sèvres
Situation en Ile-de-France



DA&DU Programmation
Mars 2014



Cité de la Céramique - Sèvres
Un territoire en devenir
Des musées à proximité



DA&DU Programmation
Mars 2014

1.2.1.2 La vallée de la Culture



Un projet culturel mené par le Département des Hauts-de-Seine d'affirmation des Arts et de la Connaissance pour tous avec notamment la création de la cité musicale sur l'île Seguin et la rénovation du musée et des jardins Albert-Kahn.

« Vallée de la Culture, pour mettre en lien et en résonnance manifestations artistiques, sites historiques, acteurs du patrimoine, qu'ils soient privés ou publics, communaux, départementaux ou d'Etat. Pour associer nature et culture, passé et avenir.... » Patrick Devedjian dans la Revue Vallée de la Culture V.01 – La revue des patrimoines des Hauts-de-Seine.

Par ce projet, la Cité a bénéficié de subventions pour les travaux du bâtiment Roux Spitz et aussi l'amélioration de l'accessibilité au site.

Rénovation et extension du Musée Albert Kahn par KUMA & Associates Europe architecte lauréat.

Projet de construction : 2 300 m² d'expositions permanente et temporaire autour de l'Engawa espace intermédiaire tout en transparence qui lie intérieur et extérieur.

Rénovation de neuf bâtiments avec création d'un auditorium de 120 places, restaurant et salon de thé autour d'un jardin zen

Fréquentation avant travaux : 125 000 visiteurs

Travaux prévus à partir de janvier 2015 pour une ouverture en Juillet 2017 / Coût total : 26.7 M€

Cité musicale de l'île Seguin conçue par l'architecte Shigeru Ban et Jean de Gastines sera constituée principalement d'un auditorium de 1 100 places dédié à la musique classique et contemporaine et d'une grande salle de 4 000 places assises dédiée aux musiques actuelles qui pourra accueillir jusqu'à 6 000 personnes en configuration assis/debout. Un pôle d'enregistrement et des salles de répétition, un espace entreprise de 2 600 m², des restaurants et des commerces. Il est prévu qu'elle accueille deux formations musicales en résidence.

Opération en partenariat public-privé sur une durée de 30 ans (Bouygues bâtiment île de France, Sodexo, Ofi Infravia et TF1.

Coût d'opération : 170 millions d'euros.

PC déposé à l'été 2014, début des travaux en mars 2015 pour une livraison en avril 2017.

1.2.1.3 Les Transports

Une situation privilégiée au croisement de deux axes

Cf. plan des transports page suivante

La transformation de l'échangeur autoroutier devant la Cité

Cf. plan pages suivantes

L'échangeur autoroutier de la Manufacture de Sèvres, créé en 1960 est un nœud d'échange routier important des Hauts-de-Seine entre les quais de Seine (RD7), la Grande Rue (RD910) et la RN 118. Aujourd'hui peu lisible, les itinéraires sont complexes, les cheminements piétons inaccessibles aux personnes à mobilité réduite et les aménagements cyclables inexistant.

Le Conseil général des Hauts-de-Seine prévoit sa transformation qui devrait faciliter les déplacements de tous, améliorer la sécurité routière et mettre en valeur le patrimoine culturel.

Devant la Cité de la Céramique et le Bas Parc du Domaine de Saint-Cloud, le giratoire et le parking sont supprimés pour des aménagements paysagers intégrant des cheminements piétons et vélos.

A l'entrée de la ville, les piétons et les cycles rejoignent le Pont de Sèvres et les berges de la Seine par une passerelle.

Le viaduc de la sortie RN118 et le passage souterrain sont supprimés pour un giratoire. Des espaces verts et cheminements doux sont créés avec vue sur la Seine.

Grand Paris Express - Ligne Rouge 15 Sud

Ligne Rouge 15 sud (métro automatique en souterrain) premier tronçon du Grand Paris Express relie 16 gares de Pont de Sèvres à Noisy – Champs toutes en correspondances avec les lignes de RER, métro, Tramway, TCSP (transport en commun en site propre).

Sont aussi prévus, une **nouvelle station Autolib**, un projet de **TCSP** (Transport en Commun en Site Propre) pour relier le Transilien à Meudon-Bellevue avec le centre de Boulogne-Billancourt et les lignes 9 (Pont de Sèvres) et 10 (Pont de Saint-Cloud) du métro, le renforcement des circulations piétonnes et vélos.

1.2.1.4 Le Trapèze, l'île Seguin, le Pont de Sèvres

Cf. plan pages suivantes

Aménagement de 74 hectares sur une grande partie des anciennes usines Renault pour un programme total de 620 000 m² intégrant bureaux 242 600 m², logements 352 300 m² (dont 30% de logements sociaux), 14 équipements publics 34 100 m² (éducation, culture, médico-social) et commerces et activités 33 600 m².

Eco quartier aménagé par la SAEM Val de Seine Aménagement, le Trapèze est conçu comme une ville-parc avec une densité contrebalancée par une forte présence du paysage (50% de la surface totale sont des espaces publics), un parc de 7 ha parallèle à la Seine, deux grands cours plantés et un réseau de traverses paysagères.

D'ici 2018, le quartier accueillera 15 000 à 18 000 habitants et 12 000 salariés environ. 5 000 logements à terme.

Ce projet comprend aussi la rénovation du quartier Pont-de-Sèvres (convention ANRU) pour une intégration et une ouverture sur le reste de la ville.

Les grands projets de l'île Seguin :

La Cité musicale départementale conçue par l'architecte Shigeru Ban comprend des activités d'enseignement artistiques en partenariat avec des universités, une résidence hôtelière

R4 : En amont de l'île : projet de création d'une « micro-ville artistique » (30 000 m²) conçue par Jean Nouvel avec un démarrage des travaux second semestre 2014. L'investissement est de l'ordre de 150 millions d'euros.

Le projet est financé par l'homme d'affaires suisse Yves Bouvier, qui possède la société Naturel Le Coultre, spécialisée dans le transport et la logistique des œuvres d'art.

Hall d'exposition, galeries d'art, salles de vente aux enchères, ateliers d'artistes, et d'artisans d'art, réserves accessibles, espaces de création, le R4 se veut au service de la création.

Le Globe, équipement dédié aux arts circassiens sur la pointe amont de l'île. Il est porté par Madonna Bouglione.

Multiplexe de 16 salles dans la partie centrale : protocole de partenariat avec Pathé en cours

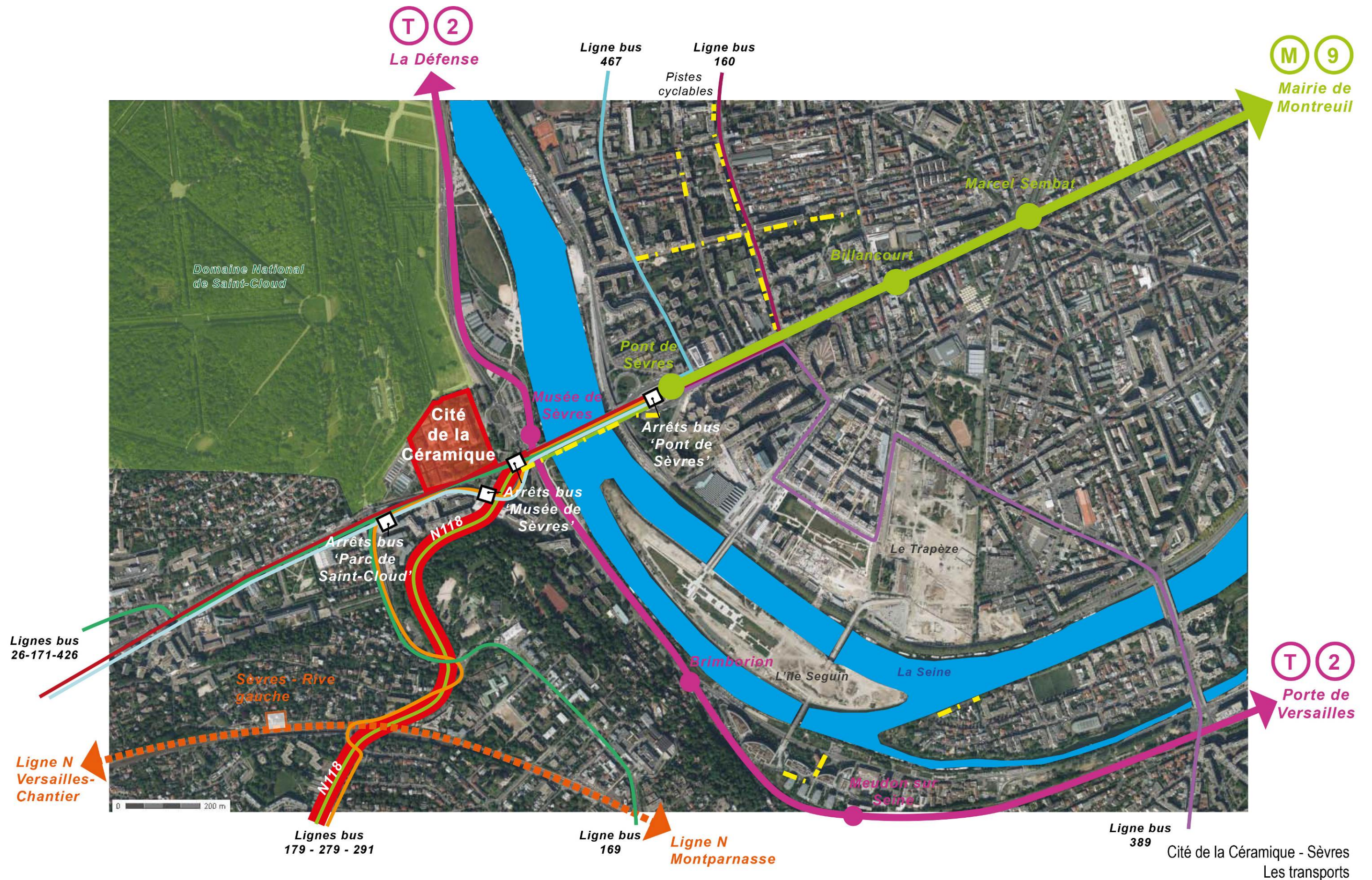
Pages suivantes :

Une forte accessibilité

Un quartier en pleine transformation

L'île Seguin

Les aménagements futurs aux abords de la cité





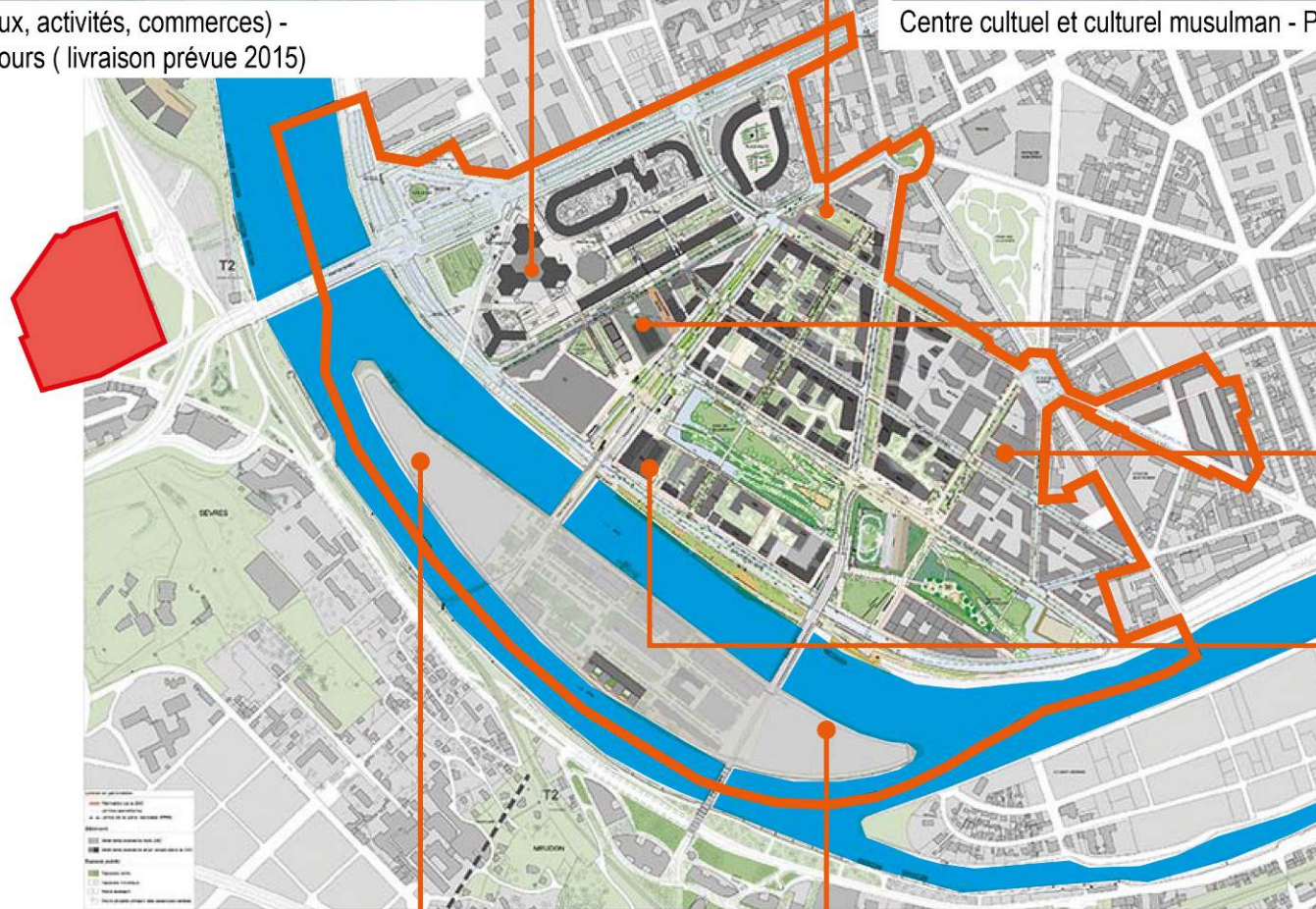
Citylights (bureaux, activités, commerces) - D. Perrault, en cours (livraison prévue 2015)



Centre culturel et culturel musulman - P-L Faloci, 2011



Tour Horizons (bureaux, activités, commerces) - J Nouvel, 2011



Lot A5B (logements) - Tétrarc, en cours (livraison 2014)



Khapa (bureaux, activités, commerces) - N Foster, 2008



Cité musicale - S Ban et J de Gastines, en cours (livraison 2016)



R4, Pôle des arts plastiques et visuels - J Nouvel, en cours (livraison 2016)

ZAC ILE SEGUIN RIVES DE SEINE

Cité de la Céramique - Sèvres
Les opérations d'aménagement



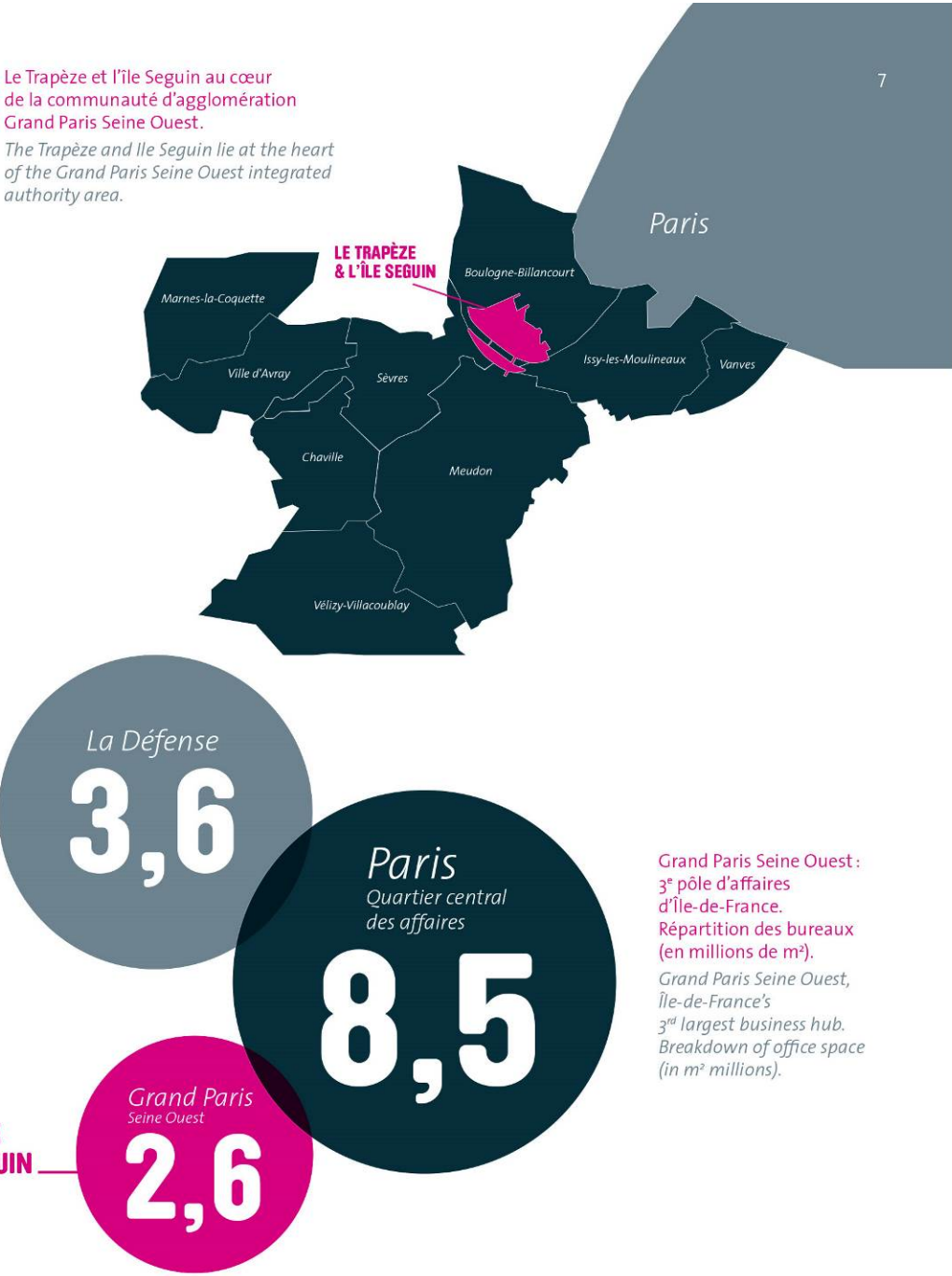
DA&DU Programmation
Mars 2014

6

LES ATOUTS DU 3^e PÔLE D’AFFAIRES D’ÎLE-DE-FRANCE
THE ADVANTAGES OF THE ÎLE-DE-FRANCE REGION'S
3RD LARGEST BUSINESS HUB



LE 3ème POLE D’AFFAIRES D’ILE-DE-FRANCE



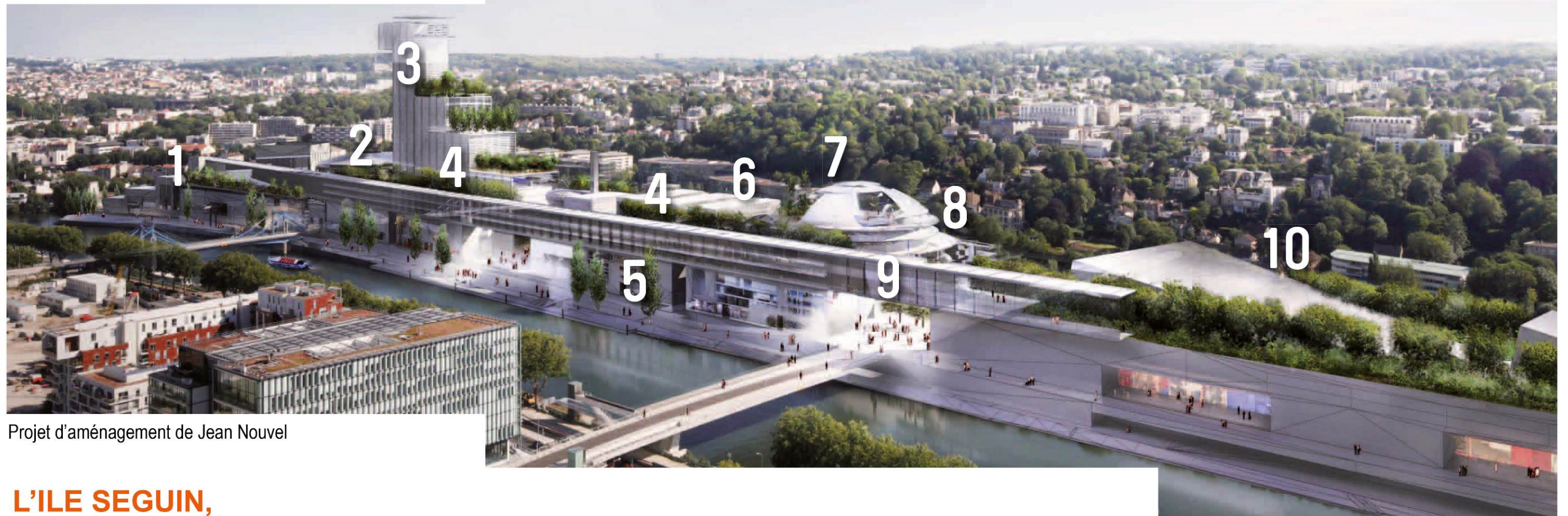
Cité de la Céramique - Sèvres
Le Trapèze et l'île Seguin

DA&DU Programmation
Mars 2014

12

ÎLE MIXTE, VIE INTENSE
A MIXED-USE SITE WITH AN
ALL-ROUND LIFESTYLE

- | | |
|---|---|
| 1_ R4, pôle d'art contemporain
<i>R4, contemporary art hub</i> | 6_ Équipements sportifs
<i>Sporting installations</i> |
| 2_ Le Globe, cité du Cirque
<i>Globe, circus city</i> | 7_ Jardins
<i>Gardens</i> |
| 3_ Belvédère public
<i>Panoramic viewpoint</i> | 8_ Hébergements
<i>Accommodation</i> |
| 4_ Bureaux / Activités
<i>Offices / Business</i> | 9_ Grande galerie
<i>Shopping centre</i> |
| 5_ Cinémas
<i>Cinemas</i> | 10_ Pôle musical du Conseil général des Hauts-de-Seine
<i>Hauts-de-Seine general council music hub</i> |



Projet d'aménagement de Jean Nouvel

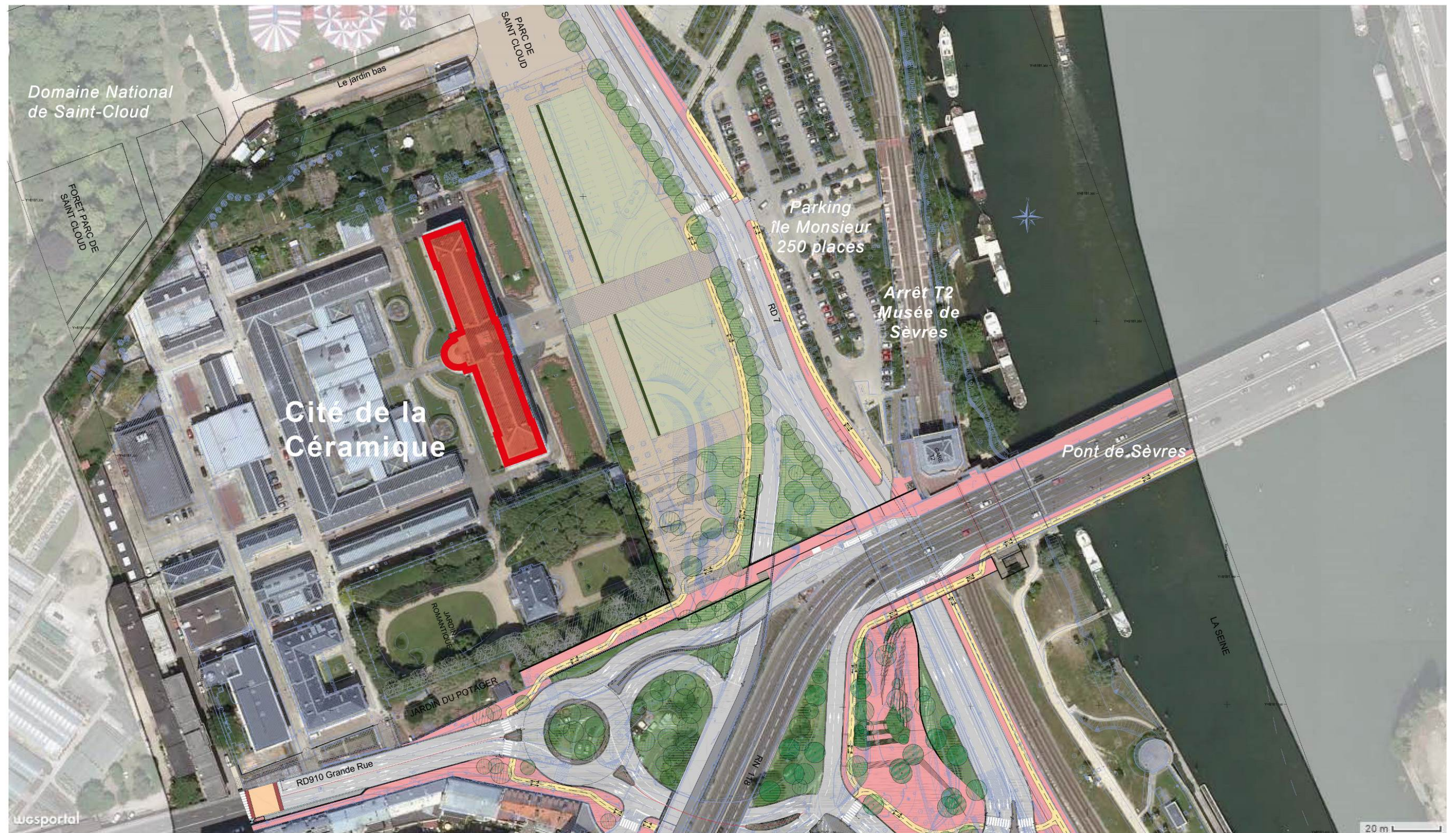
L'ILE SEGUIN,
Futur haut lieu culturel du Grand Paris
alliant une forte mixité fonctionnelle et sociale

13

ÎLE MIXTE, VIE INTENSE
A MIXED-USE SITE WITH AN
ALL-ROUND LIFESTYLE

Cité de la Céramique - Sèvres
Les opérations d'aménagement

DA&DU Programmation
Mars 2014



Cité de la Céramique - Sèvres
La Cité de la Céramique et ses futurs abords



Etat actuel



Etat futur



1.2.1.5 Le Domaine du Parc de Saint-Cloud

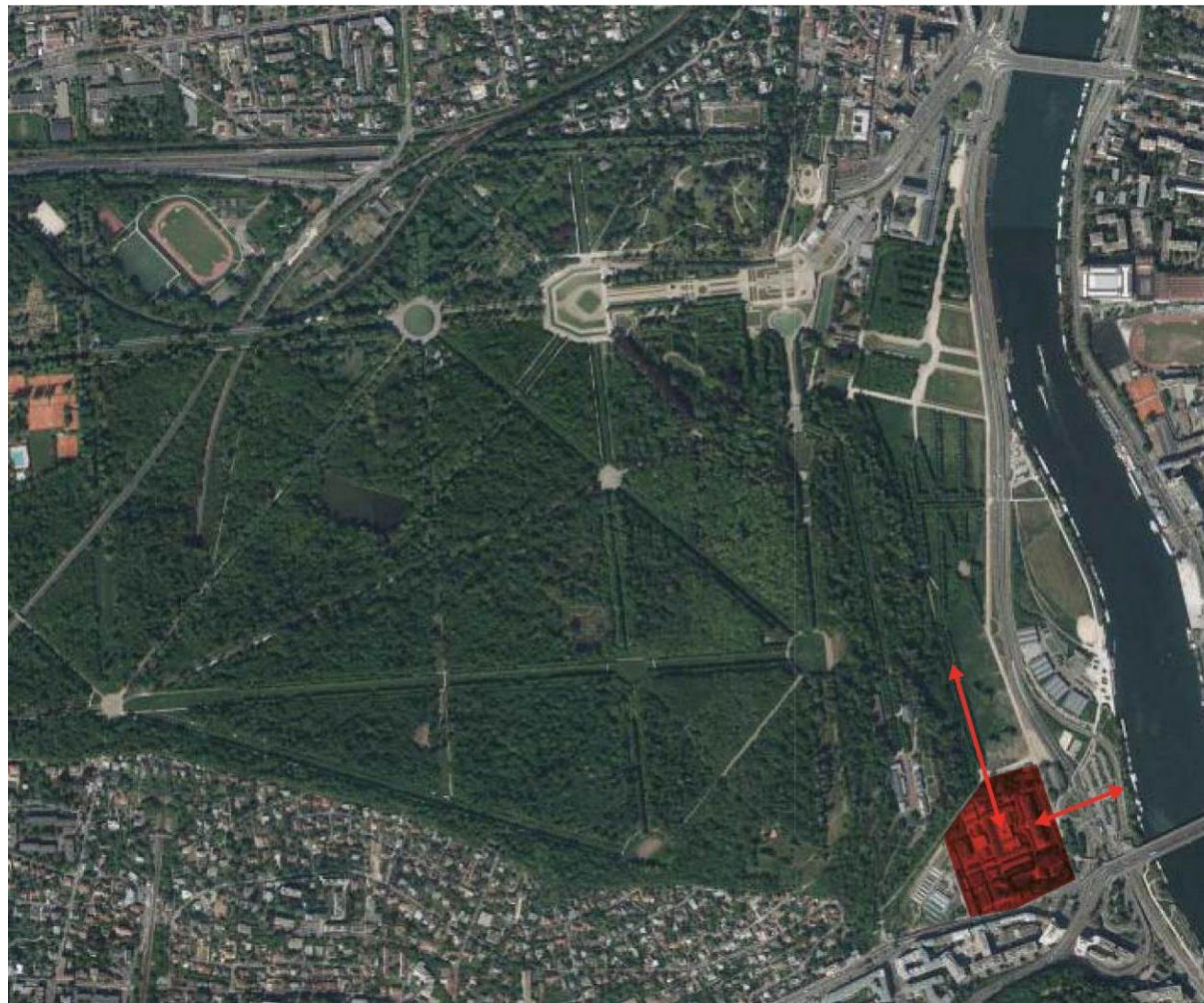
- ⇒ L'amélioration des accès, des liens et des limites sont à réfléchir avec la CMN et le Domaine national du Parc de Saint-Cloud dans une concertation partagée et prospective.
- ⇒ Il faut identifier les besoins liés aux activités et aux usages de chacun pour anticiper les aménagements, les équipements mutualisables ? les phasages de travaux...

La Cité est implantée sur un terrain désenclavé du parc de Saint-Cloud (décret du 2 novembre 1861 précisant son rattachement à la commune de Sèvres). Site naturel protégé depuis 1923, le Domaine de Saint-Cloud d'une superficie de 460 ha est classé à l'inventaire des Monuments historiques. Il est géré par le Centre des Monuments nationaux.

Propriété des sols à préciser : parvis / parkings

Quid du poste transformateur ?

La Cité est ainsi située au sud-est du domaine, dans le prolongement du bas Parc qui se structure autour d'une allée principale dans l'axe du bâtiment des ateliers et fours.



L'aménagement du bas Parc est aujourd'hui lié à des usages festifs (rock en Seine, ...) qui ont vocation à perdurer. Pour autant, aucun projet d'aménagement n'est prévu à ce jour.

Il n'existe pas de lien direct entre la Cité et le Parc mais une des entrées du domaine se fait à l'angle nord-est de la Cité, selon un axe perpendiculaire au parvis, en traversant le parking à l'avant de la Cité. Un petit pavillon au niveau de cette entrée est actuellement occupé par un logement de fonction. Il est dans un état de vétusté avancé.

Un mur forme la limite entre le Parc et la Cité. Une grille permet l'accès au jardin du fleuriste qui ne constitue pas aujourd'hui une zone prioritaire d'aménagement.



1.2.2 LE PSC ET LE SCHEMA PLURIANNUEL DE STRATEGIE IMMOBILIERE (SPSI) DE LA CITE

- ⇒ Poursuite de nombreux projets à travers le PSC et le Schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI) approuvés respectivement en 2012 et mars 2011
- ⇒ 2017 : mise en fonctionnement du centre de ressources documentaires dans le Bâtiment-Roux-Spitz rénové

Pour améliorer la relation au public, étudier et mettre en valeur les collections, donner sa place à la création contemporaine, rassembler les fonctions similaires.

Livré en 2013 : sous-sol du bâtiment 24 Roux-Spitz pour les réserves des collections.

2014 : transfert des collections depuis le bâtiment 9 et une partie du bâtiment 3 vers le Bâtiment 24 Roux-Spitz.

En cours : chantier de restauration clos et couvert des bâtiments 7 et 8 par Marie-Suzanne de Ponthaud ACMH – Livraison prévue fin 2014.

Été 2015 : démarrage des travaux de restauration du clos et du couvert et des aménagements intérieurs du rez-de-chaussée et des étages du bâtiment 24 Roux-Spitz pour le futur centre de Ressources des Arts du feu / **réception prévue fin 2016**.

2017 : transfert des fonds et collections depuis le bâtiment 18 / poursuite du transfert des collections en provenance du musée (réserves des collections et collections non exposées) / déménagement des bureaux de la conservation et de l'atelier de restauration.

Selon des plannings qui restent à préciser :

Bâtiment 4 : déménagement de la base vie actuellement au N0 du musée ?

Bâtiment 18 : aménagement pour le stockage des moules de la Manufacture actuellement répartis dans les bâtiments 10.11.12.13.

Bâtiments 9, 10, 11 : démolition ?

Bâtiment 12 et 13 : actuellement réserves des moules, aménagés pour du stockage, ateliers de projets contemporains de grande envergure...

Le projet d'Orangerie Ephémère concédé à un prestataire pourrait offrir dans une structure d'esprit Baltard réversible environ 500 m² (16 x 33) pour de l'événementiel. Les demandes d'autorisation sont en cours pour une installation provisoire à l'arrière du pavillon 4.

Le projet d'Hôtel des métiers d'art porté par le Conseil Général des Hauts-de-Seine envisage l'aménagement des bâtiments 24 bis et 25.

L'élargissement du trottoir de la Grande-Rue montante, qui longe la Cité au sud, pour les piétons et les cyclistes depuis le débouché du pont de Sèvres et jusqu'à la grille du Mail d'accès au parc de Saint-Cloud avec la reprise des entrées vers la Cité.

Le réaménagement du carrefour situé entre la station de tramway et la façade principale du musée en s'assurant de prendre en compte les besoins d'usage de la Cité et du parc de Saint-Cloud (stationnements, cheminements, rassemblements, déposes minute...)

La Cité et ses abords
Le PLU
Le plan de protection du patrimoine
Extraits du Padd

- ⇒ Un site patrimonial protégé, à valoriser dans les plans de développement urbains

L'arrêté du 9 novembre 1994 portant classement parmi les monuments historiques des bâtiments et des sols du domaine de Saint-Cloud comprend notamment les bâtiments du musée et de la manufacture de Sèvres proprement dite en totalité et les sols des parcelles correspondantes.

- ⇒ PPRI - La Cité de la céramique est hors zone de PPRI mais la limite de zone d'aléas inondation coïncide précisément avec les limites nord-est de la cité.

Préconisations : pas d'aménagement en sous-sol



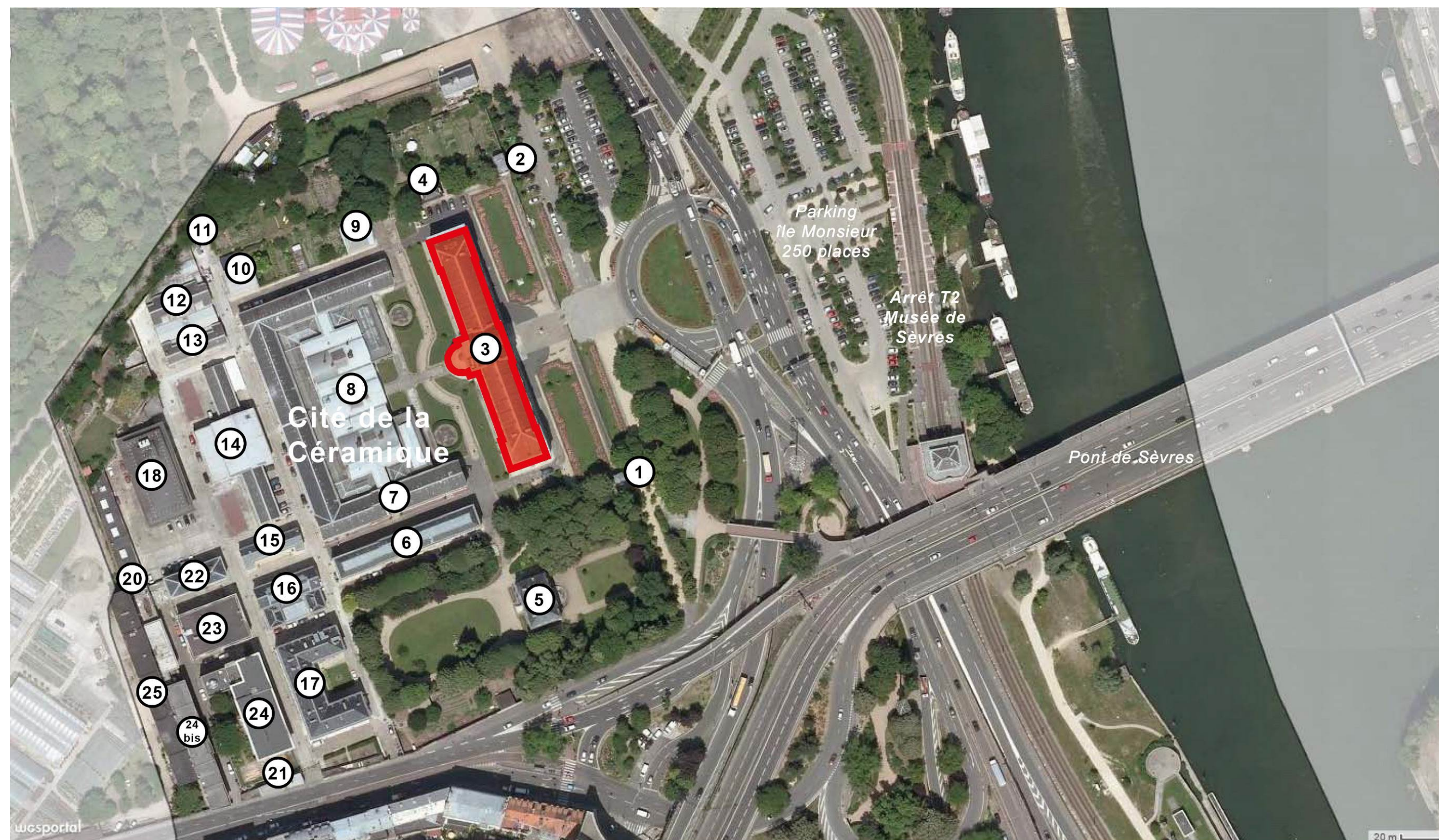
Extrait carte IAU zones d'aléas inondation



Photo de la crue de 1910

1.3 Une réglementation favorable

Pages suivantes



- | | | | | | |
|---------|------------------------------------|----|---|--------|--|
| 1 | Loge d'accueil sud | 15 | Atelier graphisme et impression | 24 bis | Projet d'Hôtel des Métiers d'Art du CG |
| 2 | Loge d'accueil nord (non utilisée) | 16 | Laboratoire | 25 | Projet d'Hôtel des Métiers d'Art du CG |
| 3 | Musée | 17 | Logements -réfectoire - pôle logistique | | |
| 4 | Pavillon sécurité - surveillance | 18 | Centre de ressources documentaires | | |
| 5 | Pavillon de direction | 19 | Stockage de produits dangereux | | |
| 6 | Administration - ateliers | 20 | Ateliers techniques de maintenance | | |
| 7 et 8 | Ateliers de production | 21 | Désaffecté | | |
| 9 | Réserve musée | 22 | Ateliers d'artistes | | |
| 10 à 13 | Réserves moules | 23 | Centre de formation | | |
| 14 | Atelier du moulin | 24 | Réserve musée (Roux-Spitz 1) | | |

Cité de la Céramique - Sèvres
La Cité de la Céramique aujourd'hui



DA&DU Programmation
Mars 2014

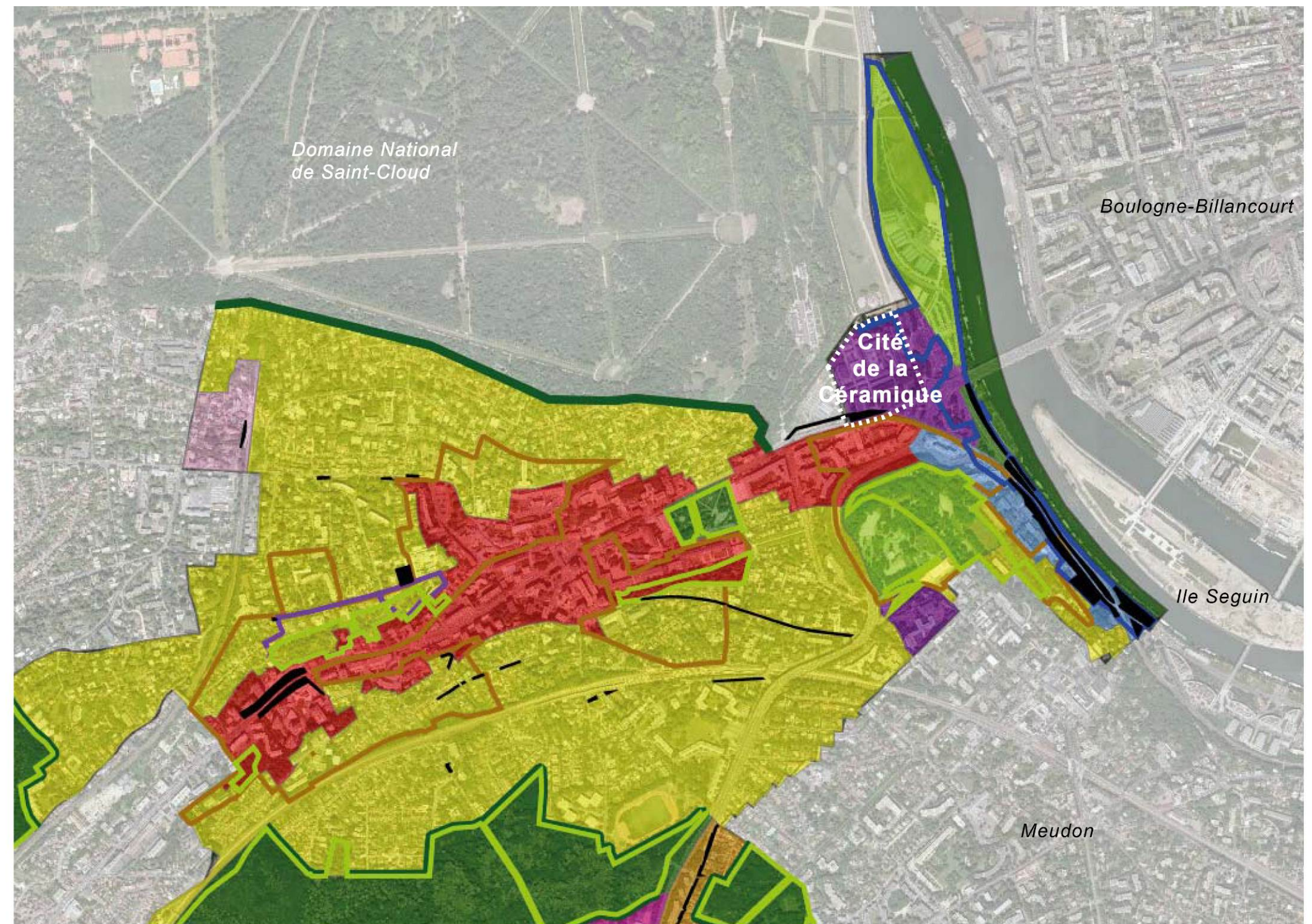
PLU pour la Cité de la Céramique

Zone UA à vocation d'activités économiques

Hors zone PPRI

Hors zone de carrières

ER n°18 : emprise publique portée à 25 m en section courante pour création d'un cheminement piéton



 Zone UA













Cité de la Céramique - Sèvres
Les zones du PLU



DA&DU Programmation
Mars 2014

Plan de protection du patrimoine

LEGENDE

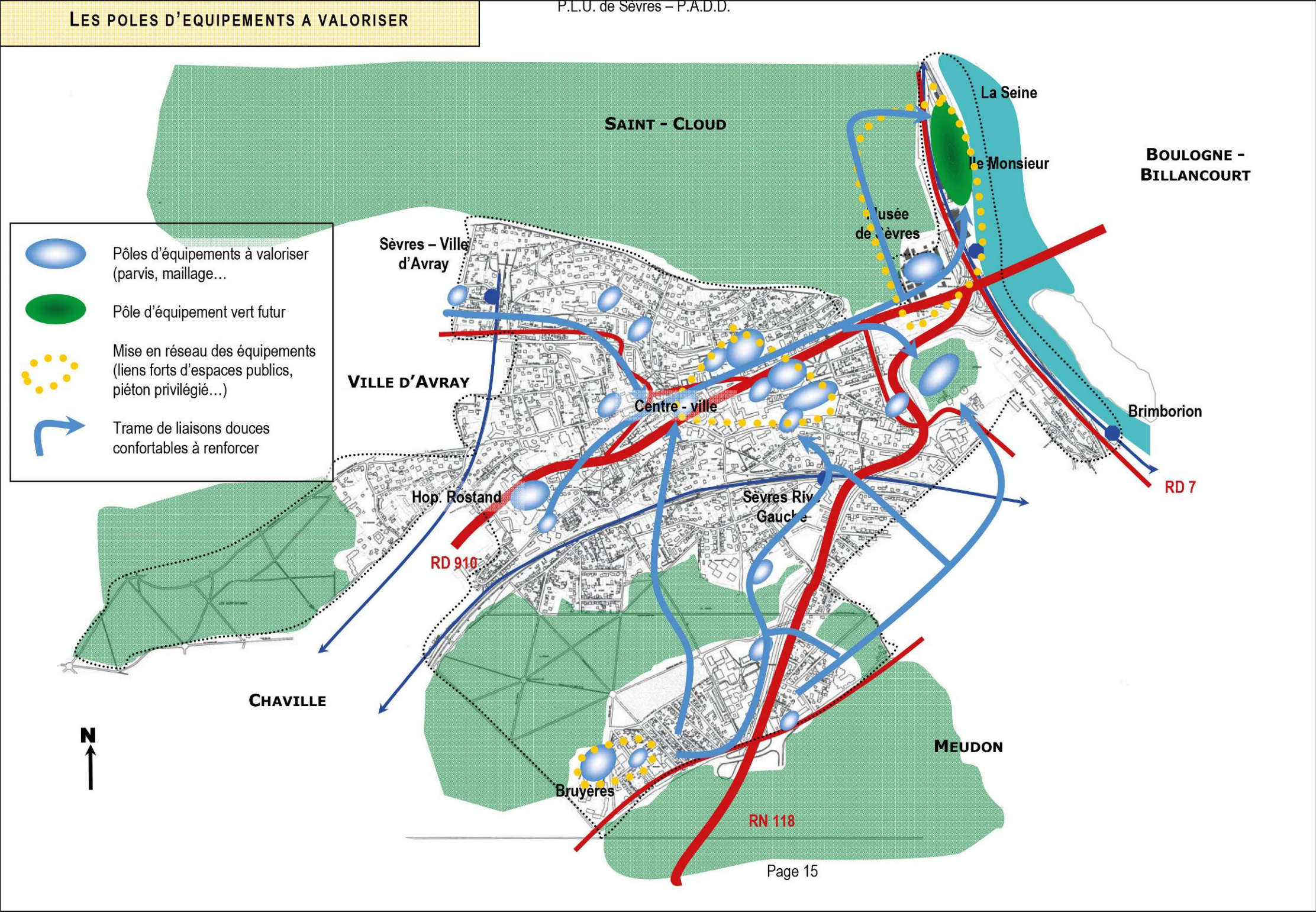
-  monument historique classé ou inscrit et périmètre de protection de 500 mètres de rayon
-  patrimoine architectural remarquable
-  mur remarquable
-  sente piétonne
-  parcours à travers le patrimoine architectural ou végétal
-  alignement d'arbres remarquable
-  patrimoine géologique remarquable
-  arbre remarquable
-  Espace Boisé Classé
-  points de vue remarquables
-  voie offrant un point de vue remarquable
-  gabarits bâtis à préserver



Cité de la Céramique - Sèvres
Extrait du Plan de Protection du Patrimoine naturel et urbain



DA&DU Programmation
Mars 2014



P.L.U. de Sèvres – P.A.D.D.

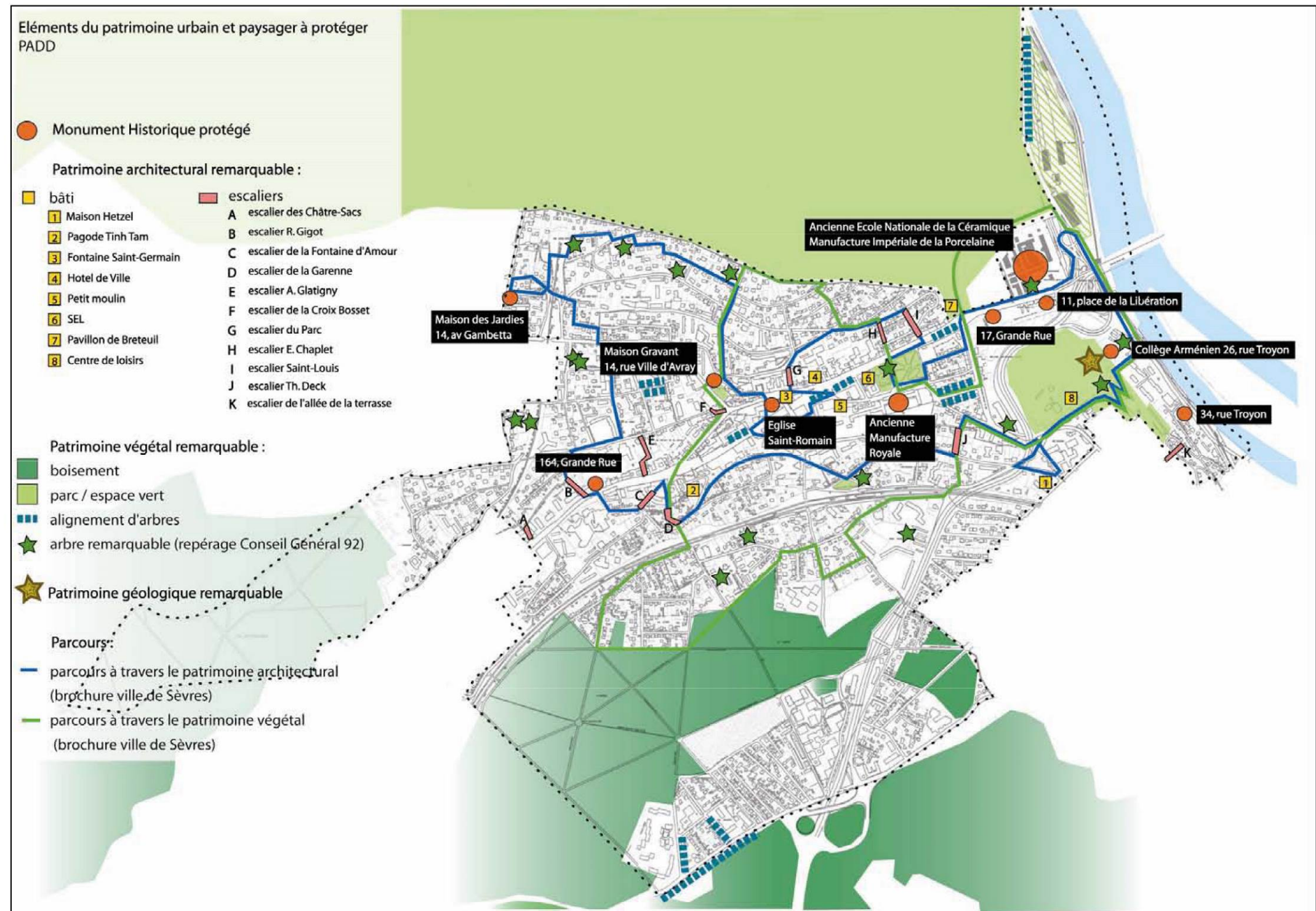
Riche patrimoine bâti protégé au titre des monuments historiques : Le Domaine National de Saint Cloud, l'église Saint-Romain, la Maison des Jardies et musée Gambetta, l'immeuble grande rue (N°17), l'ancien Hôtel Montespan, l'immeuble place de la Libération, l'ancienne manufacture des cristaux de la Reine, le collège Arménien, la maison Gravant.

Bâtiments remarquables dans le paysage urbain: hôtel de ville, ancienne blanchisserie, SEL, maison Hetzel, les escaliers...

Réseau de carrières partiellement visitables.

L'ensemble de ce patrimoine est vecteur d'identité, de rayonnement et de développement touristique (création d'itinéraires de balades, tourisme vert).

Il convient de préserver ces éléments remarquables, de les mailler entre eux (un « sentier blanc ») et avec l'ensemble des éléments d'animation du territoire. De la même manière que pour le « sentier vert », des haltes découvertes rythmeront la balade (panneaux d'information sur l'histoire, l'architecture...) et compléteront l'existant.



1.4 Le musée et l'offre culturelle

1.4.1 LE BATIMENT

1.4.1.1 Caractéristiques architecturales

- ⇒ Un édifice monumental classique et ordonnancé, la façade de la Cité sur la ville
- ⇒ Un bâtiment frontal qui forme filtre
- ⇒ Un bâtiment qui contraste avec les autres bâtiments de la Cité

Le Musée est l'édifice monumental de la Cité. C'est le deuxième en surface avec 4 300 m². Il est en pierre de taille et s'affiche en front de Seine derrière les grilles de la Cité dans l'axe central de sa composition. Un grand parvis le précède. Il dissimule les bâtiments des fours et des ateliers qui sont à l'arrière et d'échelle plus réduite. Il est cadré par le végétal, au nord le parc de Saint-Cloud, au sud le jardin du pavillon de Pompadour.



C'est un vaste bâtiment rectangulaire de 93 m sur 15 m, de composition classique qui s'organise autour d'un pavillon central surmonté d'un comble en pyramide tronquée (hauteur 26.40 m). Celui-ci est flanqué de deux ailes symétriques terminées par des pavillons légèrement saillant surmontés d'un fronton triangulaire (hauteur 18.30 m).

Son imposante façade ordonnancée de style classique est assise sur un soubassement de plain-pied (N0) avec un décor à bossage, percé de petites fenêtres grillagées en imposte haute. Les deux étages (N1 et N2) ouverts par de grandes baies, présentent des modénatures identiques et rythmées par des colonnes engagées surmontées de chapiteaux corinthiens, sur les façades majeures, est et ouest. Le niveau de combles (N3) est mansardé éclairé par une alternance de lucarnes en bois et pierre.

Sur la façade arrière un demi tambour couvert d'une demi-coupole abrite l'escalier d'honneur. L'ensemble est adossé à un édicule parallélépipédique accolé au pavillon central.

L'édifice est couvert d'une charpente métallique à la Mansart et d'une couverture en ardoise fine. Des verrières en verre armé éclairent zénithalement les salles d'exposition des combles.

⇒ Un édifice soulevé sur un soubassement fermé

Le soubassement est fermé sur la façade principale. Trois entrées secondaires de service existent, centrées sur chacune des autres façades. 4 portes percent encore la façade arrière pour l'accès aux locaux techniques.

A l'origine, un passage couvert de verre et d'acier reliait le Musée aux ateliers pour en permettre la visite.

La structure du plancher haut du N0 à poutrelles métalliques et voûtains de brique s'inscrit dans l'architecture industrielle du XIX^e siècle.

⇒ Une séquence d'accès magistrale mais peu confortable et non adaptée à tous les publics

Le musée est accessible depuis le parvis par un vaste emmarchement extérieur qui mène à la porte d'entrée vitrée sur un palier intermédiaire conduisant au niveau du hall. L'escalier d'honneur dans l'axe distribue majestueusement l'étage supérieur. Il ne dessert pas l'étage des combles (N3).

A la descente de l'escalier le panorama sur la Seine s'offre pleinement à la vue.

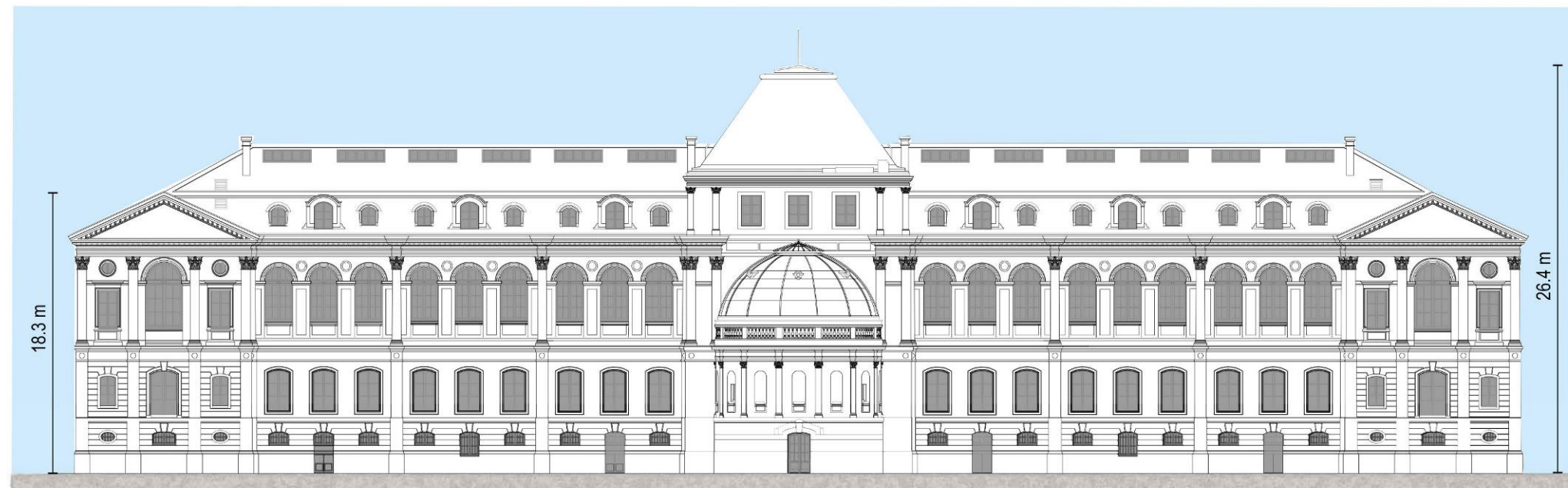
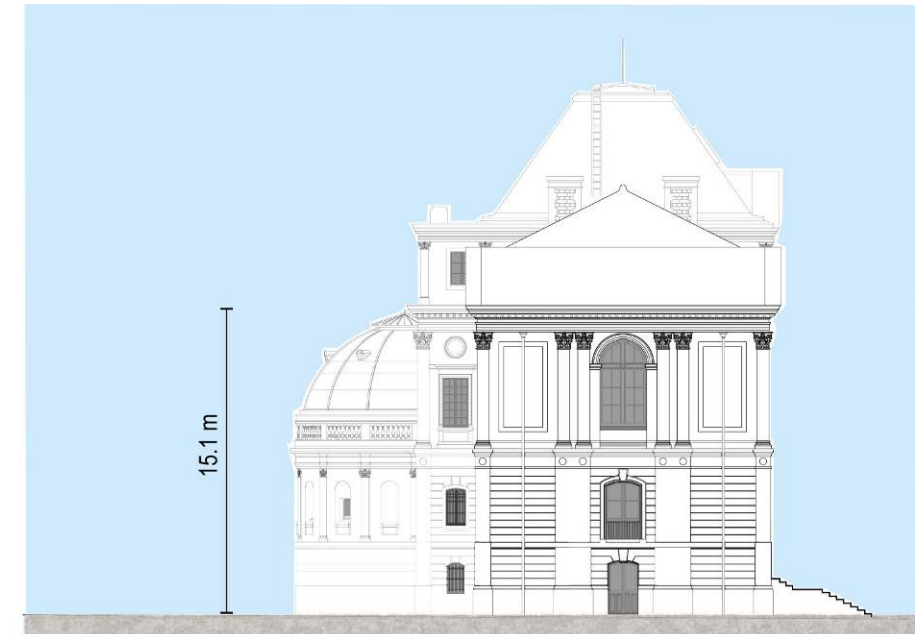
L'entrée principale n'est pas empruntable par les personnes à mobilité réduite qui accèdent par l'arrière.



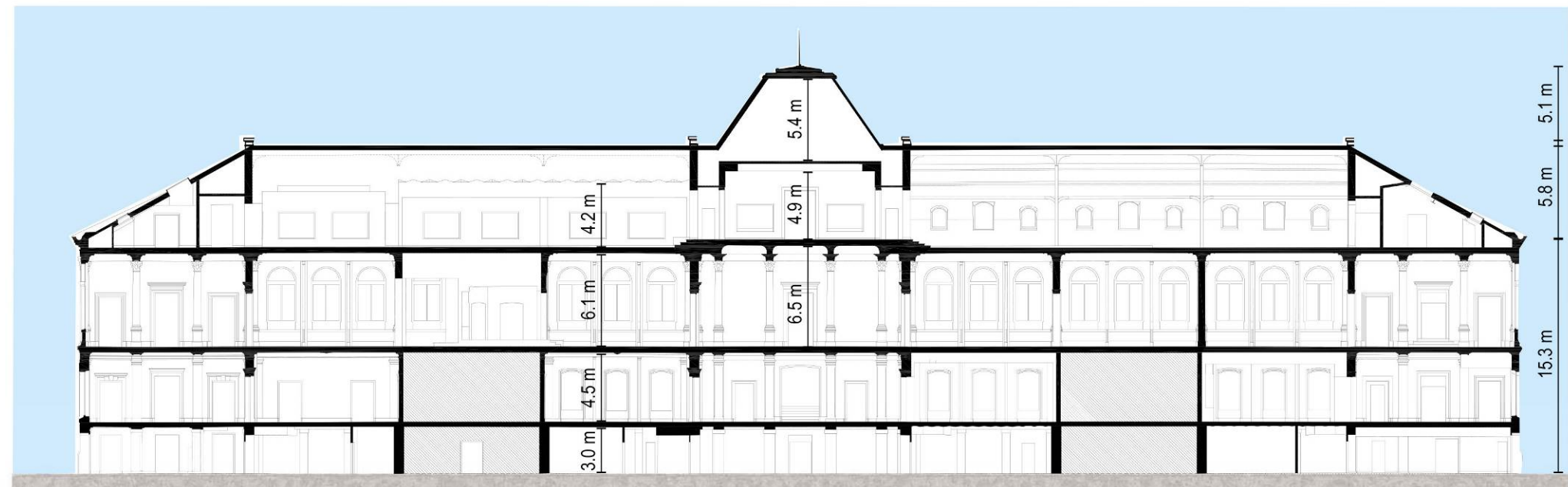
Pages suivantes

Façades et coupes

LES FACADES ETAT ACTUEL



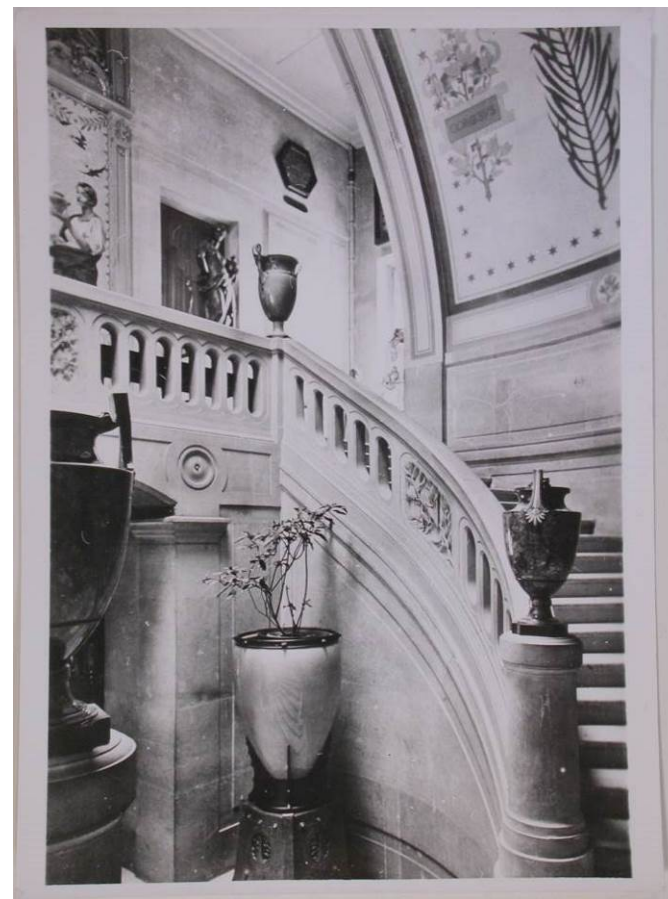
COUPES ETAT ACTUEL





⇒ L'escalier d'honneur, un élément fort du parcours / Deux escaliers latéraux à mettre aux normes

Les trois niveaux (N0. N1.N2) sont reliés par l'escalier d'honneur tandis qu'un ascenseur conduit au dernier étage des combles (N3) qui n'étaient pas visitables à l'origine.



L'escalier d'honneur était orné de peintures décoratives et de mosaïques conçues d'après les cartons de Luc-Olivier Merson (1846-1920), de deux grandes sculptures allégoriques en bronze dédiées aux arts du feu dues aux sculpteurs Eugène Guillaume (1822-1905) et Jean-Baptiste Germain (1841-1910). Le décor peint et les mosaïques seront détruits dans les années 1950. Les sculptures retirées sont toujours conservées dans les collections de la Cité.

L'opportunité du prolongement de l'escalier d'honneur est à analyser au regard de son impact sur le bâtiment et de son coût.

Un échange avec les pompiers est à prévoir : distance supérieure à 40 m avec les escaliers des extrémités.

A chaque extrémité, un escalier relie tous les niveaux (0,1,2,3). Ceux-ci sont à mettre aux normes (2UP).

Le maintien de l'ascenseur central est souhaitable pour l'accès des PMR si l'entrée principale reste centrale.

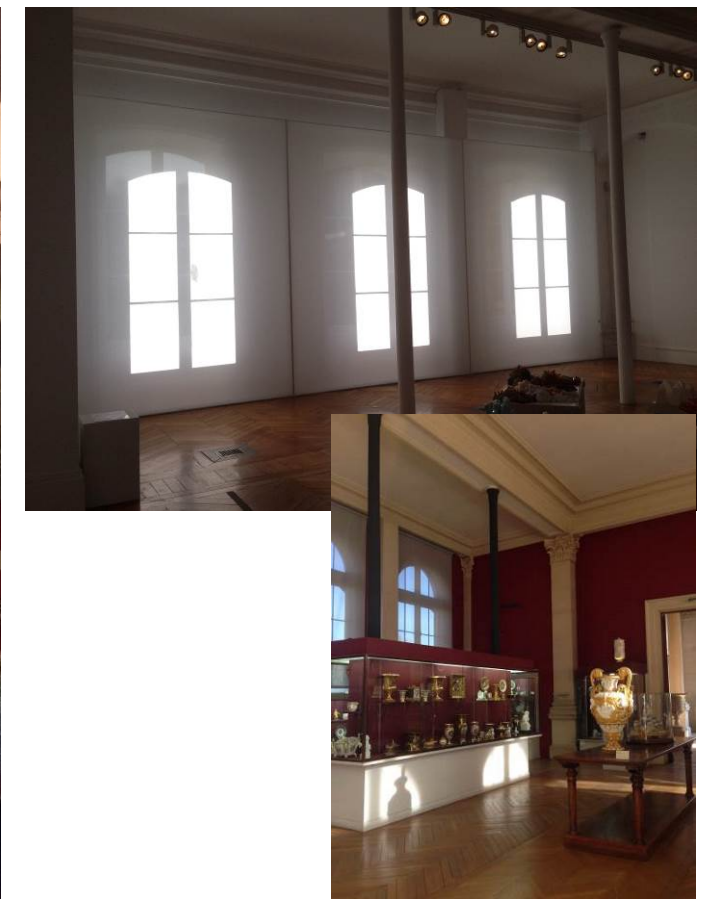
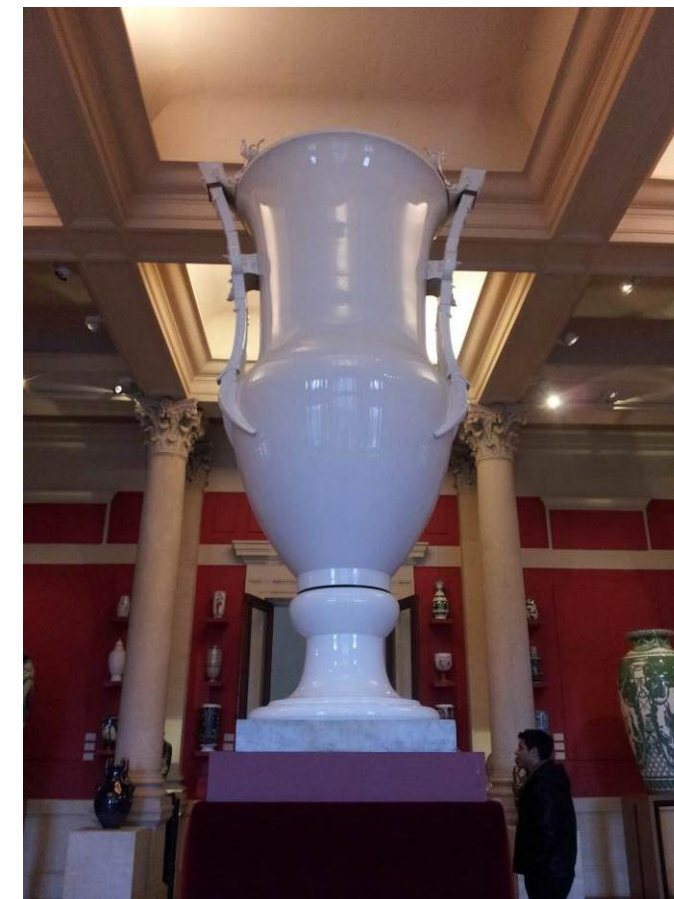
La création de 2 ascenseurs latéraux est préconisée pour faciliter les liaisons publiques, personnel, et œuvres.

L'absence de coupe ne permet pas à ce stade d'assurer la possibilité d'installer un ascenseur supérieur à 630 kg, ce qui serait bien sûr souhaitable pour le transport des œuvres.

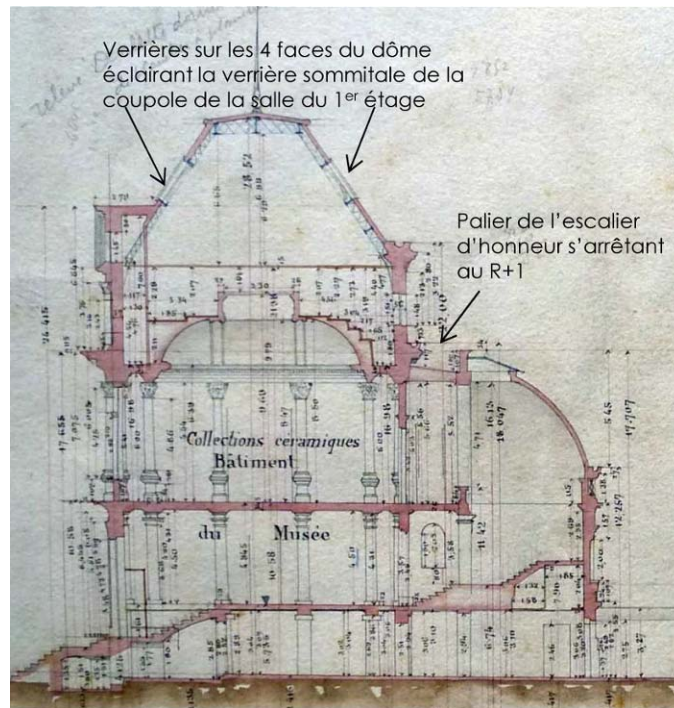
⇒ Deux étages « nobles » très ouverts dans une composition symétrique de part et d'autre d'un pavillon central structurant

A l'intérieur, le style architectural reprend le langage de l'architecture classique avec colonnes à chapiteaux corinthiens. Aux niveaux 1 et 2, étages « nobles », grandes hauteurs (de 4,5 m à 6,50 m) et grandes baies offrant un éclairage naturel important caractérisent les ailes qui s'organisent chacune de part et d'autre du pavillon central en trois séquences -d'environ 110 m² chacune.

Le salon d'honneur au N2, destiné à l'origine à l'accueil des hôtes de marque est conçu comme un espace monumental, au centre du bâtiment. Dans son état d'origine, cet espace est surmonté d'une coupole monumentale qui sera rabaissée en 1968 par l'aménagement d'une nouvelle salle au N3.



⇒ Le niveau des combles, N3, inclus tardivement dans le parcours, a fait l'objet d'habillages qui le dénaturent



Coupe transversale – M. Laudin – Extrait de l'étude de MS de Ponthaud

En 1966, surélévation de l'édicule au-dessus du palier d'honneur créant un vestibule à la salle située sous le dôme et un palier pour les 2 ascenseurs installés en 1967 (remplacé par un ascenseur unique en 1989).

En 1968, aménagement de la salle de conférence sous les combles sud. Des habillages en plâtre sur briques creuses reposant sur une structure métallique simplement posée sur le plancher dissimulent les trois verrières du dôme, les fenêtres du comble et la charpente métallique.



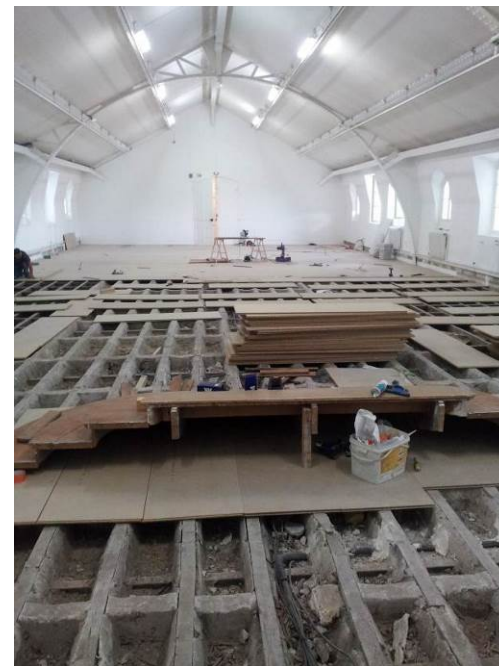
Les habillages plâtre seraient supprimés pour remettre à jour la charpente métallique du dôme et de l'aile sud. L'ensemble des verrières du dôme pourrait également être restitué.



- ⇒ Une mise en valeur des témoins de l'architecture industrielle est souhaitable
- ⇒ Une restructuration des équipements techniques et des réseaux est nécessaire

La structure du plancher haut du N0 pourrait aussi être remise en valeur avec la suppression des nombreux réseaux et faux plafonds.

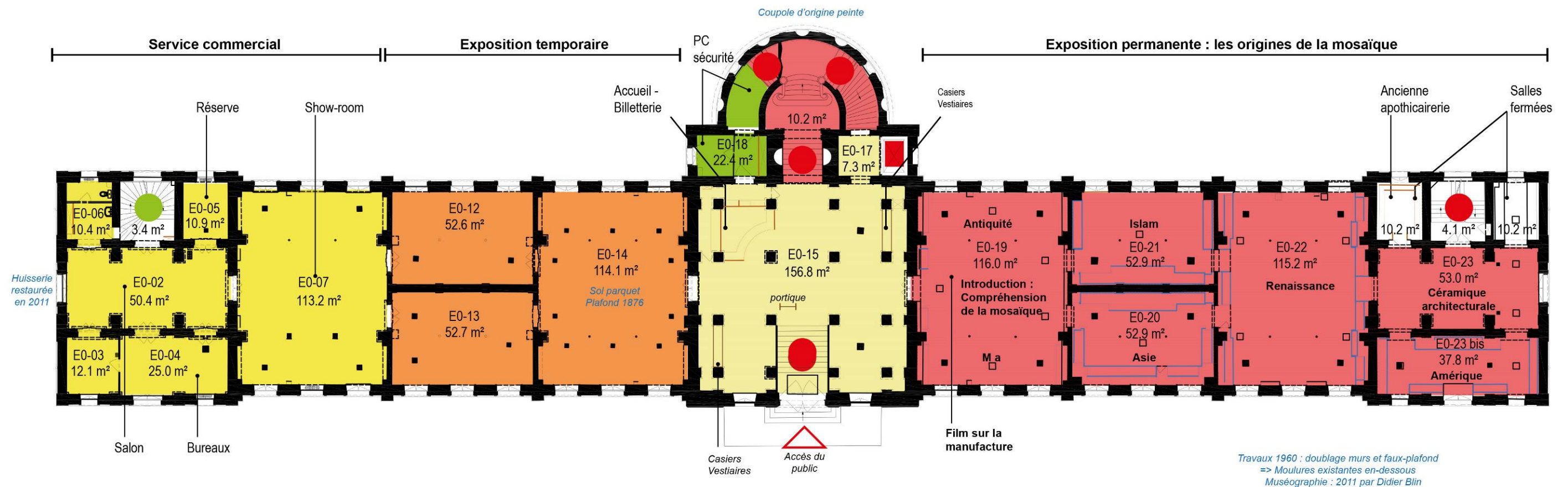
Une mise en valeur des témoins de l'architecture industrielle est souhaitable.



1.4.1.2 Organisation interne

Pages suivantes

Plans des niveaux et des affectations actuelles



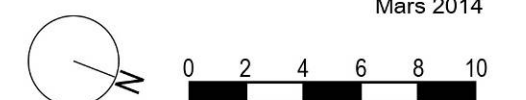
Légende :

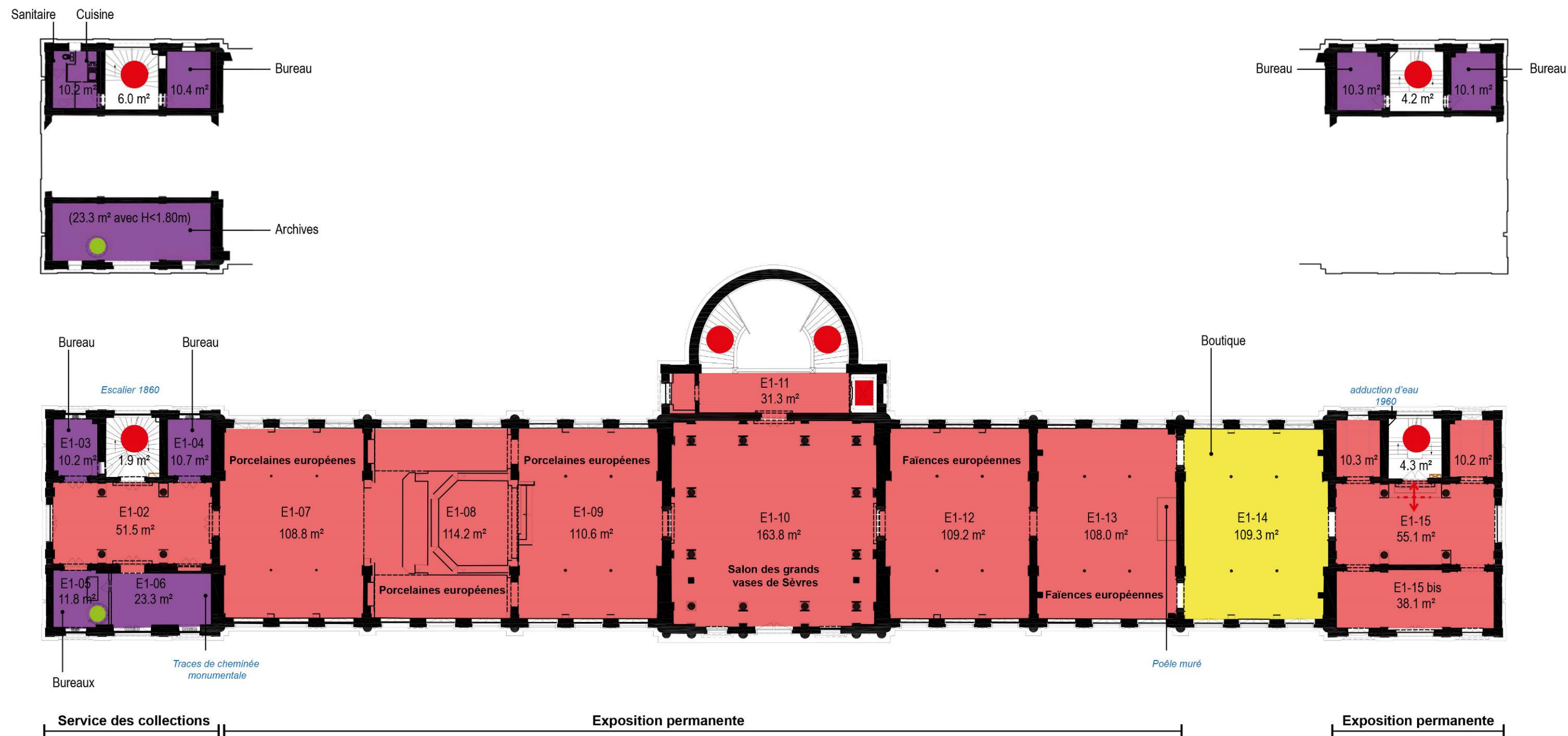
- Accueil : Hall - billetterie / Service commercial
- Médiation / Exposition temporaire
- Exposition permanente
- Sécurité sûreté
- Logistique muséographique / Réserve des collections
- Maintenance bâtiment / Locaux du personnel
- Locaux techniques

- Contrôle d'accès
- Différence de niveau
- Ascenseur
- Dispositif de gestion de différence de niveau
- Escalier public
- Escalier personnel

Cité de la Céramique Bâtiment 3 Etat des lieux - N1

Equipe DA&DU
Mars 2014





Légende :

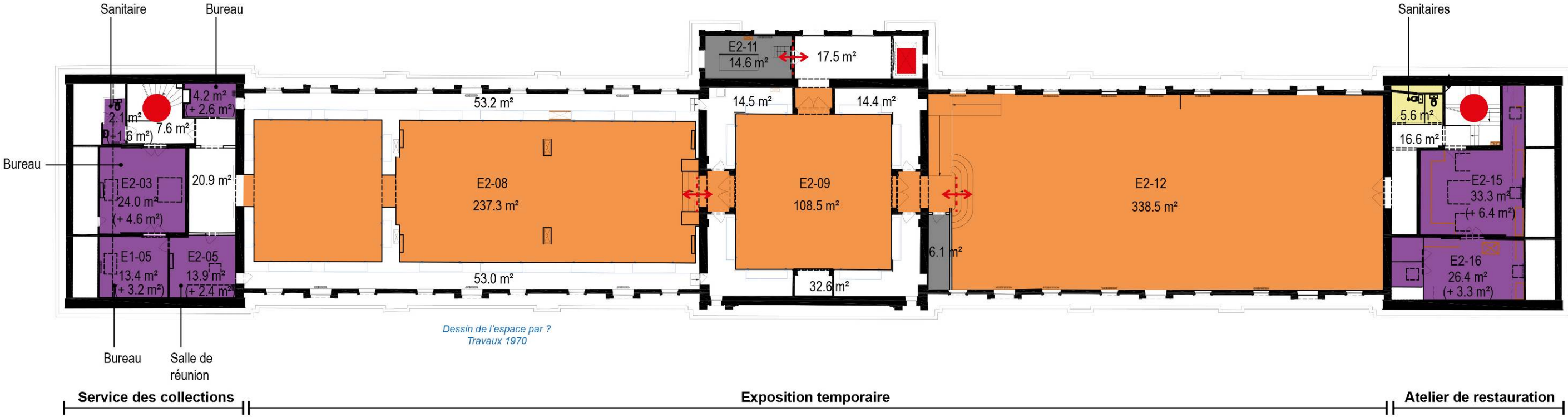
- Accueil : Hall - billetterie / Service commercial
- Médiation / Exposition temporaire
- Exposition permanente
- Sécurité sûreté
- Logistique muséographique / Réserve des collections
- Maintenance bâtiment / Locaux du personnel
- Locaux techniques

- Contrôle d'accès
- Différence de niveau
- Ascenseur
- Dispositif de gestion de différence de niveau
- Escalier public
- Escalier personnel

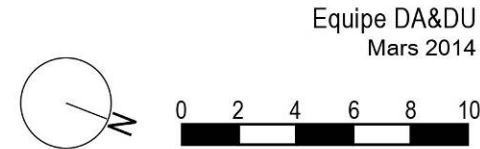
Cité de la Céramique
Bâtiment 3
Etat des lieux - N2 + E

Equipe DA&DU
Mars 2014
















Cité de la Céramique
Bâtiment 3
Etat des lieux - N3

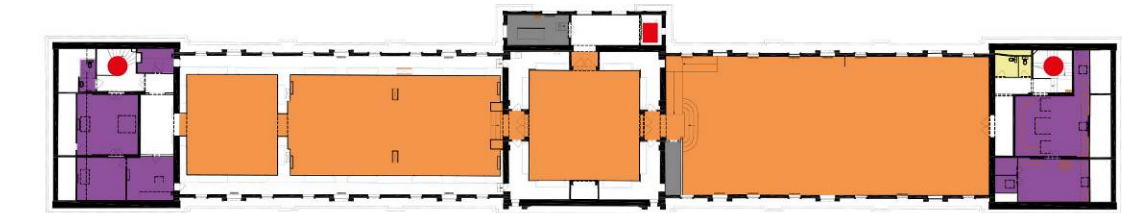


ETAT ACTUEL



Légende :

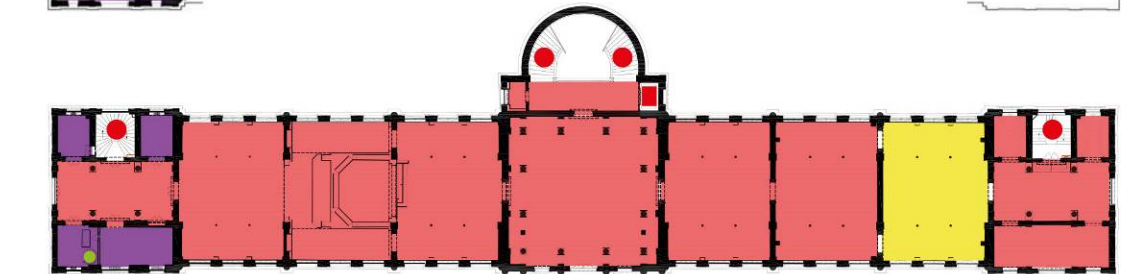
- | | |
|---|--|
|  Accueil : Hall - billetterie / Service commercial |  Contrôle d'accès |
|  Médiation / Exposition temporaire |  Ascenseur |
|  Exposition permanente |  Escalier public |
|  Sécurité sûreté |  Escalier personnel |
|  Logistique muséographique / Réserve des collections | |
|  Maintenance / Locaux du personnel | |
|  Locaux techniques | |



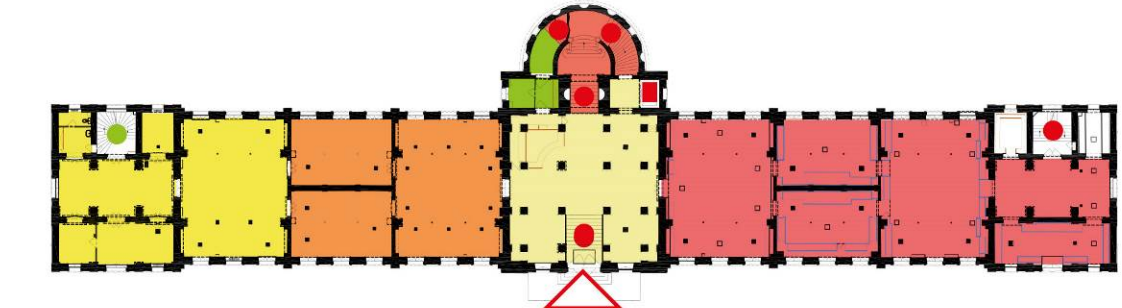
N3



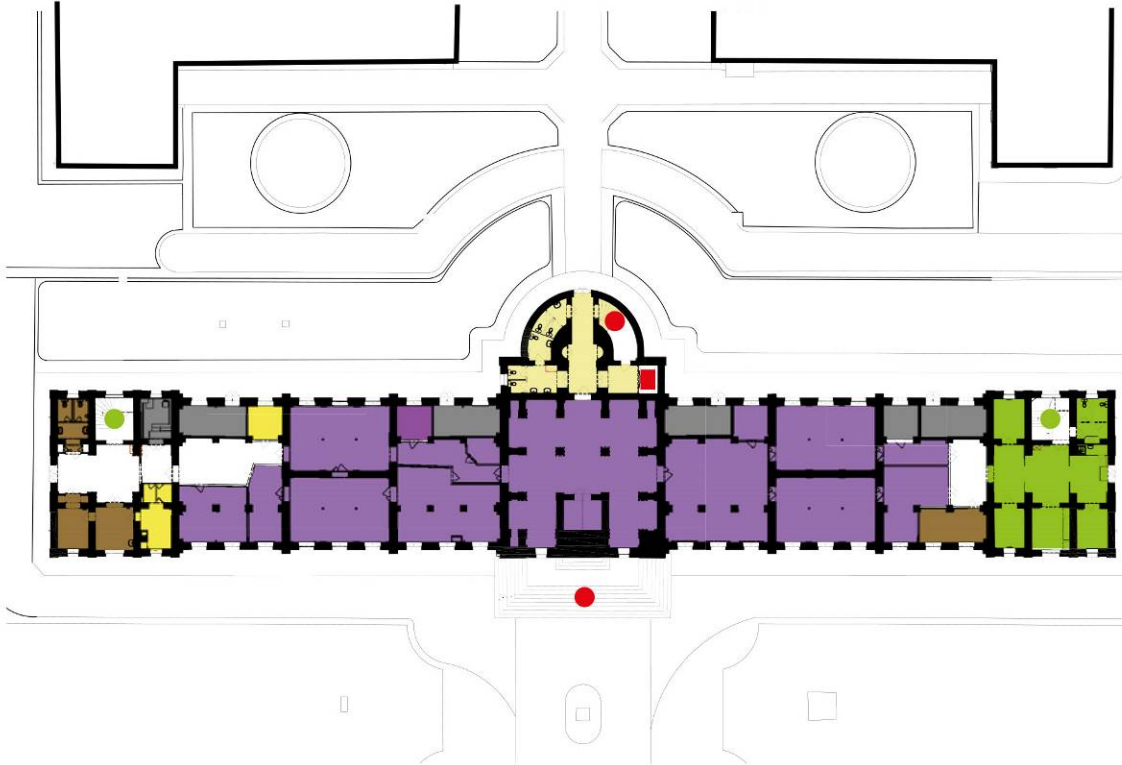
Entresol



N2



N1



N0



1.4.1.3 Accès et espaces extérieurs

- ⇒ Envisager la sécurité et la sûreté à l'échelle du site
- ⇒ Hiérarchiser les cheminements et les accès en fonction :
 - Des usages
 - Des personnels, publics, visiteurs, livraisons, véhicules légers, piétons, véhicules lourds...
 - De l'architecture du dispositif de sécurité / sûreté à l'échelle du site (pavillon, 1.2 et 4 ?)
- ⇒ Définir une Charte pour une unité de traitement des sols à l'échelle de la Cité



⇒ Accorder les besoins en stationnement avec les usages et l'image de l'institution

Aujourd'hui :

- 60 places dans la Cité
- 50 places sur parvis gérées par Q park
- 250 places dans le parking de l'île Monsieur
- Stationnement des cars devant la grille d'honneur

Demain :

- A accorder avec les projets urbains et en fonction du projet de l'échangeur CG
- Des besoins de la cité et du Parc : Dépose minute et stationnement des autocars....

1.4.1.4 Surfaces actuelles

Le bâtiment offre une surface totale de l'ordre 4 300 m².
Le départ des réserves des collections, des ateliers de restauration et bureaux va libérer environ 800 m² .

SDP	N0	N1	N2	Entresol	N3	TOTAL
Pavillon SE	104,8	112,2	109,4	26,6	86,1	439,1
Aile SE	310,1	332,6	333,6		343,8	1 320,1
Corps central	194,9	196,7	195,1		202,1	788,8
Aile NO	309,1	337	326,5		344,6	1 317,2
Pavillon NO	108,3	115,3	118	24,6	81,9	448,1
TOTAL	1 027,2	1 093,8	1 082,6	51,2	1 058,5	4 313,3

Y compris LT

		SP 2014	
A	ACCUEIL ET AMENITES	302	7%
	Hall d'entrée intégrant : comptoir d'informations/billetterie, carré actualités, vestiaires/consignes	165	
	Boutique	109	
	Sanitaires (H/F / enfants)	28	
B	GALERIE CONTEMPORAINE	246	6%
	Galerie d'exposition	164	
	Show room (intégrant 1 poste comptoir)		
	Salon		
	Bureaux (4 + 1 postes)	37	
	Réserve produits vente et conditionnement	35	
	WC / kitchenette	10	
C	EXPOSITION TEMPORAIRE	904	21%
	Espace d'exposition niveau 1	219	
	Espaces d'exposition niveau 3	684	
D	EXPOSITION PERMANENTE	1 339	31%
E	SERVICES INTERNES	1 010	23%
	Logistique muséographique		
	Réserves collections	617	
	Ateliers restauration	60	
	Bureaux	155	
	Sécurité et Maintenance		
	PC de sécurité	123	
	Locaux de ménage et stockage des produits	55	
	Vestiaires		
	Stockage boutique		
F	Locaux techniques	98	2%
G	CIRCULATIONS	415	10%
	Salle fermée	20	
	Locaux résiduels	227	
	Circulations intérieures	168	
	TOTAL	4 313	100%

1.4.1.5 Sécurité incendie

Classement ERP :

Bâtiment de type Y – 3 ème catégorie (effectifs 500 à 700 personnes)

Système de sécurité incendie de type A avec détection automatique couvrant la quasi-totalité des locaux.

Exploitation

Avis favorable de la commission communale de sécurité moyennant notamment un dossier de régularisation relatif à l'extension de la détection du SSI de catégorie A.

Avis favorable de la commission communale de sécurité pour l'ouverture au public de l'exposition temporaire du 18 novembre 2013 au 19 mai 2014 moyennant notamment un dossier de régularisation relatif à l'extension de la détection du SSI de catégorie A.

Le bâtiment présente des points de non-conformité à la réglementation des risques d'incendie et de panique des ERP. Il faut noter notamment :

- Absence de désenfumage et de compartimentage des deux escaliers de secours dans les pavillons sud et nord
- Absence d'isolation coupe-feu entre les circulations et les locaux à risques importants (réserves des collections et atelier de restauration)
- Absence d'escalier desservant le pavillon central au N3 (combles)
- **N3 : distance maximale à parcourir jusqu'aux escaliers : 44 à 52 m**
- Absence d'espace d'attente sécurisé pour les personnes à mobilité réduite.

A prévoir : 2 locaux avec ouvrant en façade ou désenfumés par niveaux, à proximité d'un escalier, dans le respect des distances maximales autorisées (art CO43 et CO49) avec une capacité d'accueil de 2 personnes en fauteuil (1.80 x 1,30) roulant pour un effectif < à 50 personnes avec une personne en fauteuil roulant en plus pour 50 personnes supplémentaires.

Orientations :

- ⇒ Création de 2 escaliers 2 UP encloisonnés et désenfumés dans les pavillons d'about
- ⇒ Question : Surélévation de l'escalier d'honneur (projet Japy architecte fin des années 1930)
- ⇒ Désenfumage
- ⇒ Passage en 2^{ème} catégorie ?

1.4.1.6 PC de sécurité / sûreté

Cf. Note de Jan Boersma – 2 mars 2014

Plusieurs bâtiments de la Cité sont classés en ERP (bâtiments 7 et 8, Bâtiment de formation, Pavillon Pompadour, Archives, Roux-Spitz...) Chaque bâtiment dispose de sa détection, les systèmes n'étant pas reliés.

Musée : Situation 2014

Les 17 agents de surveillance encadrés par un chef de service et son adjointe participent à la gestion de la sûreté et de la sécurité de l'ensemble des locaux du site.

- Accueil et surveillance de jour : 6 agents
- Accueil et surveillance de nuit : 6 agents
- Surveillance de WE : 4 agents
- Courses et installations : 1 agent

Surfaces dédiées dans le bâtiment 3 = 123 m²

Le PCS est actuellement au N1 derrière la banque d'accueil et sous l'escalier d'honneur, dans 22 m². Il reçoit les informations liées à la sûreté et à la sécurité du musée. Il regroupe 2 postes de travail.

L'équipement de détection d'intrusion, ainsi que l'installation de vidéo projection ont été renouvelés en 2011.

Le SSI (système de sécurité incendie) est de catégorie A et assure la détection automatique d'incendie, gère le BBG (boîtiers bris de glace) et les asservissements potentiels.

La base vie est installée au N0 dans le pavillon nord sur 100 m² et comprend des vestiaires H et F, un espace de détente, une cuisine, des sanitaires et 1 douche, un espace nuit.

Demandes selon note Jan Boersma – 2 mars 2014 :

- ⇒ Création d'un PC sécurité incendie et sûreté, alarmes de maintenance (GTC) unique pour le site comprenant 3 ? pupitres.
- ⇒ Présence 24/24
- ⇒ Espaces = 160 m²
 - 1 PC = 20 m²
 - 1 bureau de chef + adjoint = 20 m²
 - Base vie = 20 m² pour : 1 chambre / 1 cuisine / 1 salle de repos / vestiaires / sanitaires / douche
 - Agents de surveillance jour = 62 m² pour vestiaires 15 H et 15 F / sanitaires selon code du travail /
 - 1 salle de réunion = 25 m²
 - 1 réserve = 10 m²

Orientations et Arbitrages à faire:

- ⇒ Difficulté de trouver la totalité des demandes dans le bâtiment 3
- ⇒ Proposition : Aménagement du PC avec 1 espace nuit dans le musée.
- ⇒ Contrôler la possibilité d'aménager la base vie et les vestiaires jours dans les pavillons 4 et 2 ?
- ⇒ Quid du pavillon 1 ?

1.4.1.7 Accessibilité handicapés

Diagnostic d'accessibilité aux personnes handicapés – 14 décembre 2010 – VULCANEO.

Dans la Cité, les conditions d'accès s'améliorent progressivement grâce aux aménagements entrepris depuis 2010 (sanitaires et rampes d'accès adaptés...).

Pour le musée l'accès se fait depuis le pavillon d'entrée n°1, par un cheminement extérieur latéral sud (non adapté sur toute sa longueur) et la rotonde en façade Ouest, puis l'ascenseur qui dessert tous les niveaux et enfin des rampes ponctuelles.

Objectif : obtention du label Tourisme et Handicap (conseil CRT)

Organisation et démarches en cours :

- 1 charge de mission depuis juillet 2013 eu sein du service du publics et de l'action éducative.
- Partenariat financier depuis 2012 avec le département pour ces questions
- Groupe de travail » Vivre ensemble »
- Poursuite des démarches auprès du réseau associatif pour faire connaître l'institution auprès du public handicapé et empêché
- Développement des partenariats avec des fondations privées (la Fondation Sainte- Marie pour un programme sensoriel et médical destiné aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, avec le Fondation Carla Bruni-Sarkozy pour la sensibilisation des adolescents aux métiers de la céramique, avec l'EREA de Garches pour maintenir les classes d'enfants handicapés au programme des Petits Degourdis de Sevres...).

Orientations :

- ⇒ Améliorer les conditions d'accès et d'accueil des personnes handicapées sans discrimination : accès identique et unique
- ⇒ Retrouver le niveau de référence du pavillon central au niveau 3. (suppression des rampes)
- ⇒ Concevoir des mobiliers adaptés pour tous les publics sans distinction
- ⇒ Prévoir dans les aménagements muséographiques :
 - les conditions de confort de visite : cheminements et reculs suffisants, possibilités de lecture effectives (typographies, hauteur, éclairages...),
 - les outils de médiation numérique adaptés (approches tactiles, sensorielles, réalité augmentée, QR code...).
 - s'attacher à mieux répondre aux prérogatives en ciblant un public aveugles et mal voyants, déficients mentaux, mobilité réduite...

1.4.1.8 Bruit

Classement des voies à prendre en compte dans la rénovation du clos-couvert.

1.4.1.9 Bilan technique et préconisations

Inventaire sommaire des dispositions constructives actuelles du bâtiment et préconisations.

Infrastructure

Les fondations du bâtiment ne sont pas connues. Le bâtiment ne changeant pas d'affectation les surcharges d'exploitation restent identiques. Il n'y a pas de modification des descentes de charges, donc les fondations ne sont pas impactées.

Ponctuellement certains porteurs seront plus sollicités par une concentration de charges dues à la réalisation de nouvelles cages d'escalier et gaines ascenseur ou suppression ponctuelles de refends. Dans ce cas il conviendra de renforcer ponctuellement les fondations existantes.

Des sondages de reconnaissances des fondations et d'investigations géotechniques seront à mener.

Une reconnaissance du niveau de la nappe phréatique et de ses variations sera également nécessaire.

Superstructure

Les éléments de structure visibles au niveau du « sous-sol » et, par analogie, les principes constructifs de cette époque, nous permettent d'indiquer que la structure du bâtiment semble être en maçonnerie de pierre et ossature métallique.

Les murs des pavillons latéraux et central, et leurs refends sont vraisemblablement en maçonnerie. Les planchers sont bâtis sur une trame de poutres principales et de solives transversales.

Des recouvrements de portées des poutres sont assurés par des poteaux verticaux vraisemblablement en métal enrobés de plâtre et/ou en refends maçonnés.

Compte tenu du classement de l'établissement, les structures devront être SF 1h et les planchers CF 1h minimum.

Dans ces conditions, le plancher haut du niveau 0 devra être traité CF 1h.

Les planchers hauts des 2 autres niveaux disposent de plafond décoratif à caissons vraisemblablement en enduit plâtre.

On vérifiera l'épaisseur de l'enduit plâtre et on déterminera la composition du plancher, afin de soumettre à l'avis du bureau de contrôle que ces planchers sont SF et CF 1h.

Dans le cas contraire un traitement CF ne pourrait se concevoir que par le dessus (impossibilité de traitement des plafonds décoratifs).

Charpente métallique de la couverture

La couverture est reprise par une charpente métallique du XIX^{ème} siècle composée de fermes et pannes en éléments reconstitués rivetés et de solives en profilés industrialisés.

Cette charpente est souhaitée mise en valeur par l'ACMH.

De ce fait se pose la question de sa stabilité au feu ou pas, puisque « apparente ». S'il convient de le faire il faut mettre à nu les fers vraisemblablement recouverts de peinture au plomb.

Par ailleurs, s'il faut maintenir la perception de la charpente, comment assurer une isolation efficace du comble, pour garantir un climat intérieur satisfaisant aux conditions de confort, de conservation et d'économie d'énergie.

La solution consisterait à isoler le comble par « le dessus » à l'occasion de la restauration de la couverture entreprise par l'ACMH (**non pris en compte dans le document de septembre 2013**).

Réseaux techniques

CVC

Un réseau de chaleur propre au site alimente le bâtiment n° 03 par deux sous-stations « eau chaude ». Depuis ces sous-stations un réseau distribue des caissons de ventilations et des réseaux radiateurs.

Le niveau « comble » est chauffé principalement par radiateurs.

Les niveaux 1 et 2 sont chauffés à partir de 4 caissons de soufflage avec diffusion de l'air aux travers de bouches de soufflage situées en plancher ou en pied de refends ; vraisemblablement des carneaux maçonnés circulent dans l'épaisseur des refends et planchers entre le niveau 0 et les étages.

Il n'existe aucun plan, ni reconnaissance de ces réseaux.

Il ne semble pas exister de reprise ; l'air soufflé est donc évacué par les ouvrants extérieurs (perméabilité).

Dans le cadre des travaux, il conviendra d'assurer un circuit soufflage/reprise afin de récupérer les calories sur l'air extrait. Le débit d'air neuf sera calculé sur la fréquentation théorique des espaces (1 pers/5 m²). Le débit sera régulé suivant le taux d'occupation des espaces (détecteur CO2).

Compte tenu que les performances thermiques des parois ne seront que très peu améliorées (menuiseries extérieures restaurées, vitrage simple épais – perméabilité diminuée, quasi impossibilité d'isoler les murs) les besoins resteront élevés pour assurer une température de 19°C à peu près uniforme en hiver.

Compte tenu des volumes importants, nous ne pensons pas que le chauffage des espaces puisse se résoudre uniquement par un réseau de ventilation dont le dimensionnement serait très difficile à intégrer à l'architecture des espaces.

Il semblerait justifier d'assurer une température de base de 16 à 17°C par un système statique et un apport du complément par ventilation lors de l'ouverture des espaces au public.

L'été les locaux ne seraient pas rafraîchis. Le réseau de ventilation serait utilisé également la nuit, en free-cooling, pour décharger la surchauffe des volumes intérieurs.

Electricité Courants Forts

Aujourd'hui le musée est alimenté par un comptage indépendant Tarif Jaune.

Demain ce comptage devrait être supprimé au profit d'une alimentation issue du poste de transformation commun au site (évolution possible de la puissance électrique par rapport à celle actuelle, prix du Kw plus faible).

Mise en place d'un TGBT et arborescence vers des armoires d'étage, de zones et de spécificité (CVC, ascenseur, muséo/multimédia, etc...)

Froid

Une production de froid devra être réalisée pour assurer la « climatisation » des espaces expo-temporaires.

Eau/EU/EV

Reprise sur les réseaux existants du bâtiment au droit de leurs pénétrations.

Protection incendie

Les réserves du niveau 0 étaient protégées par un réseau « sprinklage » aujourd'hui hors service.

Les postes RIA situés dans les escaliers seront maintenues et déplacés en fonction de la nouvelle configuration des escaliers.

1.4.2 LE MUSEE

1.4.2.1 Publics et offre culturelle

- ⇒ Une fréquentation très faible au regard de la collection et des atouts du site et malgré une bonne desserte
- ⇒ Les collections attirent un public averti et amateur malgré une politique de communication très active
- ⇒ Des aménagements vétustes et des présentations désuètes et mal informées
- ⇒ Un public à conquérir par l'engouement que connaît la culture scientifique et technique et par la proximité des ateliers unité de production qui est unique
- ⇒ Des conditions d'accueil inadaptées et désuètes

❖ Fréquentation

○ Fréquentation Sèvres :

Fréquentation 2010 : 40 075 visiteurs

Fréquentation 2012 : 55 000 visiteurs

Fréquentation 2013 : **46 189 visites** (23 858 payantes / 22 331 gratuites) dont :

- 600 visites guidées (tous publics, ateliers, collections) 600 visites guidées correspondent à 600 x 20 visiteurs moyens / groupe soit environ 12 000 visiteurs
- 34 189 visites libres

Mois de plus faible fréquentation : Juillet, 2 132 visiteurs / Août, 2 098 visiteurs

Mois de plus forte fréquentation : Novembre, 4 504 visiteurs / Décembre, 4 831 visiteurs

L'atelier des pratiques amateurs forme environ 100 élèves / an à raison d'un jour / semaine toute l'année sauf juillet août septembre.

Le nombre de visites guidées des ateliers de production (et collections) avec 12 000 visiteurs annuels atteint un seuil critique pour l'équilibre de la production et donc devrait se réduire d'environ 30 % avec les nouveaux horaires de 2014 (Lundi AM / jeudi AM-PM / vendredi AM).



○ Fréquentation musée national Adrien Dubouché de Limoges

Fréquentation 2013 : **30 799 visites** (15 658 payantes / 15 141 gratuites)

Mois de plus faible fréquentation : Janvier, 1 298 visiteurs / Février, 1 338 visiteurs

Mois de plus forte fréquentation : Septembre, 4 813 visiteurs / Mai, 4 650 visiteurs

○ Types de publics



L'analyse des publics réalisée en 2004, « Prospective de développement des fréquentations sur le pôle national de céramique de Sèvres (ISTC consultants) » montre qu'il s'agit d'un public de proximité, dont la zone d'attraction reste géographiquement très circonscrite à l'ouest parisien et aux banlieues résidentielles voisines (95 % sont franciliens, dont 72 % des départements 75, 92 et 78). On relève 45 % de « primo visiteur », ce qui permet de qualifier le public, pour moitié, d'habités. Les touristes étrangers sont pratiquement absents, avec 97 % de visiteurs français. La moyenne d'âge des visiteurs est sensiblement plus âgée que la moyenne des autres musées.

L'étude des publics de 2010 et 2012 (sur un échantillon de 10 000 visiteurs) montre un public pour deux tiers féminin, âgé de plus de 45 ans (68,8 % contre 35,3 % au plan national). La tranche d'âge la plus représentée est celle des 55/64 ans. Près de la moitié des visiteurs ont un Master (Bac +5) alors que la moyenne nationale comptabilise plutôt un tiers des visiteurs des musées. Les deux principales différences entre la moyenne nationale et celle de la Cité sont le nombre de retraités, qui sont plus de deux fois plus nombreux à venir à Sèvres et les étudiants qui sont moitié moins nombreux à le faire.

○ Objectifs et orientations

- ⇒ Objectif de fréquentation : 100 000 visiteurs / an ?
- ⇒ Rajeunissement et internationalisation des visiteurs
- ⇒ Répondre à une curiosité vis-à-vis des métiers d'art d'excellence
- ⇒ Mieux exploiter l'atout et l'authenticité du lieu (unique dans le monde) avec la proximité d'une unité de production vivante
- ⇒ Créer des conditions d'accueil conviviales, ouvertes, adaptées aux nouveaux modes de vie...

❖ Programme culturel

○ Un programme culturel riche à développer dans un dialogue permanent patrimoine / création contemporaine

Les rendez-vous de la Culture :

- Journées européennes des métiers d'art initiées par l'Institut national des métiers d'art, démonstrations dans les collections des métiers de la céramique par des artisans de la Cité.
- Nuit européenne des musées : découverte des collections permanentes
- Efr'actions, festival d'art contemporain initié par l'Inspection académique des Hauts-de-Seine en écho avec le travail d'un artiste en résidence et avec la présentation des travaux de 7 classes de primaire aux écoles d'art : Les petits dégourdis de Sèvres
- Journées européennes du patrimoine, visites des ateliers, des collections et de l'exposition dans le jardin
- Conférence au Collège de France suivi d'une visite à Sèvres
- Cours d'Histoire de l'art et de la céramique

Evènements commerciaux à Art Paris, dans la galerie contemporaine du musée et ailleurs

Visites et activités culturelles

- Visites libres pour les individuels des collections permanentes (6 € et 4,5€ tarif réduit) et les expositions temporaires (8€ et 2 à 6€ tarifs réduits)
- Application gratuite pour smartphones et tablettes en français et en anglais – Parcours de 26 œuvres incontournables et « bestiaire » d'une sélection de 12 œuvres destiné au jeune public.
- Visites guidées pour les individuels : visite découverte, visites thématiques dans les collections, visites sensorielles des ateliers pour les sourds et malentendants, visites des ateliers, visites des expositions
- Ateliers de pratiques amateurs sous la conduite d'un artisan expérimenté : atelier de modelage / pastillage (1 lundi / mois/ 6 personnes maxi / 280 e/jour) et atelier de peinture sur porcelaine (10 séances sur 1 trimestre -1 500€) ou stage intensif de 30 h ou les samedis en dehors des vacances scolaires – 750 €
- Activités jeunes publics : ateliers modelage, atelier dessin, goûters...
- Visites guidées ateliers et collections pour les groupes scolaires (20 à 25 personnes)
- Visites guidées pour les groupes : ateliers, collections, ateliers et collections en 3 h, visite privilège des ateliers en 2 h, visite exposition, visites et ateliers malvoyants, visites sensorielles, visites des ateliers de production en LSF,

Conférences de la société des amis

Expositions temporaires : en moyenne 4 expositions annuelles dans l'enceinte du musée et d'autres événements (une dizaine / an) hors les murs

○ **Service des publics et de l'action éducative**

8 personnes :

1 chef de service, 1 action éducative + accessibilité, 1 responsable boutique, 1 régisseur, 1 apprenti pour l'animation des activités, 1 appels téléphoniques

Visites et ateliers : 1 céramiste et 1 technicien d'art

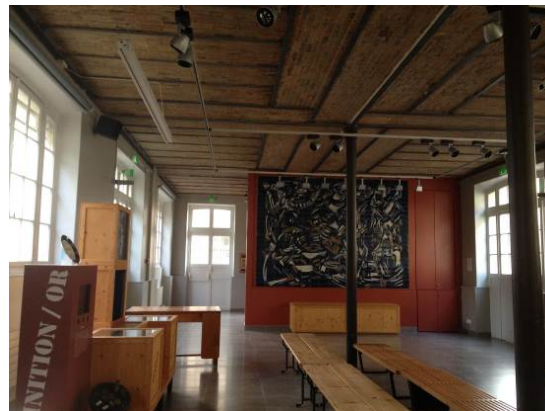
Formateurs pratiques amateurs : 2 céramistes retraités

Guides et conférenciers RMN : 4 en moyenne dont 2 réguliers

○ **Espaces existants récemment aménagés dans l'esprit des lieux**

Bâtiment 6 RdC : 1 salle pédagogique pour l'accueil une demie classe / 1 salle d'accueil intégrant une zone pour la présentation historique de la cité et 4 points – info abordant des notions techniques liées à la fabrication de la céramique.

Bâtiment 23 RdC : accueil des pratiques amateurs, 1 entrée coin café bureau responsable / 1 espace peintures sur porcelaine / un local pour les fours de cuisson / 1 espace pour le pastillage



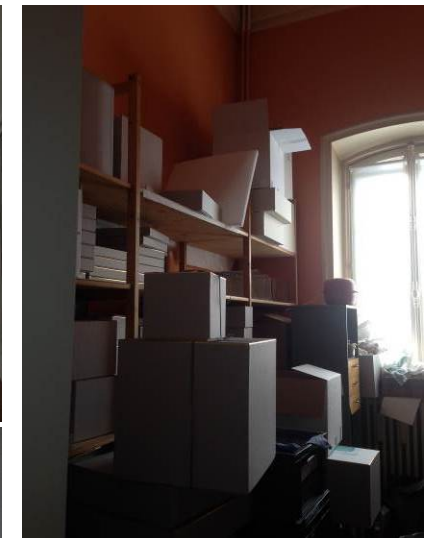
● **GALERIE CONTEMPORAINE COMMERCIALE**

Aujourd'hui, le « service commercial » occupe une partie de l'aile Sud du musée sur 246 m² avec :

- au N1, une galerie contemporaine, lieu de vente , 2 bureaux pour la responsable et 2 adjoints, 1 espace pour le conditionnement, 1 WC et petit espace: café/micro onde
- au N0, 2 réserves d'objets et de matériel dont l'une avec 1 point d'eau.

A Sèvres, 5 personnes y travaillent dont une qui dispose d'un poste de travail dans le bâtiment 6.

A Paris, 2 personnes.



○ **Demandes et arbitrages à faire**

- ⇒ Le lieu doit être identifié au sein du musée (et isolable) en lien avec une galerie d'exposition, expérimentation, sorties de résidence....
- ⇒ Proximité des bureaux du lieu de vente (au moins 3 bureaux pour 5 personnes)
- ⇒ Des commodités individualisées : 1 WC + kitchenette
- ⇒ Des surfaces pour le conditionnement des colis et le stock des objets en vente et des caisses

❖ **Orientations pour le nouveau musée**

- ⇒ Jalonnement du parcours qui explicite la Cité, le processus de création, la chaîne de fabrication, la dimension humaine, la valeur des collections...
- ⇒ Des espaces dédiés à l'échange, la rencontre, l'événementiel dans le musée. La création contemporaine s'expose et s'expérimente au musée dans tous ses champs. Des espaces flexibles et équipés le permettent, les artisans, les artistes ont leur place, les rencontres avec les créateurs sont possibles... témoignages, démonstrations...
- ⇒ Le lien physique avec la Cité est renforcé, visible : ancienne galerie de liaison avec les fours / traitement de l'entre-deux.

1.4.2.2 Location d'espaces

La location d'espaces, au-delà d'une ressource financière non négligeable pour la Cité, un moyen de la faire connaître avec ses métiers et ses hommes.

Tournages de films, organisations de festivités, accueil de séminaires représentent environ 30 locations / an pour un chiffre d'affaire d'environ 120 000 euros.

La demande de location d'espaces est forte et une grande partie est non satisfaite notamment pour des demandes de locations d'espaces pour séminaires d'environ 200 personnes.

Les espaces loués sont :

- Dans le bâtiment 3,
 - au N1, le salon des grands vases ou salon du Traité (120 personnes debout) et la salle des porcelaines (70 personnes debout) – une soixante de personnes assises
 - au N2, la salle de conférences (100 personnes assises)
- Les traiteurs occupent le pavillon nord ou la salle Manganèse selon les possibilités
- Les bâtiments de production 7 et 8 (verrières et circulations centrales)
- Le pavillon Pompadour 5 et ses jardins (il accueille les cercles des mécènes).

Les agents de surveillance du musée assurent la surveillance des espaces. Ils sont rémunérés par le client.

Orientations

- ⇒ Maintenir cette capacité dans le musée rénové : flexibilité / espaces de services, traiteur, aménités... / circulations
- ⇒ Améliorer la qualité des espaces extérieurs : le parvis / entre deux musée – Cité / le jardin du directeur : exposition de sculptures céramique
- ⇒ Question : espace conférence et accueil de 120 personnes ? Il apparaît difficile de maintenir cette fonction dans le bâtiment.

1.4.2.3 Muséographie : bilan, perspectives et méthode

Cf. Chapitre 3

2 LE NOUVEAU MUSEE DE LA CERAMIQUE AU SEIN DE LA CITE

2.1 Objectifs et enjeux

⇒ Le nouveau musée dans la Cité, un lieu authentique pour le rayonnement des arts du feu

Le nouveau musée de la céramique à Sèvres doit être la révélation à tous de la réunion de la Manufacture nationale et du Musée de la Céramique (et du Musée national Adrien Dubouché de Limoges) dans un nouvel établissement public qui fédère leurs compétences.

Le nouveau musée n'est pas un musée traditionnel. Il est sur le lieu même de création et de production de porcelaine et de céramique d'art, missions fondatrices de la maison de Sèvres depuis presque 260 ans. En plus de rassembler des collections remarquables, il témoigne d'une longue tradition de savoir-faire d'exception et s'inscrit dans le renouveau et la dynamique d'un projet d'établissement à travers notamment la création contemporaine, la production et l'expérimentation d'artistes invités et en résidence. Conservatoire et laboratoire, lieu de recherche, de formation et d'accueil de publics **la Cité s'expose dans son nouveau musée et le musée se prolonge dans la Cité.**

Le patrimoine immatériel dans les gestes et les techniques, dans l'excellence du travail réalisé, dans une chaîne de création participe à la spécificité de ce nouveau musée « polymorphe ».

La Cité ne pourrait exister sans une stratégie de communication et de commercialisation qui valorise et diffuse aussi le travail des artisans et des créateurs et les travaux de la recherche dans le domaine. Le nouveau musée emporté par la Cité se doit aussi de l'accompagner. La proximité des collections et des ateliers de production sur le site historique constitue une marque d'authenticité, véritable atout pour la diffusion.

Service public et dynamique d'entreprise se conjuguent et s'épaulent. C'est un atout formidable : le nouveau musée participe à cette articulation, ces nouveaux aménagements le permettent.

⇒ Une priorité : l'accueil de tous les publics et le soutien à l'éducation artistique

⇒ Un défi : renouveler l'image de la Céramique pour conquérir tous les publics et pour favoriser l'accès à tous

⇒ Un lieu vivant et actif

L'offre culturelle rend accessible les secrets de la Cité à travers un projet pédagogique qui associe la découverte des collections et celle des techniques. Pour autant, la limitation de l'accueil auprès des artisans (la visite des ateliers) est devenue nécessaire pour préserver leur temps de travail.

Le nouveau musée, au sein de la Cité doit donc jouer pleinement son rôle dans l'objectif d'augmentation de l'accueil des publics et soutenir ces nombreuses actions déjà engagées pour attirer, informer, sensibiliser et fidéliser :

- le public de primo visiteurs dans un spectre large : touristes français et étrangers, étudiants, troisième âge, petits enfants, adolescents, familles, groupes scolaires, tours opérateurs, handicapés ...
- le milieu de l'art et ses artistes, professionnels, galeristes, collectionneurs....
- le monde de la recherche, de l'entreprise, de la production.

Les contenus scientifiques, la programmation, les aménagements muséographiques, les outils d'accompagnement à la visite et l'offre de service dans le musée doivent prendre en compte la diversité des modalités de visites, des temps disponibles et aussi la transformation des publics :

- les nouveaux modes de consommation culturelle en particulier chez les jeunes,
- les habitudes culturelles et les attentes du public touristique notamment celui issu des pays émergents,
- le développement d'un public « en ligne ».

La position **privilégiée et originale** du musée au sein de la Cité en fait **un lieu vivant de création artistique** sur lequel s'appuyer pour refonder son identité et réinventer sa relation au public.

Accompagner la construction du regard et la constitution du savoir dans ce lieu historique sont des enjeux primordiaux pour bien accueillir les publics.

Les qualités du bâtiment 3 doivent être exploitées dans ce sens pour que expérimentations, expositions temporaires, « performances artistiques », productions des artistes en résidence,... soient visibles, trouvent leur place en bonne articulation avec les collections permanentes et contribuent ainsi à **l'attractivité** des lieux.

Le développement de toutes les activités nécessaires à ces ambitions d'accueil pour tous doit continuer de se faire aussi à travers la Cité. Les espaces pédagogiques, les espaces de pratiques amateurs ont tout intérêt à continuer de se développer à l'extérieur du musée, au « cœur de la production » dans les bâtiments qu'ils occupent déjà (le RdC du bâtiment 6 et le bâtiment 23 dédié à la formation). En revanche, l'accueil des publics en groupe actuellement au RdC du bâtiment 6 pourrait se faire dans le musée rénové à travers un espace « immersif ».

Le projet doit aussi permettre de continuer d'exploiter les qualités des lieux atypiques de la Cité et ceux du Musée pour organiser des réceptions de prestige : dans le pavillon central, le salon des grands vases et sous le dôme...

⇒ Des collections et un bâtiment témoin à mettre en valeur, un projet en total respect du patrimoine et de son identité

Dans son étude « Schéma directeur de restauration des bâtiments de la cité de la céramique – septembre 2013 », Marie-Suzanne de Ponthaud, note que « le musée illustre la transition d'une architecture classique du ^{xvii}^e siècle à une architecture typique du ^{xix}^e siècle. L'édifice tend cependant aujourd'hui à devenir une simple référence à l'architecture classique en dissimulant les témoins du mariage de la tradition artistique avec l'architecture industrielle (suppression de la quasi-totalité des verrières, encoffrement des charpentes métalliques...). Il serait donc pertinent que le projet de réaménagement intérieur s'attache à supprimer les habillages en plâtre de l'étage des combles pour remettre à jour la charpente métallique du dôme et de l'aile sud et à rouvrir les 3 des 4 verrières du dôme. »

Les séquences, les perspectives, les logiques spatiales, les vues sur l'extérieur doivent retrouver leur plénitude.

Les anciens décors, les anciens mobiliers doivent être identifiés et apportés à la réflexion générale de la rénovation intérieure et muséographiques.

Autant d'éléments qui contribuent à la lecture du bâtiment et à la compréhension de l'histoire du site et des collections et qui constituent un fil conducteur dans le projet de rénovation. Éléments qui participent aussi à l'unicité du projet dans un jeu permanent de mise en relation des collections et des activités avec l'édifice.

La présentation des collections doit se faire dans les meilleures conditions de contemplation et de conservation (distance, sécurité, sûreté, climat, lumière, poussière...).

Les mises aux normes nécessaires et la modernisation des équipements techniques doivent s'inscrire dans ces contours patrimoniaux sans bouleverser l'édifice.

Il faut aussi que les aménagements continuent de ne pas obérer les possibilités d'évolution et permettent facilement les changements d'usages sans laisser de trace sur le monument.

⇒ Les accès et les abords du nouveau musée s'aménagent dans une vision globale de la Cité en tenant compte des flux, des modalités d'accès, des besoins fonctionnels ...

⇒ Valoriser le site, être attractif, garder sa place dans le paysage urbain

⇒ Retrouver une identité perdue, anticiper les fonctionnalités pour s'inscrire dans l'opérationnel avec l'environnement urbain

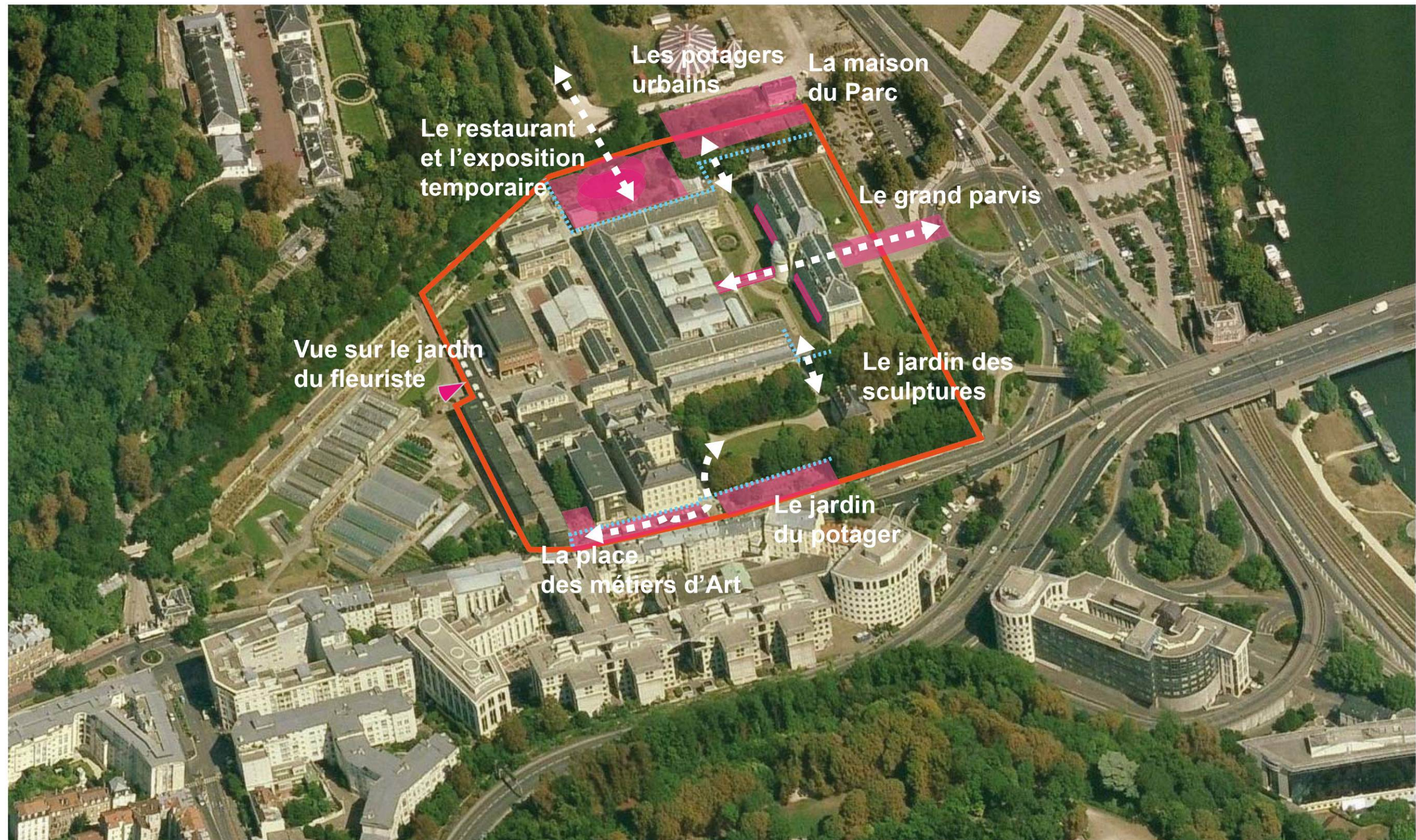
⇒ Le nouveau musée profite des transformations urbaines alentours. Il s'y inscrit dans un dialogue partagé, dans une vision commune et affirmée, dans un engagement qualitatif et dans une logique de site.

Les qualités originelles de l'environnement de la Cité se sont modifiées au cours du temps, déstructurées notamment par les nuisances des aménagements routiers et des immeubles de grands gabarits (ZAC de la Manufacture) réalisées dans les années 1970. L'environnement est aujourd'hui conflictuel, chaotique et discontinu, celui d'un site qui a perdu son identité.

Malgré tout, la Cité constitue un îlot à l'écart, un peu hors du temps, qui reste protégé et calme dans cet environnement extrêmement agité et bruyant.

Les aménagements réussis de la base de loisir de l'île Monsieur, les aménagements paysagers des bords de Seine, les projets du Conseil Général des Hauts-de-Seine de requalification de l'entrée de ville et de l'échangeur, les vastes projets urbains de l'île Seguin et du Trapèze vont concourir à réparer ces blessures urbaines des deux côtés du pont de Sèvres. Ces projets tendent tous à une requalification et à une pacification des lieux.

Un lieu unique et précieux dans un environnement tourmenté sur la ville et tranquille sur le parc



Le traitement des limites pour une porosité maîtrisée et des interfaces vivantes et actives

Cité de la Céramique - Sèvres
Les limites



DA&DU Programmation
Mars 2014

Le projet de requalification de l'échangeur en contribuant à la fluidité et à la sécurité de la circulation des véhicules, vélos, piétons aux abords de la cité entend mettre en valeur le musée par ses aménagements axés sur la séquence d'entrée de la Cité tout en requalifiant les franges fragilisées : montée de la Grande Rue / ouverture du jardin du potager / lien avec le parc de Saint-Cloud....

Ce processus initie une plus grande perméabilité et visibilité ville / cité / parc. Il ne s'agit pas de faire disparaître les limites de la Cité, nécessaire à la sécurité et aux bonnes conditions de travail, mais de mieux s'ouvrir, de mieux se voir pour **initier et développer des projets communs** qui participent à la vie urbaine et répondent à des nouvelles aspirations, de nouveaux usages et modes de vie.

Les réflexions méritent d'être poursuivies avec les différents partenaires (CMN, Domaine du Parc de Saint-Cloud / Ville de Sèvres, Conseil Général....) notamment en ce qui concerne le traitement de ces interfaces. Elles permettraient d'évaluer le degré de porosité envisageable, d'anticiper les fonctionnalités et de les inscrire dans les processus opérationnels d'aménagement sur le long terme.

Grande Rue :

- placette devant les bâtiments 24 bis Roux Spitz et 25 : futur hôtel des métiers d'art porté par le CG /
- ouverture contrôlée vers le futur centre de ressources de la Cité dans le bâtiment 24 Roux-Spitz
- accès au jardin du potager
- vue et accessibilité au jardin des sculptures céramiques dans le jardin du directeur

Le jardin du fleuriste :

- donner de la visibilité sur ce lieu depuis la Cité /
- que devient-il ?
- pourrait-il être longé le long de la Cité ?

Le grand parvis face à la Seine (environ 1 ha)

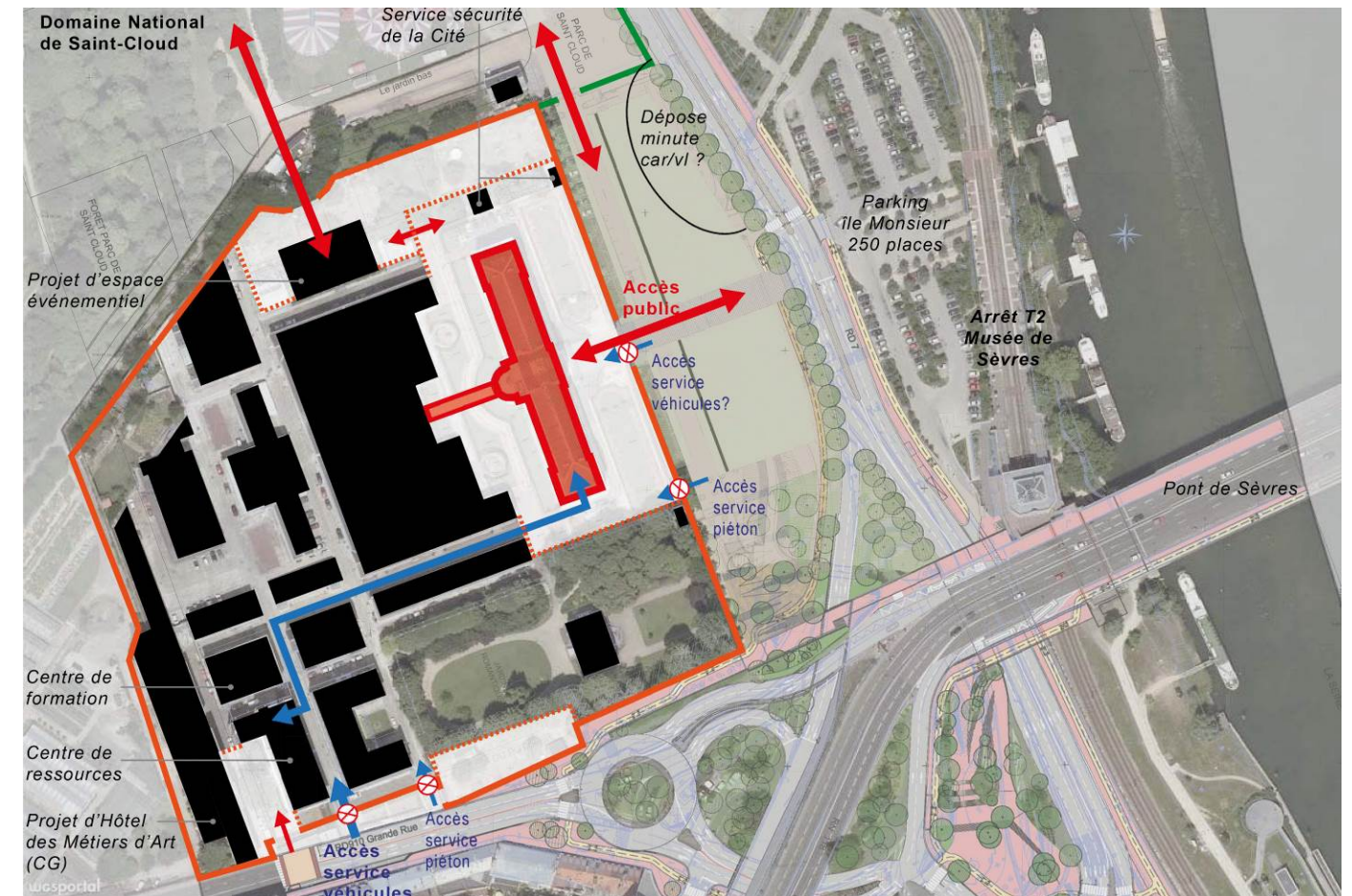
Allier à sa composition solennelle et magistrale légitime des besoins fonctionnels inhérents à des équipements recevant public, le Musée, la Cité, le Parc de Saint-Cloud :

- Déposes minute : cars, handicapés...
- Stationnements des autocars ?
- Station vélib ?
- Maintien d'un accès véhicules à la Cité ?
- Cheminements sécurisés : Véhicules légers / Cars / piétons, individuels/ groupes
- Traversées de la voie
- Détente et rassemblements groupes : mobiliers urbains, protections bruits...
- Usages festifs : réseaux courants forts ? Eclairage ?
- Besoins pour Rock en Seine ?

Les liens avec le Parc

- Besoins pour Rock en Seine ?
- Offrir une nouvelle façade de la Cité depuis le Parc
- Mettre en valeur des espaces délaissés de la Cité et du Parc pour des activités partagées : restauration, jardins partagés dans les anciens jardins des ouvriers permettant d'attirer de nouveaux publics qui découvrent la Cité et le musée

- L'étude du développement d'une offre de restauration en commun avec le domaine de Saint-Cloud est à poursuivre dans une version qui pourrait être pérenne. Elle constitue une condition nécessaire au développement de la fréquentation du site. Celle-ci passe aussi en effet par la capacité d'offrir aux publics les conditions d'une visite plus longue sur une journée pour profiter pleinement de l'offre.
- Mise en perspective avec les Travaux prévus pour la Grande Cascade en 2016
- Poursuite et élargissements de projets pédagogiques communs : éducation artistique / botanique...



2.2 Principes d'intervention

- ⇒ Concilier mise en valeur du patrimoine et fonctionnalités dans une réalisation plus ouverte et accessible à tous
- ⇒ Assurer la fluidité des circulations pour anticiper des dispositions
- ⇒ Mieux gérer le climat intérieur face aux exigences de conservation préventive dans un bâtiment classé

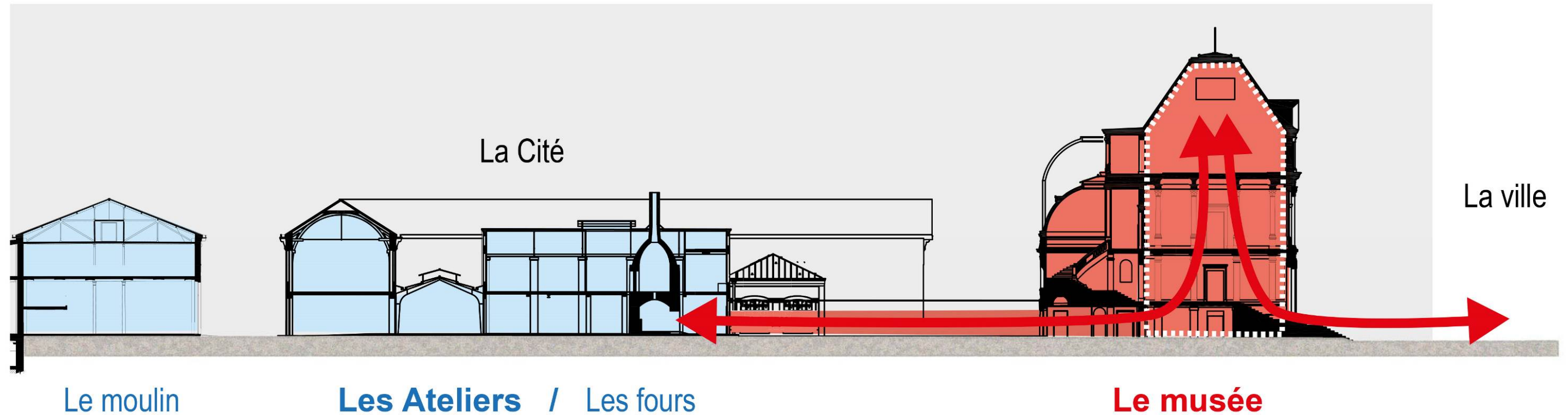
- Mise en valeur des témoins de l'architecture XIX^e. Le pavillon central retrouve son dôme et son éclairage zénithal. La charpente de l'aile sud est dégagée au N3.
- Rationalisation et mises aux normes des circulations verticales : 3 escaliers / 3 ascenseurs
- Rationalisation et mises aux normes des équipements techniques (production, distribution) par les pavillons latéraux (suppression des distributions en sous face du plancher du N1) et par les planchers (surélévation du plancher du N3 pour passage de gaines et mises à niveaux avec le pavillon central).
- Dégagement des locaux parasites dans l'édicule de jonction escalier d'honneur / pavillon d'honneur et dans les pavillons latéraux.
- Dédier les étages supérieurs à l'exposition, la diffusion et l'expérimentation.
- Consacrer le N0, de plain-pied, à l'accueil des visiteurs, aux aménités (accueil, informations, actualité, commodités, boutique, détente, café, rassemblement des groupes...), et aux fonctions de logistique et de maintenance essentielles (réserve de transit, gestion des collections, matériel muséographiques / PC de sécurité, espaces de maintenance...).
- Affirmer la liaison avec le N1 en doublant la volée sud du N0 au N1 de l'escalier d'honneur symétriquement à la volée nord.

- ⇒ Renforcer le dialogue et les liens avec la Cité dans des conditions maîtrisées

- Depuis le parvis et la grille, l'accès reste central sur la façade principale, légèrement décalé de part et d'autre du grand escalier qui demeure l'accès et la sortie d'honneur.
- Au niveau 0 s'organisent toutes les activités d'accueil et de service nécessaires. La visite est ascensionnelle depuis le pavillon central, cœur du musée.

Ce niveau de hauteur sous plancher plus réduit bénéficie d'un apport de lumière naturelle par les baies agrandies en façade ouest. Celle-ci est doublée sur le N0, d'une galerie de circulation latérale largement ouverte sur l'extérieur et le cœur de la Cité (de même vocabulaire que la galerie de liaison) pour des prolongements d'activités : terrasse d'été, jardin....
- Le lien avec la Cité se renforce aussi par la galerie de liaison d'origine retrouvée.
- Des grilles au droit des pignons des bâtiments 7 et 8 assurent la sécurité du site.

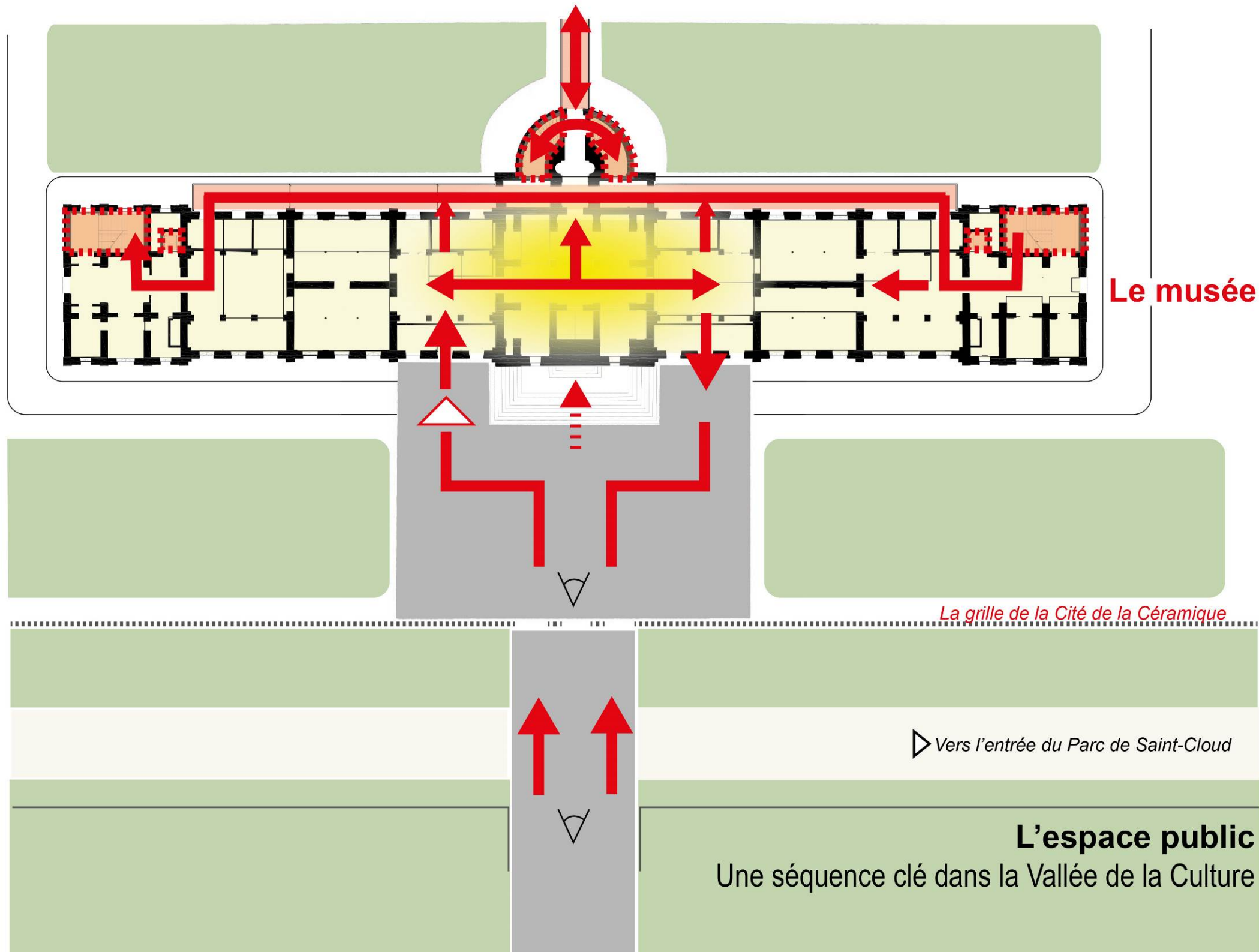
LES PRINCIPES



Un édifice monumental
Le pavillon central : le coeur du musée
=> l'accueil au niveau 0
=> le dôme retrouvé
=> l'escalier d'honneur prolongé?
=> la galerie de liaison recréée

LES PRINCIPES

Les Ateliers



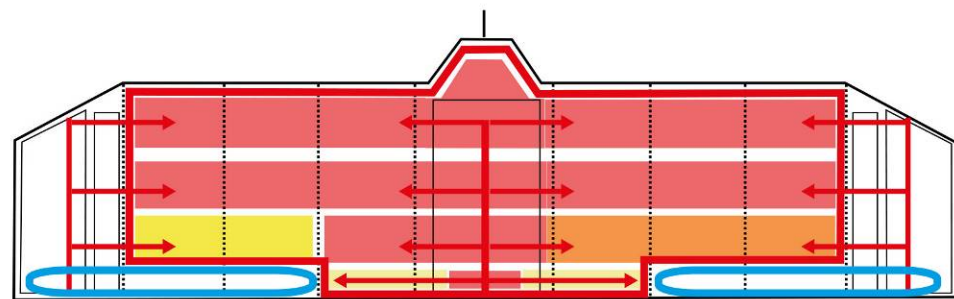
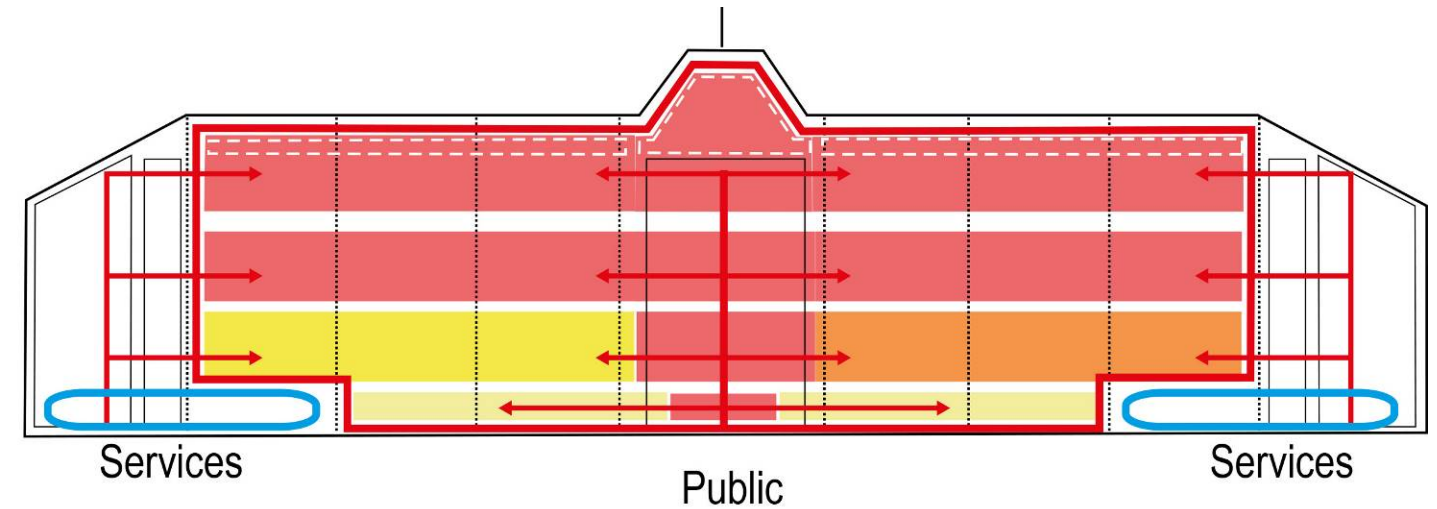
=> Mise en valeur de la séquence d'accès
 => Un bâtiment qui s'ouvre
 => Des galeries de distribution en interface avec l'escalier monumental pour une rationalisation et une simplicité des flux

Des aménagements qui contribuent à l'ancrage de l'édifice dans son environnement, à sa valorisation et sa mise en perspective,... en cohérence avec le Plan de Protection du Patrimoine (point de vue remarquable)

LES PRINCIPES

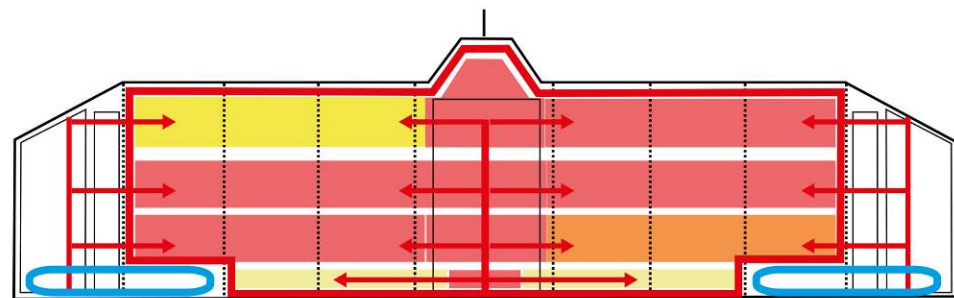
Les enjeux

- => Mise en valeur de l'édifice
- => Rationalisation des flux
- => Positionnement stratégique des services internes / LT

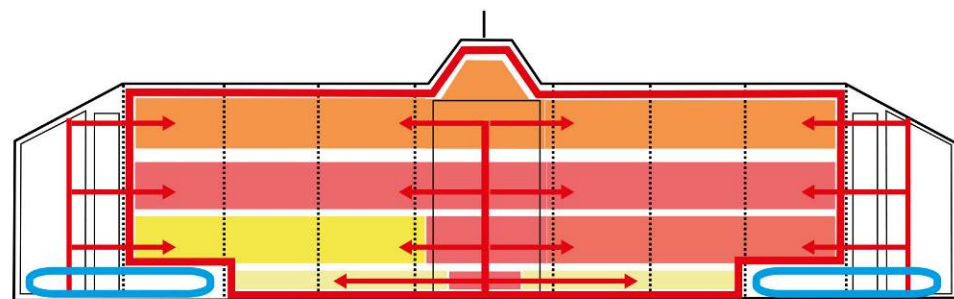


Des déclinaisons possibles pour un ajustement au plus près du PSC de la Cité de la céramique

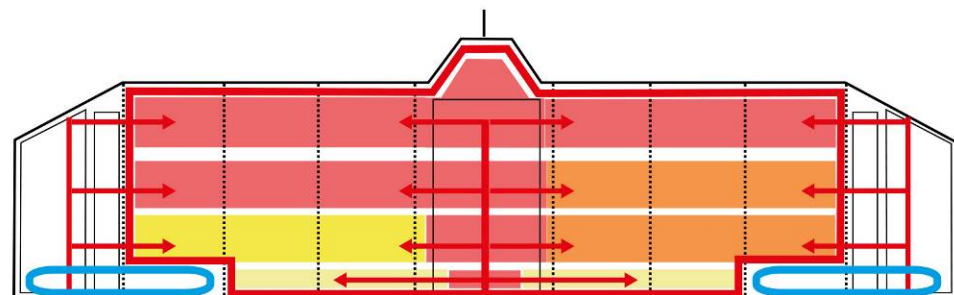
=> Des services internes / accueil du public plus ou moins étendus



=> Un positionnement en hauteur pour la galerie de vente avec des vues plongeantes sur la cité.



=> Des espaces d'exposition temporaire qui bénéficient de la mise en valeur de l'architecture industrielle métallique, typique du XIXe.



=> Des espaces d'exposition temporaire sur un ou deux niveaux de référence

2.3 Scénarios

Pages suivantes :

Scénario de rénovation du musée : plans – façade -

Option minimale : plans

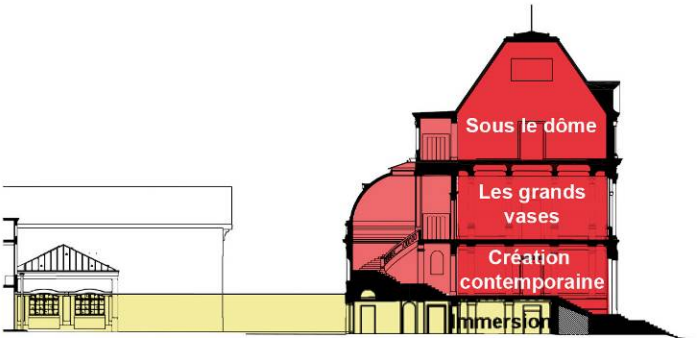
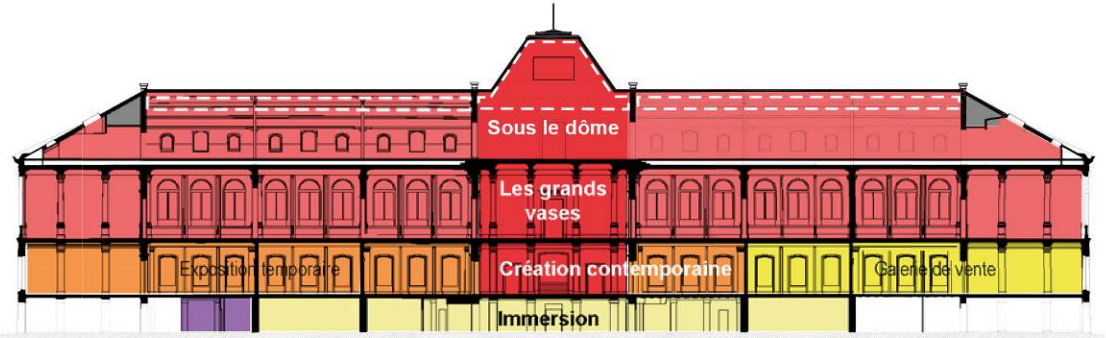
Tableau des espaces et des surfaces

Sur la base des principes énoncés, nous proposons un scénario fonctionnel affirmé, équilibré dans la répartition de ses activités, et libre dans ses parcours qui :

- **accompagne l'entrée monumentale** dans l'axe de composition depuis le grand parvis, par la création de deux dispositifs d'entrée/sortie de part et d'autre du grand escalier ;
- utilise le N0, rez de jardin, pour installer les aménités dans le cadre et l'atmosphère de la « fabrique » ;
- **ouvre ce soubassement et lui donne de la lumière, des vues sur la Cité**, de l'amplitude et de la fluidité par la création d'une galerie qui le longe à l'ouest ;
- **relie le nouveau musée et la Cité** par la recréation de l'ancienne galerie de liaison avec les fours ;
- permet l'utilisation de l'entre-deux, les espaces extérieurs entre le musée et les ateliers, bâtiments 7 et 8 pour la détente, une terrasse, une promenade...
- **s'appuie sur l'escalier d'honneur et le pavillon central structurant** pour développer un parcours ascensionnel et rythmé dans ces grands volumes caractéristiques qui peuvent soutenir propos et thématiques renouvelés ;
- **organise les galeries « événementielles »** de diffusion, de création contemporaine et d'exposition temporaire **sur un niveau complet** dans un lien visuel fort avec la Cité et la ville ;
- **propose un parcours en boucle** continu aux niveaux 2 et 3 pour les collections permanentes et les accompagnements et activités didactiques nécessaires.

La solution minimale que nous développons ensuite, avec une entrée par le pignon Sud n'apparaît pas en correspondance avec les aspirations de développement et de rayonnement de la Cité. Elle ne favorise pas les échanges dans celle-ci, ne rend pas attractif les lieux et s'inscrit encore moins dans la vie urbaine en devenir.

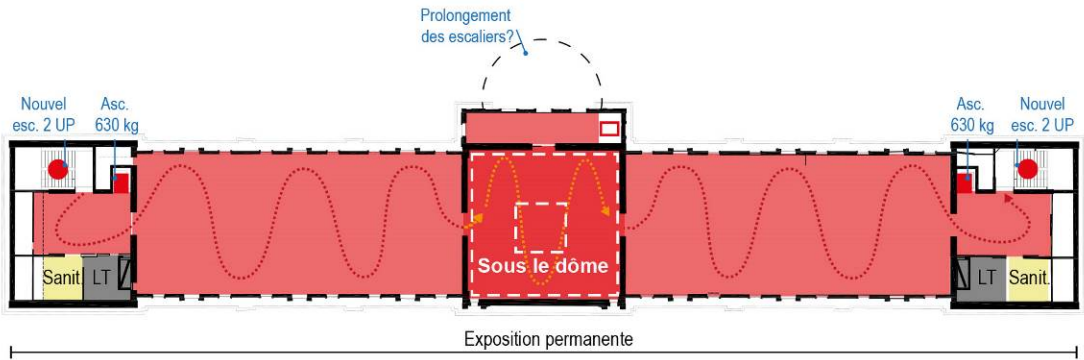
SCENARIO 1



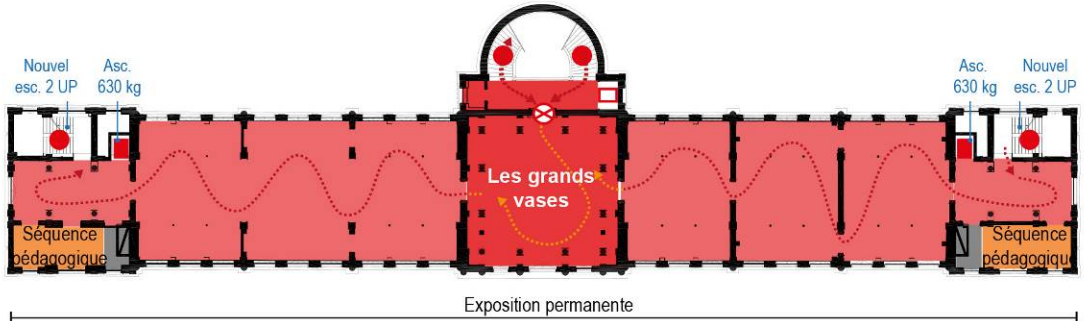
Légende :

- Accueil : Hall - billetterie / Galerie de vente
- Médiation / Exposition temporaire
- Exposition permanente
- Sécurité sûreté
- Logistique muséographique
- Maintenance / Locaux du personnel
- Locaux techniques

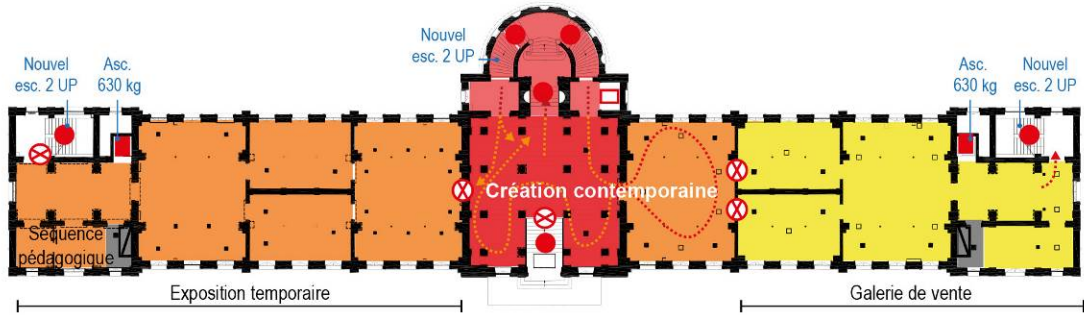
- Contrôle d'accès
- Ascenseurs
- Escalier public
- Escalier personnel



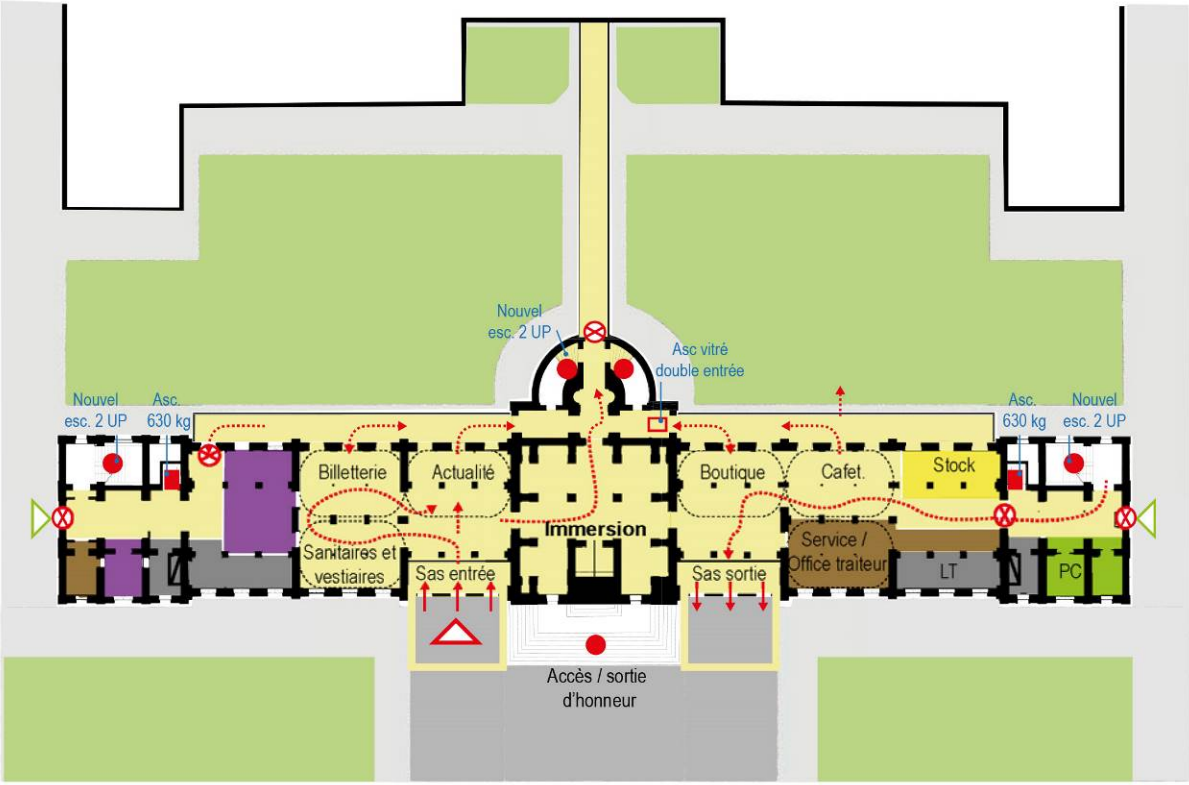
N3



N2



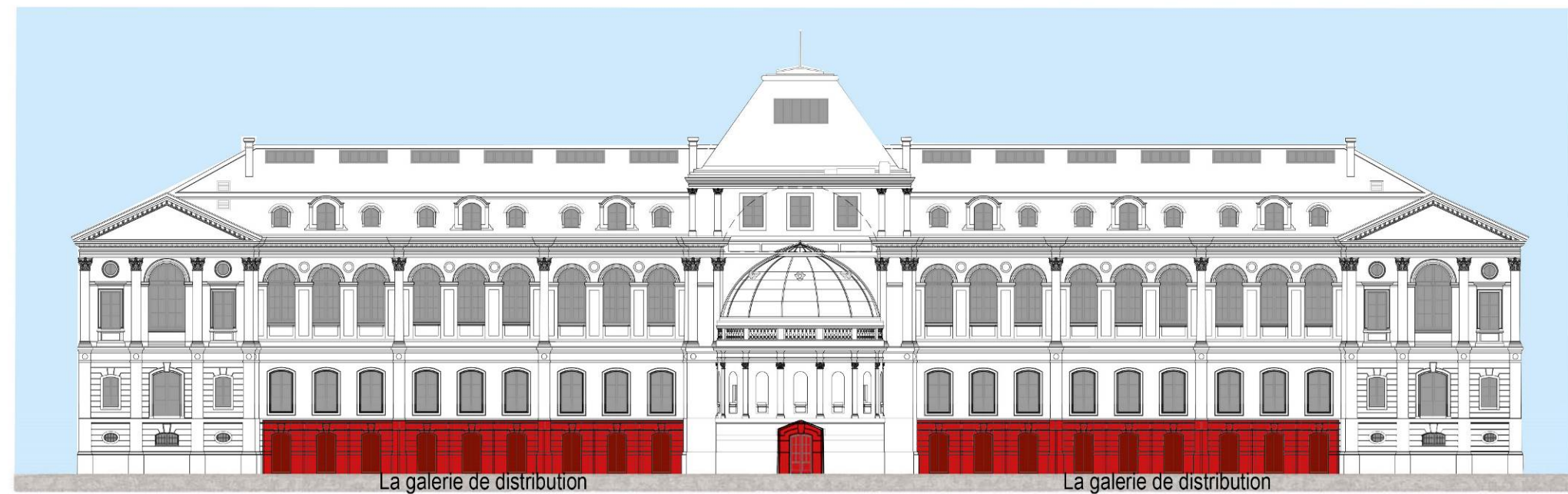
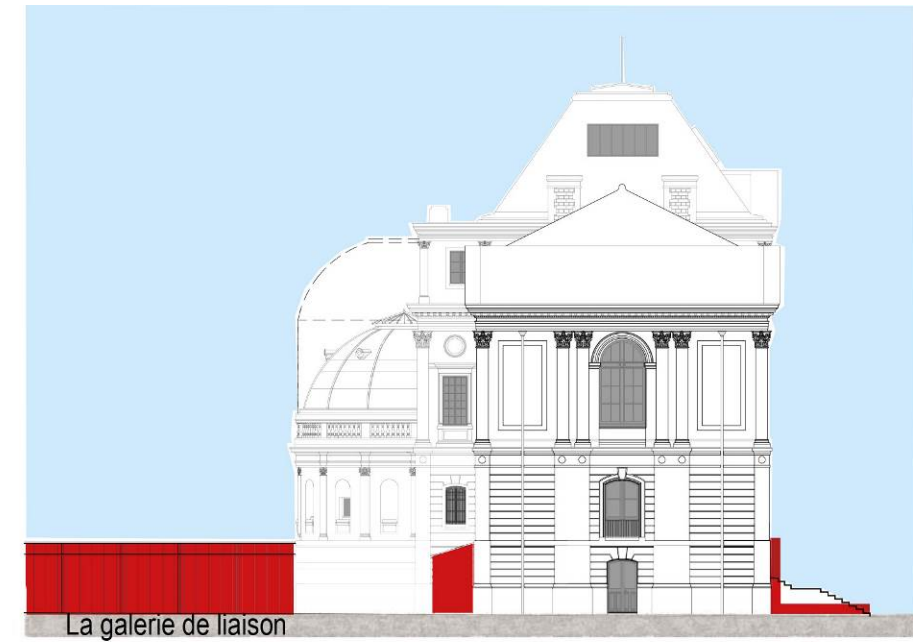
N1



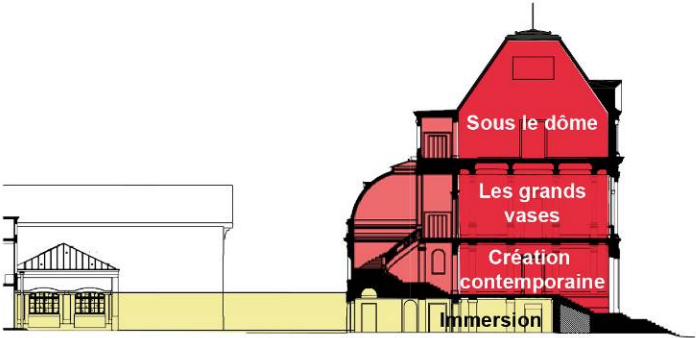
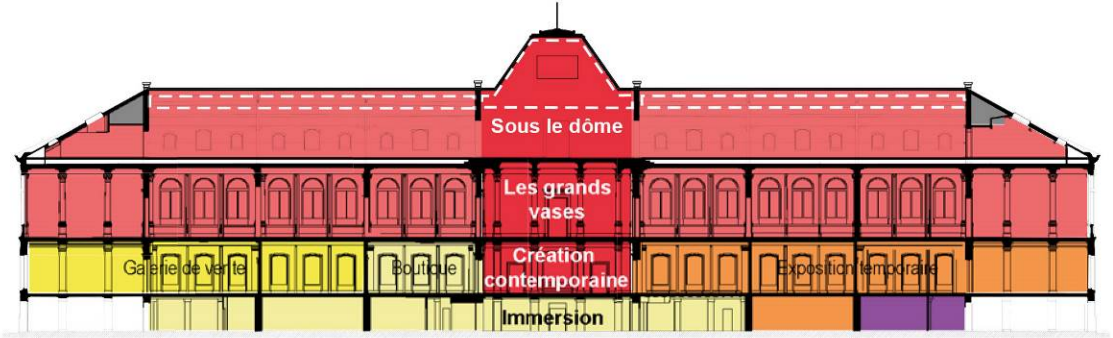
N0



LES FACADES SCENARIO 1



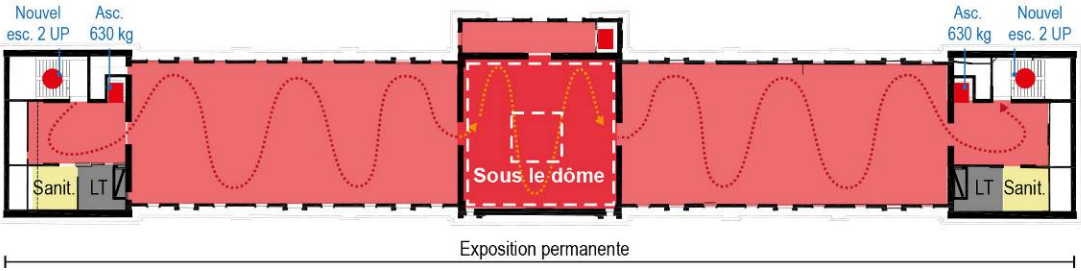
SCENARIO 2



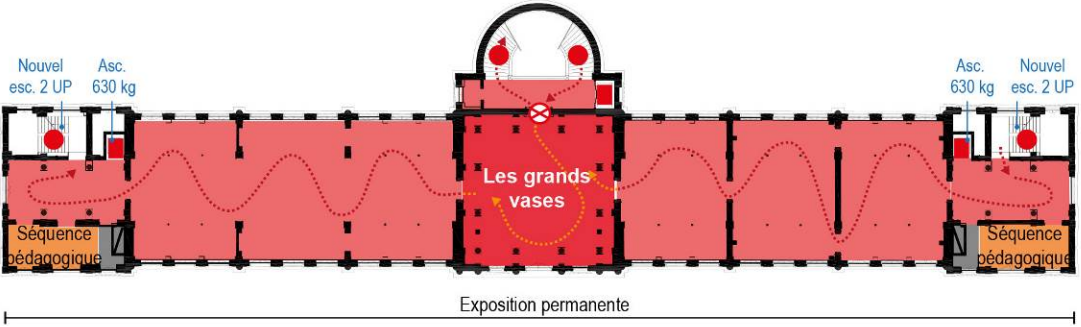
Légende :

- Accueil : Hall - billetterie / Galerie de vente
- Médiation / Exposition temporaire
- Exposition permanente
- Sécurité sûreté
- Logistique muséographique
- Maintenance / Locaux du personnel
- Locaux techniques

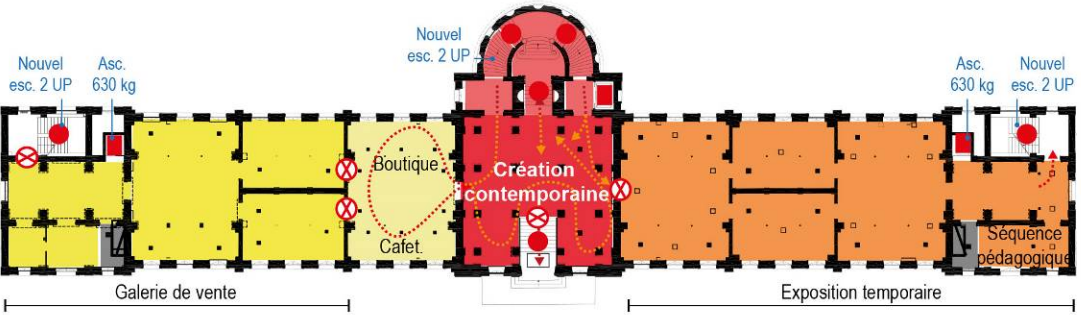
- Contrôle d'accès
- Ascenseur
- Escalier public
- Escalier personnel



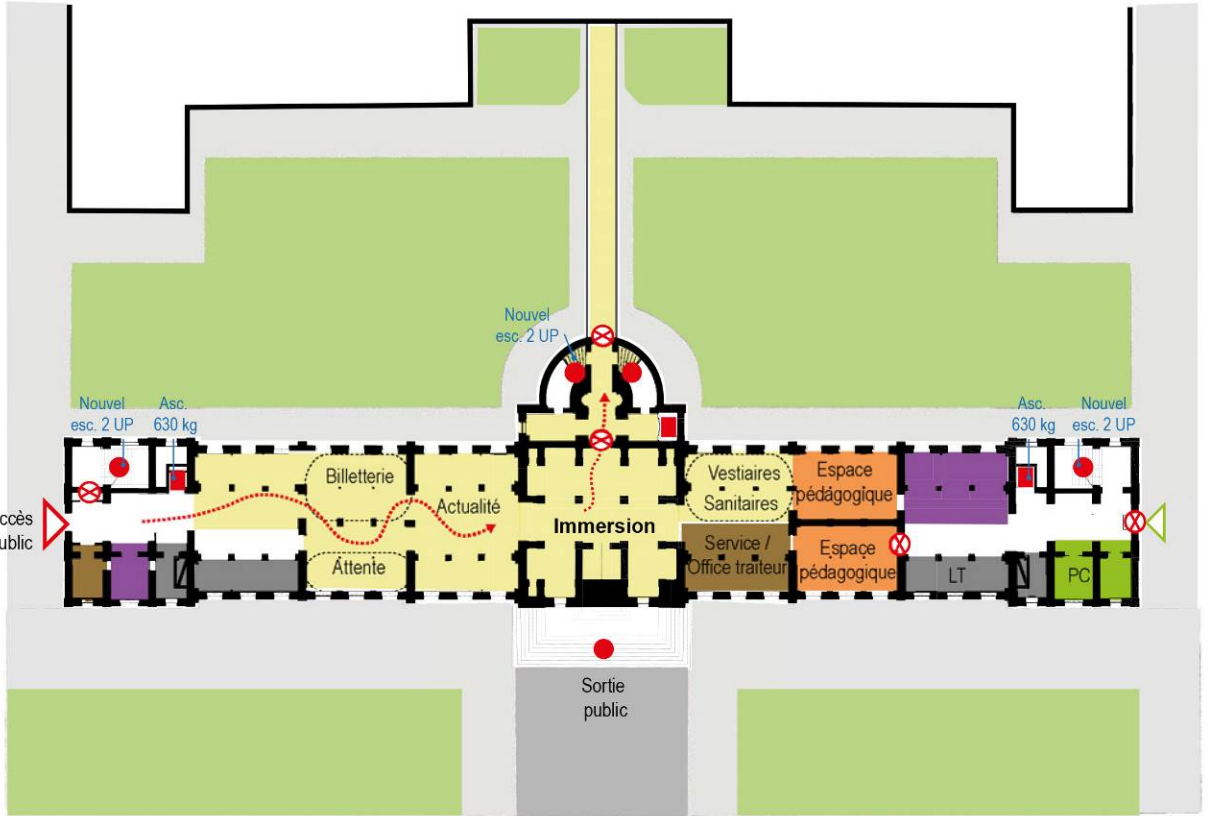
N3



N2



N1



N0



		2 014		SCENARIO "entrée centrale"				SOLUTION MINIMALE			
		SP		Poste de travail	Effectifs publics	SP		Poste de travail	Effectifs publics	SP	
A	ACCUEIL ET AMENITES	302	7%	7	148	693	16%	7	144	668	16%
A1	Hall / Foyer intégrant :	165				613				588	
	Sas									-	
	Nouvelle galerie façade ouest									-	
	Comptoir d'informations/billetterie/ panneaux et bornes interactives			3	97	483		3	96	478	
	Attente / Rassemblement des groupes										
	Carré actualités										
	Boutique	109		2	27	80		2	23	70	
	Salon / café / détente / documentation			2	25	50		2	25	40	
A2	Vestiaires / Consignes	5				20				20	
	40 casiers / bacs scolaires					20				20	
A3	Sanitaires (H/F / enfants) - 10 sanitaires	23				60				60	
B	GALERIE CONTEMPORAINE	246	6%	6	67	335	8%	2	60	299	7%
	Galerie d'exposition										
	Show room (intégrant 1 poste comptoir)	164		1							
	Salon										
	Bureaux (4 + 1 postes)	37		5		335				299	
	Réserve produits vente et conditionnement	35									
	WC / kitchenette	10									
C	EXPOSITION TEMPORAIRE - EXPERIMENTATION	903	21%		77	574	13%		78	565	14%
	Expérimentation					116					
	Exposition temporaire	903			77	383			78	390	
	Espaces pédagogiques	0			25	75			58	175	
D	EXPOSITION PERMANENTE	1 339	31%		425	2 127	50%		425	2 127	51%
	La création contemporaine				37	185			37	185	
	Les Grands vases				39	195			39	195	
	Sous le dôme				40	202			40	202	
	Parcours Niveau 2				153	767			153	767	
	Parcours Niveau 3				156	778			156	778	
E	SERVICES INTERNES	1 010	23%	2		149	3%	2		149	4%
	Logistique muséographique			0		65		0		65	
	Gestion des collections					67				65	
	Stockage muséographique										
	Réserves collections	617				0				0	
	Ateliers restauration	60				0				0	
	Bureaux	155				0				0	
	Sécurité et Maintenance					69				69	
	PC de sécurité	123		2		27		2		27	
	Locaux de ménage et stockage des produits					12				12	
	Vestiaires					0				0	
	Stockage boutique	55				15				15	
	Local déchets	0				15				15	
	Office traiteur	0				15				15	
F	Locaux techniques	98	2%			168	4%			168	4%
G	CIRCULATIONS	415	10%			216	5%			210	5%
	Salle fermée	20				0				0	
	Locaux résiduels	227				0				0	
	Circulations intérieures	168				216				210	
	TOTAL SCENARIO	4 312	100%	15	717	4 261	100%	11	707	4 185	100%
	Galerie de liaison vers ateliers					70				70	
	TOTAL					4 331				4 255	

2.4 Enveloppe financière prévisionnelle

2.4.1 SURFACES PRISES EN COMPTE, PERIMETRE PROGRAMME

L'évaluation concerne le bâtiment existant du musée de la Céramique d'une surface dans œuvre d'environ 4 300 m² sur 4 niveaux.

Les espaces extérieurs à traiter représentent 700 m² en façade avant et 2 250 m² en façade arrière.

2.4.2 TRAVAUX DE BATIMENT

Curage des espaces existants

L'estimation tient compte de la connaissance actuelle des investigations concernant l'amiante, le plomb, les parasites du bois.

Structure

Les infrastructures du bâtiment existant sont considérées en capacité à reprendre les charges et surcharges d'exploitation du programme. Seules quelques reprises de fondations sont prévues au droit de concentration de charges suite à la suppression de portions de refends.

Le plancher haut des niveaux 0, 1, et 2 du bâtiment sont considérées en capacité à reprendre les charges et surcharges d'exploitation du programme.

Les planchers hauts des niveaux 1, et 2 du bâtiment sont considérées répondre en l'état aux spécifications de tenue au feu (SF et CF) du règlement de sécurité incendie applicable

La charpente métallique de toiture, restant apparente, n'est pas traitée SF

Clos et Couvert

Les interventions sur le clos et couvert du bâtiment ne concernent que les travaux nécessaires aux aménagements intérieurs. Sont pris en compte :

- accès bâtiment (entrée/sortie, accès personnel, ...)
- désenfumage des escaliers de secours
- désenfumage des salles de plus de 300 m² et amenées d'air frais
- prises d'air et rejet des CTA et extracteur.

Aménagements intérieurs

Les aménagements intérieurs tiennent compte de la destination des locaux et du caractère patrimonial des aménagements existants remarquables. (peinture, rehaut dorures, grandes menuiseries intérieures, restauration des parquets, des sols pierre, des parements en pierre..)

La sous-face de la couverture en combles du bâtiment est isolée.

Installations techniques

CVC

Nous avons considéré que la production « chaud » actuelle était en capacité de répondre aux besoins du CVC du bâtiment.

Nous avons prévu une production « froid » pour les besoins exclusifs de la salle d'expo temporaire

Les locaux sont chauffés à 19°C l'hiver et le renouvellement d'air hygiénique des espaces public est de 18 m³/h par occupant.

Les espaces d'exposition permanente ne sont pas rafraichis.

Seul les espaces d'exposition temporaires sont climatisés à + 19°C l'hiver et + 26°C maximum l'été avec un contrôle HR à ± 50 %.

Electricité - courants forts

Distribution en arborescence vers des armoires divisionnaires de zones ou de fonctions depuis un TGBT spécifique au musée raccordée au réseau basse tension de la Cité de la Céramique (alimentation depuis le poste de transformation privée du site).

Eclairage de sécurité par blocs autonomes.

Distribution en encastré vers les terminaux PC, inter, éclairage, petites forces...

Alimentations spécifiques pour CVC, ascenseurs...

Electricité - courants faibles

- ✓ Installation de sécurité incendie propre au musée avec SSI de catégorie A avec détection incendie (conservation des collections)
- ✓ Alarmes anti-intrusion, vidéo-surveillance
- ✓ Distribution VDI (voix, données, image)
- ✓ GTB

Equipement d'un PC sécurité/sureté centralisant l'ensemble des centrales et organes de contrôle et surveillance.

Plomberie

Distribution EF et production ECS par chauffe-eau électrique pour blocs-sanitaires.

Equipements sanitaires publics et administratifs y compris sanitaires/douches locaux personnel.

Equipement spécifique à la cafétaria (bar, équipement de petite restauration...)

Protection incendie par réseau RIA et extincteurs appropriés.

2.4.3 PHASAGE DE REALISATION DES SCENARIOS

La structure du bâtiment et le positionnement des escaliers permettrait d'envisager un phasage en 2 temps. Nous pensons qu'une intervention en 1 seule phase serait plus pertinente.

2.4.4 ESTIMATION DES COUTS TRAVAUX

L'estimation porte sur le Scénario 1 et comprend la galerie de liaison vers les fours. Elle intègre l'ambition du PSC pour des aménagements muséographiques qui intègrent un accompagnement didactique vivant.

Cette évaluation s'entend à valeur 1^{er} trimestre 2014 dans une fourchette de plus ou moins 10% pour une dévolution des travaux en corps d'état séparés.

Elle comprend pour les travaux bâtiment une évolution programme projet de 10%.

Elle ne comprend pas :

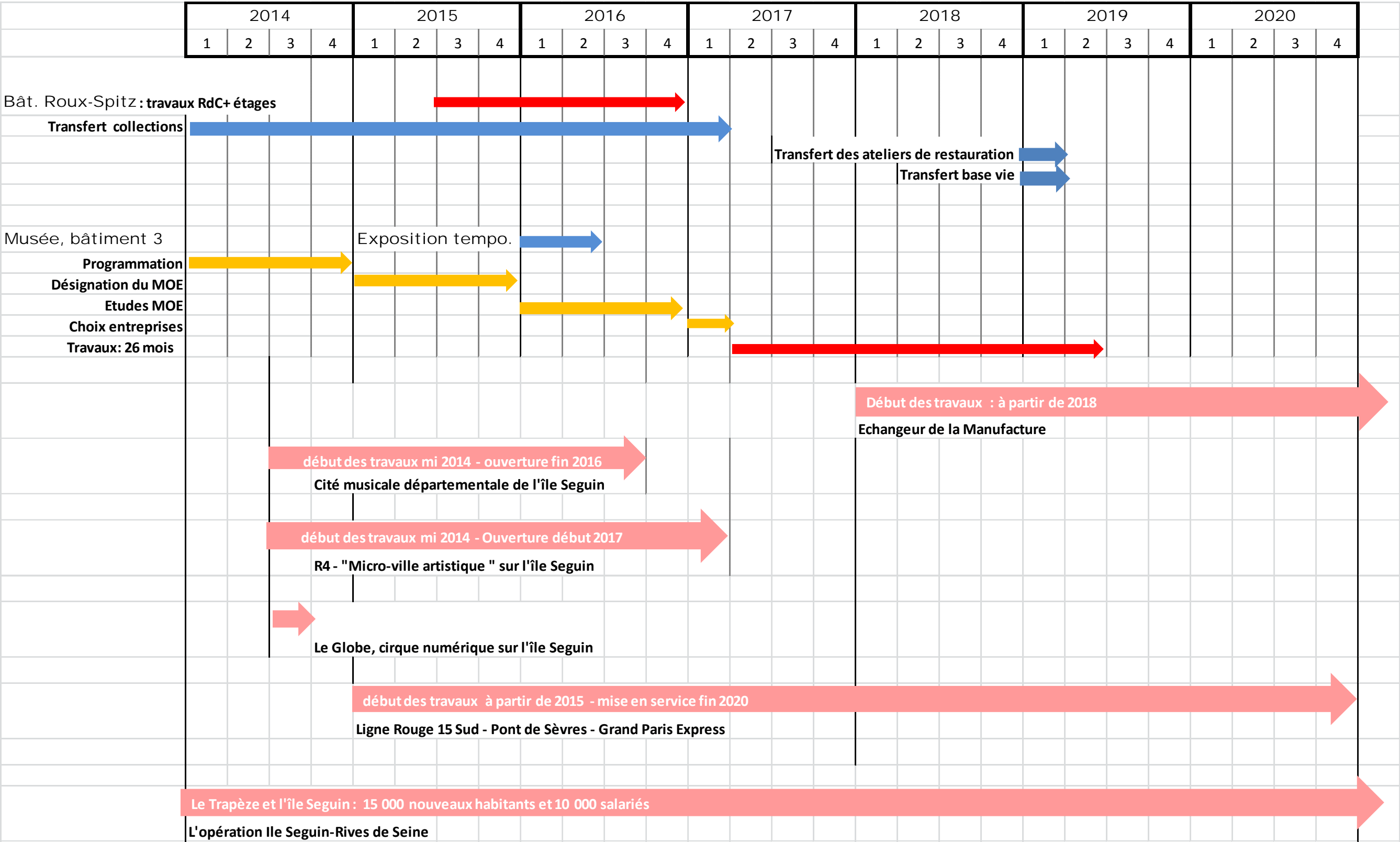
- Le retrait éventuel de peinture au plomb sur les ouvrages anciens
- Les fouilles archéologiques préventives ou de conservation

- Les déménagements d’œuvres en amont et en aval des travaux

Interventions sur l’enveloppe du bâtiment :	2 431 000 € HT
Aménagements du musée :	8 459 000 € HT
Total Travaux bâtiment :	10 890 000 € HT
Aménagements des espaces extérieurs	720 000 € HT
Aménagements muséographiques	
Equipements muséographiques (Mobiliers muséographiques, éclairages muséographiques, Signalétique muséographique, socles, vitrines, soclages)	3 145 000 € HT
Dispositifs et contenus multimédias Hardware, contenus, mobiliers supports pour écrans tactiles, interactifs, projections, cartes, maquettes, matériauthèque, dispositifs enfants, dispositifs immersifs...	1 121 500 €HT
Total aménagements muséographiques	4 266 000 € HT

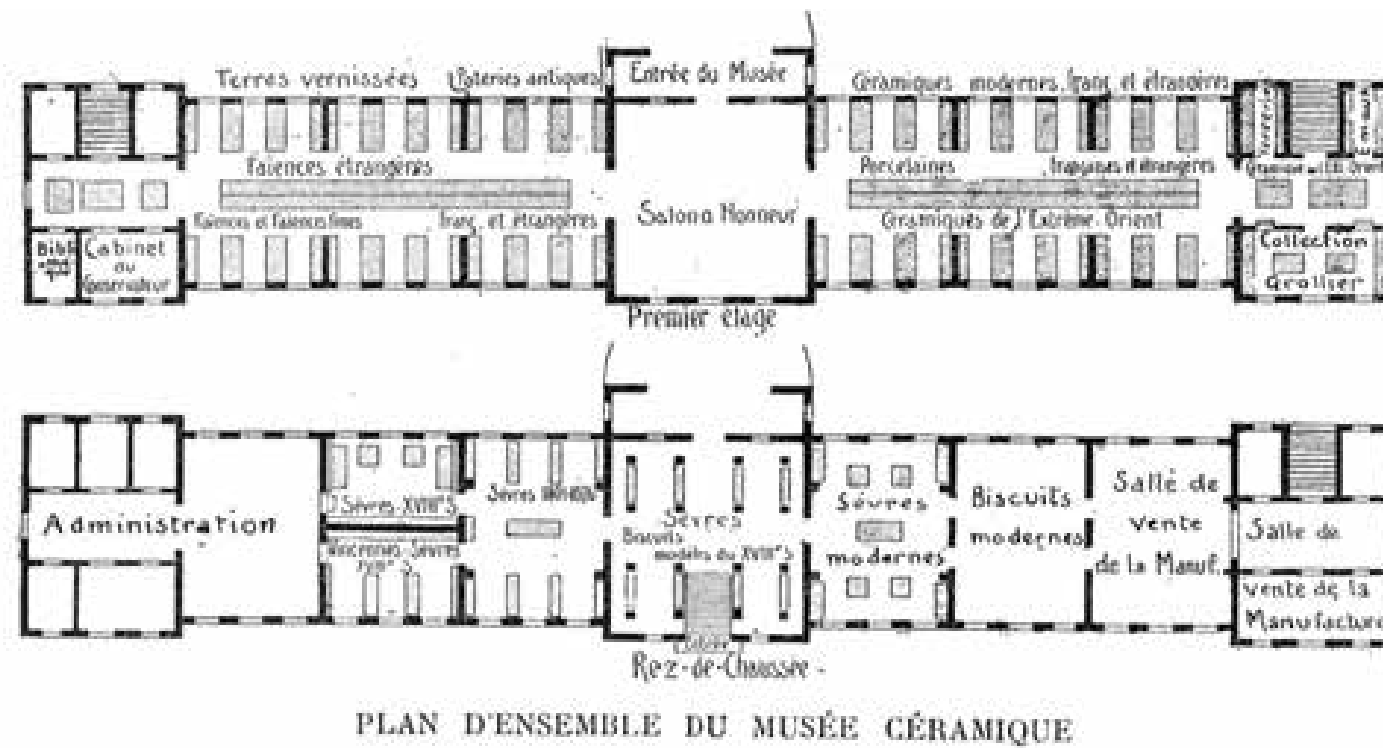
On obtient une approche du budget TDC TTC (toutes dépenses confondues) en appliquant un coefficient de 1,6 à 1,7 sur le montant HT des travaux et muséographie

2.5 Planning



3 MUSÉOGRAPHIE : BILAN, PERSPECTIVES ET MÉTHODE

3.1 MUSÉOGRAPHIE : RAPIDE HISTORIQUE



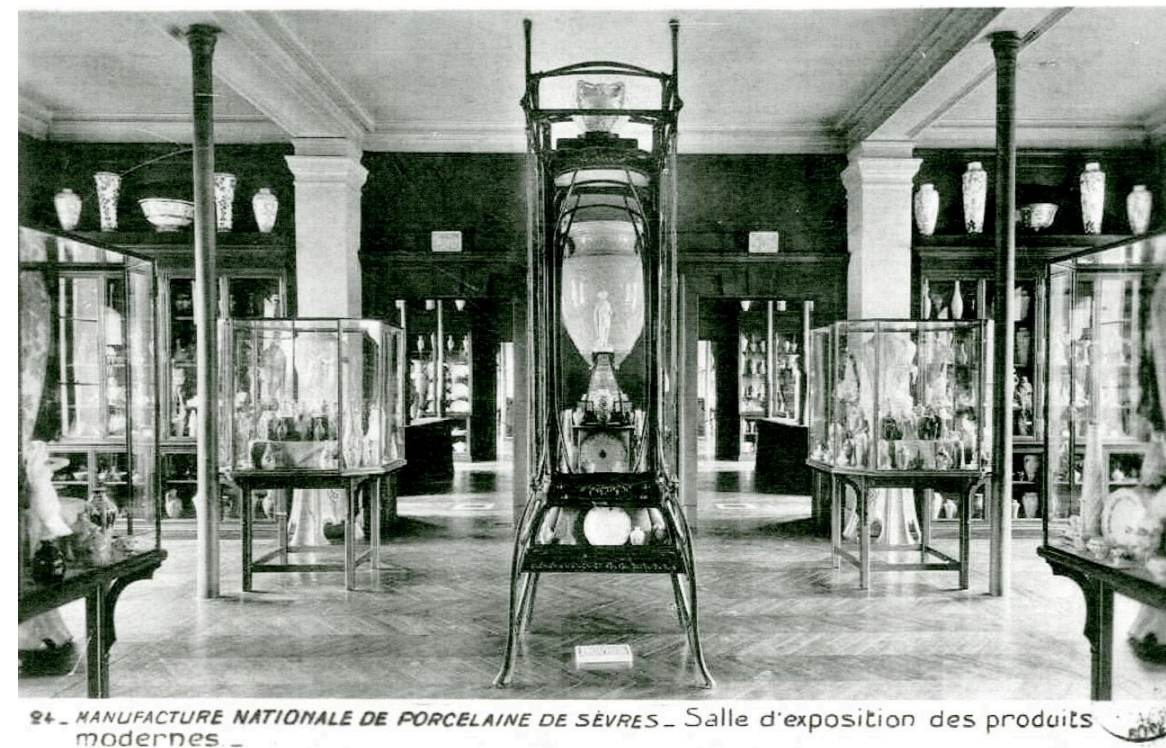
Salle 2 au fond

DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES À LA CITÉ DE LA CÉRAMIQUE

L'origine de la Cité actuelle repose sur la fondation en 1740 d'un atelier de porcelaine, d'abord installé à Vincennes dans une tour du château. À l'initiative du projet se trouve Orry de Fulvy, Intendant des Finances et administrateur de la Compagnie des Indes, et quelques ouvriers transfuges de la Manufacture de Chantilly.

C'est à partir de 1802 qu'Alexandre Brongniart décide de former un premier musée destiné à l'éducation des ouvriers et des peintres de la Manufacture. Il réunit vers 1812 des collections formées dans le dernier quart du XVIII^e siècle mais jusqu'ici éparpillées dans les ateliers de la Manufacture dont il assurait la direction depuis 1800

1^{er} niveau

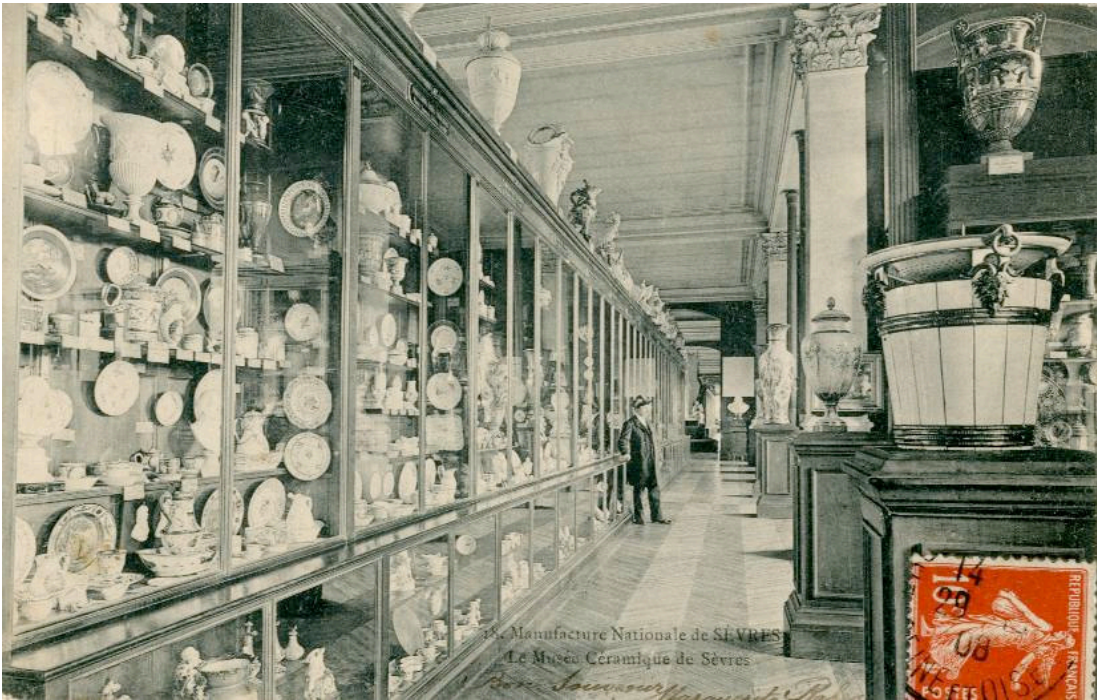


Vitrines Guimard 1903 - 1911



Salle du musée

2^{ème} niveau



Salle 2 vers 1910
Salon d'Honneur



Galerie des terres cuites

3^{ème} niveau



Ancien Musée des modèles.

Ancien Musée des modèles vers 1889



Disposition du salon d'Honneur pour la signature du traité avec la Turquie - 1920



Salon d'Honneur - Vase dit de Neptune après 1910

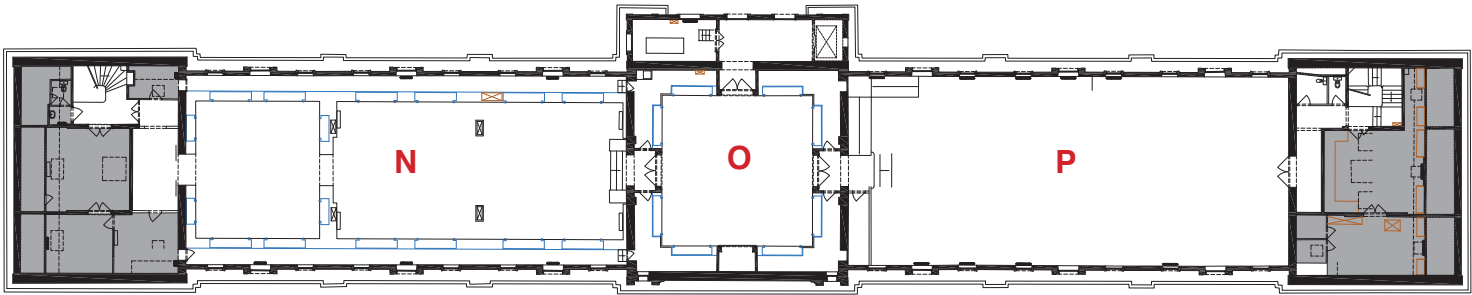
3.2 MUSÉOGRAPHIE : BILAN

DÉPLOIEMENT ACTUEL DES COLLECTIONS

Actuellement, 5 500 oeuvres sont exposées. Le nombre d'oeuvres présentes en réserve est évalué à 34 500 unités.
Environ 8 000 objets sont conservés en caisse depuis 1942 et 2 000 oeuvres ont fait l'objet de dépôts dans d'autres musées. À la collection de céramiques inscrite sur l'inventaire du Musée s'ajoutent annuellement environ 450 objets inscrits sur les inventaires de l'ancienne manufacture, destinés à être transférés sur les inventaires du Musée.

Surface actuelle de l'exposition permanente : 1 339 m²
Surface projetée de l'expo permanente : 2130 m²

Niveau 3



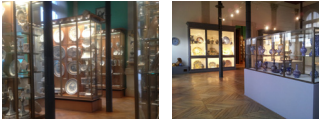
N. Expositions temporaires
O. Expositions temporaires
P. Expositions temporaires



Porcelaines européennes

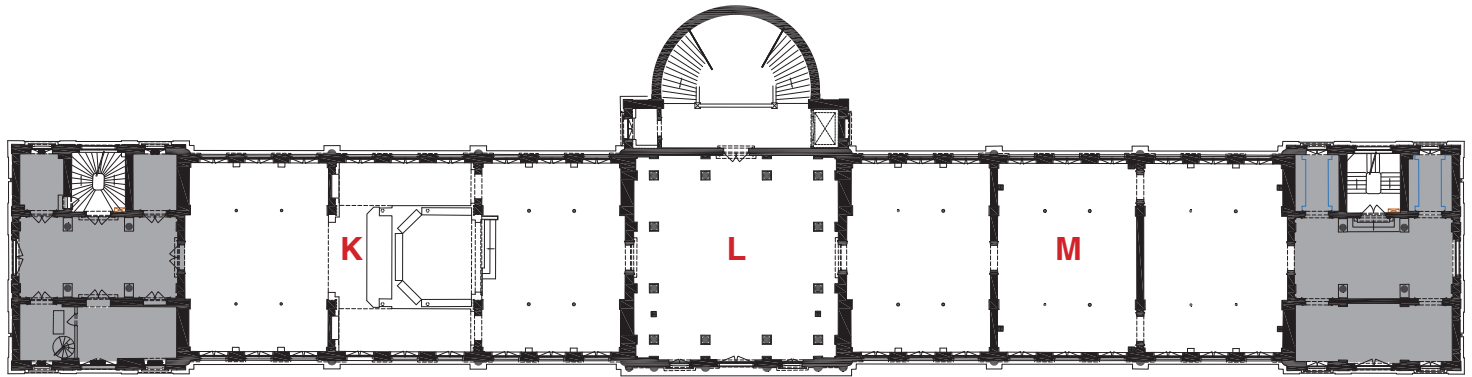


Salon d'Honneur - Grands vases



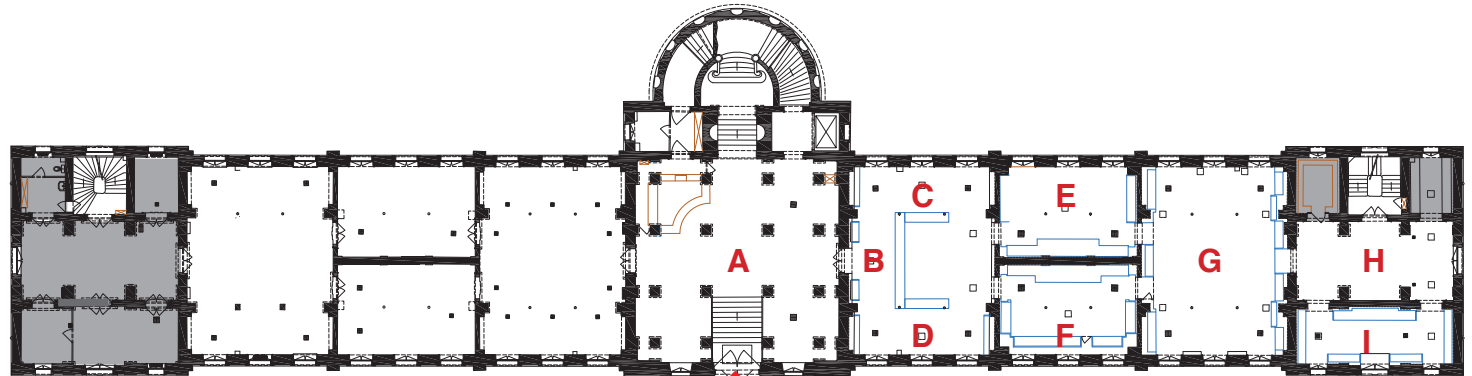
Faïences européennes

Niveau 2



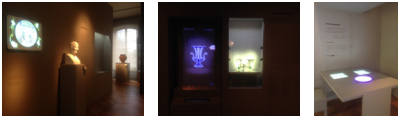
K. Porcelaines européennes
L. Salon des grands vases de Sèvres (Salon d'Honneur)
M. Faïences européennes

Niveau 1



Galerie de vente
Salles contemporaines Expositions temporaires

A. Entrée, accueil, billetterie, librairie et «Carré Actualité»
Salles d'introduction à la compréhension de la céramique :
B. Techniques de fabrication de la porcelaine en pâte tendre
C. Antiquité
D. Moyen-Âge
E. Islam
F. Asie
G. Renaissance
H. Céramique architecturale
I. Amériques



Salles d'introduction à la compréhension de la céramique



LA CONSTITUTION DES COLLECTIONS :
LES GRANDS ENSEMBLES

- 1. Céramiques européennes
- 2. Céramiques extra-européennes
- 3. Céramiques modernes et contemporaines

En avril 2011, de nouvelles salles sont ouvertes au rez-de-chaussée afin de permettre la présentation par rotation des collections contemporaines et l'organisation d'expositions temporaires.

En décembre 2011, les salles de l'aile nord du rez-de-chaussée sont rénovées et réorganisées selon un parcours didactique, des origines de la céramique à la fin de la Renaissance. Au sein de ce parcours, deux salles sont consacrées à la présentation des collections islamiques et asiatiques. Les très riches collections d'Asie n'étaient plus présentées au public depuis 1942.

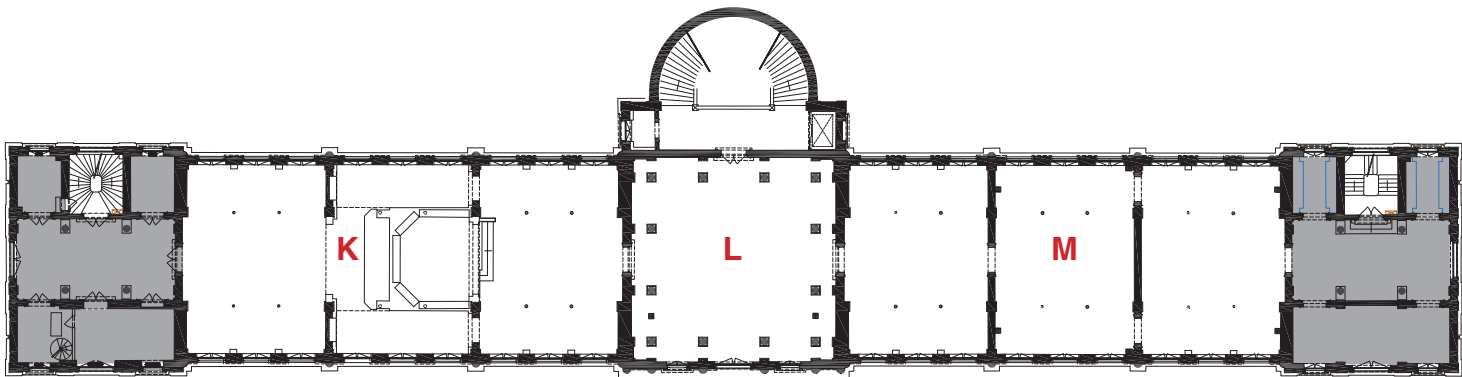
Un nouveau département consacré à la céramique des voyageurs a vu le jour avec la présentation dans un espace dédié des collections américaines précolombiennes ou coloniales.

Outre la vétusté de la présentation des objets, l'absence d'éléments d'information sur leur nature, leurs origines, leurs fonctions au-delà d'un simple cartel, ne permet pas d'offrir les conditions d'une découverte et d'un intérêt pour les céramiques à un public non averti. Seuls les amateurs éclairés et les spécialistes pouvaient apprécier la richesse de ce patrimoine et, de fait, constituent le coeur des visiteurs du Musée.

Très dense, la présentation offre un déploiement assez hétérocyte de la collection, des mobiliers variés parfois non appropriés à l'appréhension des objets, parfois mal éclairés, et peu voire pas explicités.

Surface actuelle de l'exposition permanente 1 339 m²
Surface projetée de l'expo perm. = 2130 m²

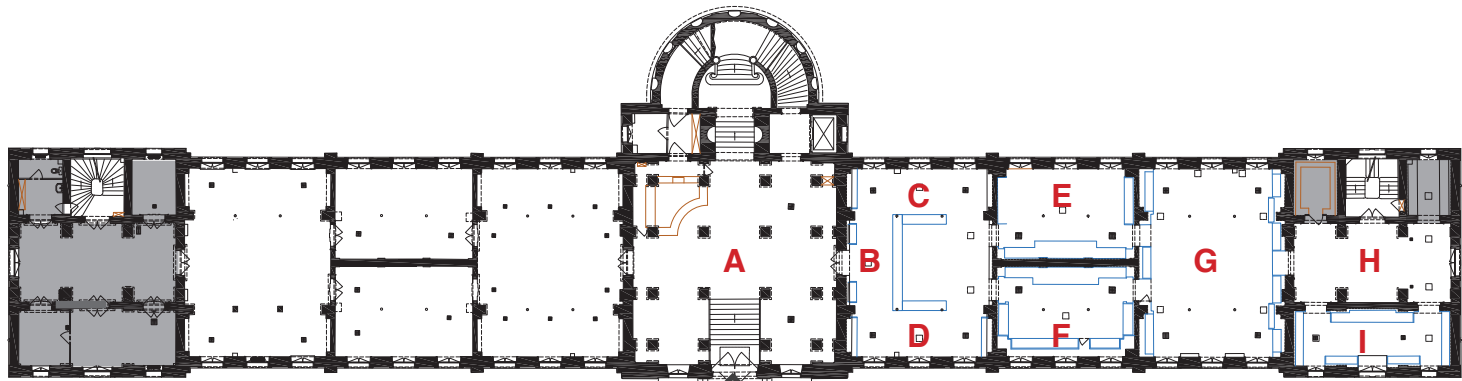
Niveau 2



Faïences européennes

K. Porcelaines européennes
L. Salon des grands vases de Sèvres (Salon d'Honneur)
M. Faïences européennes :
598 objets - surface espace 216 m²

Niveau 1



Renaissance

A. Entrée, accueil, billetterie, librairie et «Carré Actualité»
Salles d'introduction à la compréhension de la céramique :
B. Techniques de fabrication de la porcelaine en pâte tendre
C. Antiquité
D. Moyen-Âge : 191 objets
E. Islam : 223 objets
F. Asie
G. Renaissance : 421 objets - surface salle : 115 m²
H. Céramique architecturale
I. Amériques



3.2 MUSÉOGRAPHIE - EXPOSITION PERMANENTE - PARCOURS MUSEOGRAPHIQUE EXISTANT - BILAN - DÉPLOIEMENT DES COLLECTIONS



Niveau 1 - Scénographie 2011 Salles d'introduction à la compréhension de la céramique : hétérogénéité des vitrines et des présentations - hauteur et visibilité des objets incompatibles - éclairage partiellement adapté



Références Cartographie murale Interprétation et objet intégrés dans la vitrine Mise en scène de la collection, suggestion d'un décor, intégration du media dans la vitrine Mise en scène de la collection, suggestion d'un décor, intégration du media dans la vitrine



3.2 MUSÉOGRAPHIE - EXPOSITION PERMANENTE - PARCOURS MUSEOGRAPHIQUE EXISTANT - BILAN - DÉPLOIEMENT DES COLLECTIONS



Niveau 2 - Scénographie 1993 Faïences européennes du XVIII^{ème} s. : Scénographie imposante - grande densité des collections - visibilité des œuvres et éclairage hétérogène - didactique sommaire - absence d'assises



Références Tiroirs lumineux et écran didactique pour présenter des ensembles de petits objets Présentation épurée, éclairage adapté Ensembles regroupés en vitrine en ensembles cohérents et distincts Ensemble regroupant dispositif d'interprétation et collection Présentation aérée des objets Soclage différent pour présentation spécifique des objets Interprétation didactique intégrée à en vitrine



Nantes - Exposition «nantais venus d'ailleurs»



Cité de la céramique - Sèvres K. McKirdy



Marseille - Musée d'Histoire



Marseille - Mucem



Jérusalem - Israël Museum

3.2 MUSÉOGRAPHIE - EXPOSITION PERMANENTE - PARCOURS MUSEOGRAPHIQUE EXISTANT - BILAN - DÉPLOIEMENT DES COLLECTIONS



Niveau 2 - Scénographie 2013 Faïences de Nevers XVII^{ème} - XVIII^{ème} s. : Éclaircissement de la présentation - homogénéité de l'ensemble - visibilité des collections - mobilier éclectique



Références Mise en situation

Mise en situation
Création / Collection



Rouen - table dressée



Musée des arts décoratifs
chambre à coucher

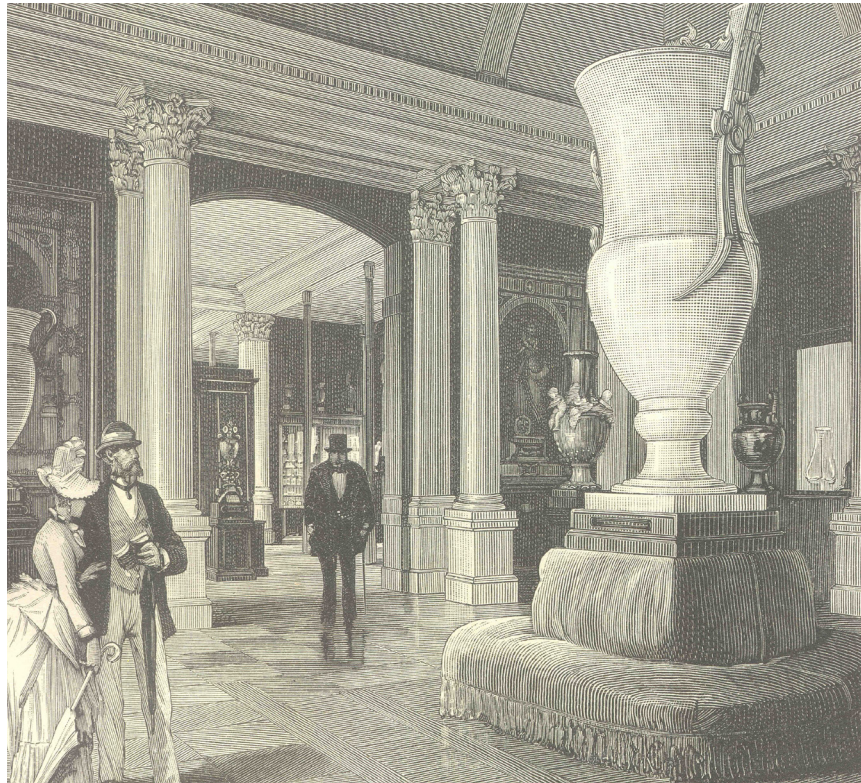


Pamela Navone



Cité de la céramique - Sèvres G. Bardet

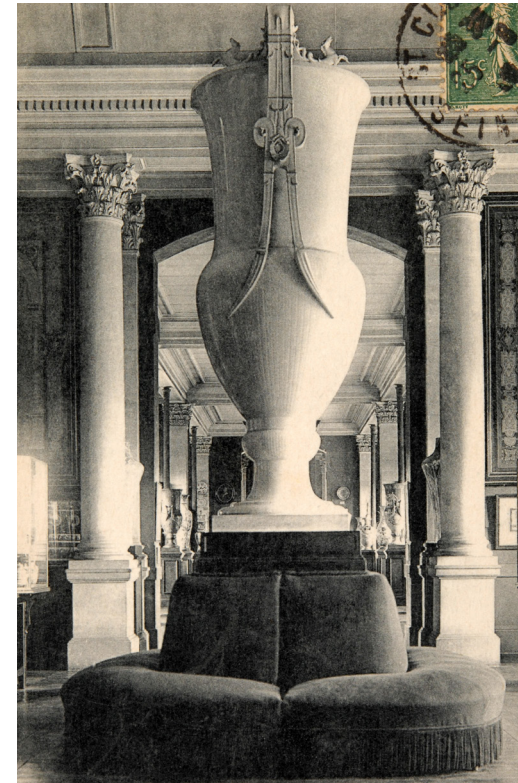
«Salon d'Honneur» ou Salle des grands vases - **Vase Neptune** : continuité dans la présentation - «mise en majesté»



Exposition vers 1889



Exposition 1909-1914



Exposition 1920-1924



Exposition 2014

Vase Neptune : choix du mode de présentation - rendre visible et accessible à tous - préserver la noblesse de l'œuvre



Autres présentations



«Salon d'Honneur» ou Salle des grands vases - Présentation actuelle : diversité des socles - 1 socle / objet



Choix du mode de présentation : Harmoniser les socles - Effectuer des regroupements appropriés - Revoir les hauteurs pour rendre les œuvres visibles et accessible à tous



3.3 MUSÉOGRAPHIE : PERSPECTIVES ET MÉTHODE

Le projet muséographique repose sur trois axes essentiels qui s'appuient sur la spécificité de la Cité.

- Rendre une place majeure à l'histoire et aux productions de la Manufacture de Sèvres dans le Musée, en raison des liens historiques qui unissent les deux institutions et de la richesse des collections dans ce domaine. La proximité immédiate de la Manufacture constitue un atout majeur dans le domaine du patrimoine immatériel par la transmission des gestes et des savoir-faire qui s'y accomplit.
- Déployer les collections patrimoniales de manière didactique et attractive en faisant appel aux technologies modernes pour en donner une lecture plus complète, rendant compte de leur ampleur historique et géographique dont des pans entiers sont restés dans l'ombre jusqu'à maintenant : l'Extrême-Orient, l'Islam, le fonds considérable des terres cuites et des terres vernissées européennes, les céramiques collectées au XIX^e siècle par les voyageurs, et redonner leur juste place aux faïences et aux porcelaines européennes à côté des céramiques de tous les temps et de tous les pays.
- Donner à la création contemporaine, à Sèvres et sur les scènes nationales et internationales, la place vitale et centrale qui est la sienne, tant pour les publics que pour les artistes et les professionnels.

Philosophie du projet - Les grandes lignes

Trois grands axes de réflexion structurent le projet :

- Donner des grands repères chronologiques, pour mieux situer les productions dans leur contexte historique, sociologique, artistique et culturel
- Transmettre les grandes notions de gestes, de savoir-faire, de la recherche technique ou artistique, en développant l'idée de transmission, d'évolution, d'échange, de métissage qui accompagnent le développement de la céramique et en font l'un des grands marqueurs culturel des civilisations
- Rendre compréhensible l'évolution des techniques, des formes et des décors, évoquer les usages et leur diversité (quotidien, religieux et symbolique, les arts de la table et du luxe, l'architecture, la création artistique...).

Un espace d'introduction à la visite :

1. Sèvres – Cité de la céramique : un site et son interprétation : l'histoire de la Manufacture de Vincennes - Sèvres et de ses trois sites successifs.

2. Une courte histoire de la céramique formant galerie des temps : présenter d'une manière didactique et synthétique une courte histoire de la céramique et du verre, des origines à nos jours, à travers une centaine d'objets emblématiques de l'histoire de ces techniques.

3. Cinq sens, quatre éléments : des espaces et dispositifs d'expérimentation ludique qui permette de sentir, de toucher, de jouer dans un environnement sensoriel et poétique conçu autour des quatre éléments : la terre, l'eau, l'air et le feu pour sensibiliser tous les publics à l'univers de la céramique, ancienne et contemporaine.

Faire dialoguer l'histoire de la céramique avec les techniques, les usages et la création

Pour rompre la linéarité d'une visite uniquement chronologique, le parcours muséographique construit à partir des collections, ferait varier les points de vue par des regroupements introduisant des rythmes différents pour faire dialoguer les trois axes éclairant particulièrement l'histoire de la céramique : **L'histoire des techniques, l'histoire des usages, et la façon dont l'écriture de cette histoire a influencé la création, notamment les oeuvres issues de la Manufacture.** Une centaine de chefs d'oeuvres seraient mis en exergue.

1. Un parcours structuré chronologiquement

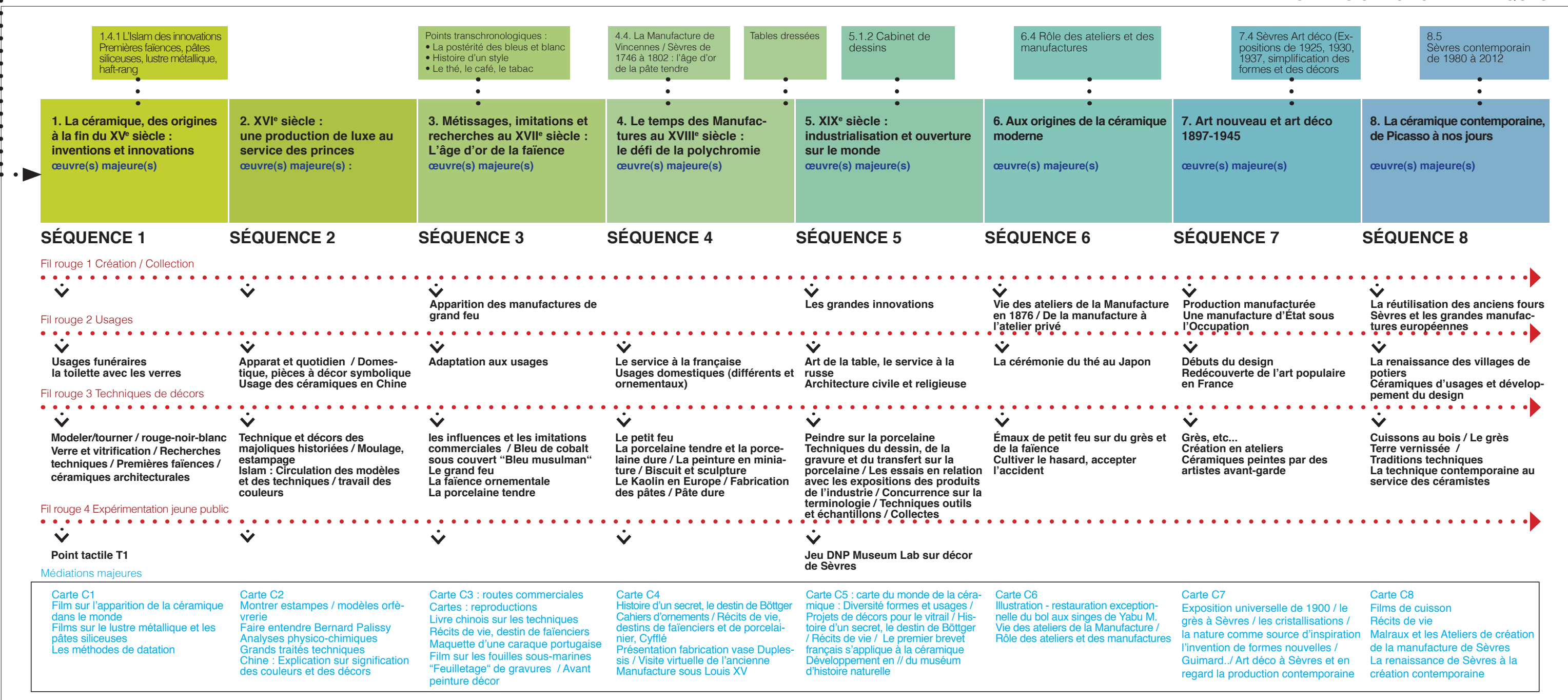
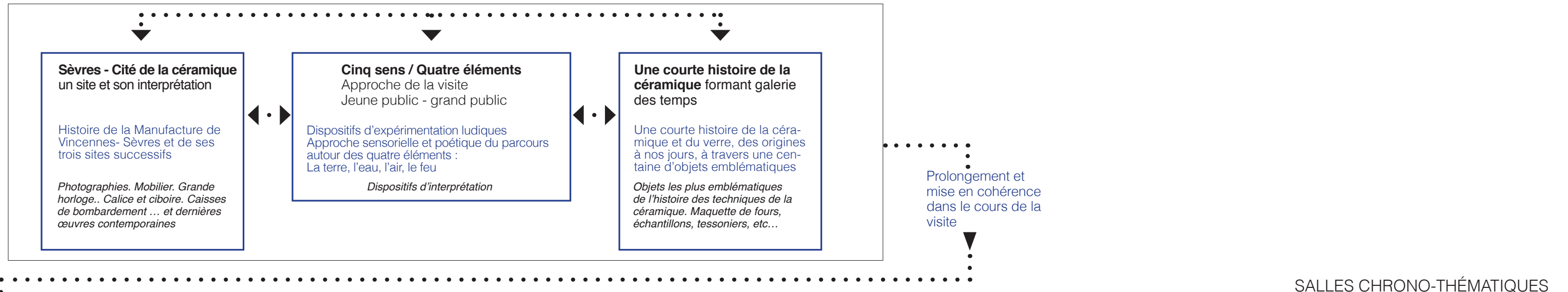
L'axe chronologique structure le regroupement des collections dans la muséographie. Le parcours s'appuie sur le fait que les objets ont eu une existence en leur temps de création, qu'ils sont issus d'une civilisation, d'un milieu, d'un contexte esthétique et technologique particulier qu'il convient de situer tant dans l'histoire que dans l'histoire des arts.

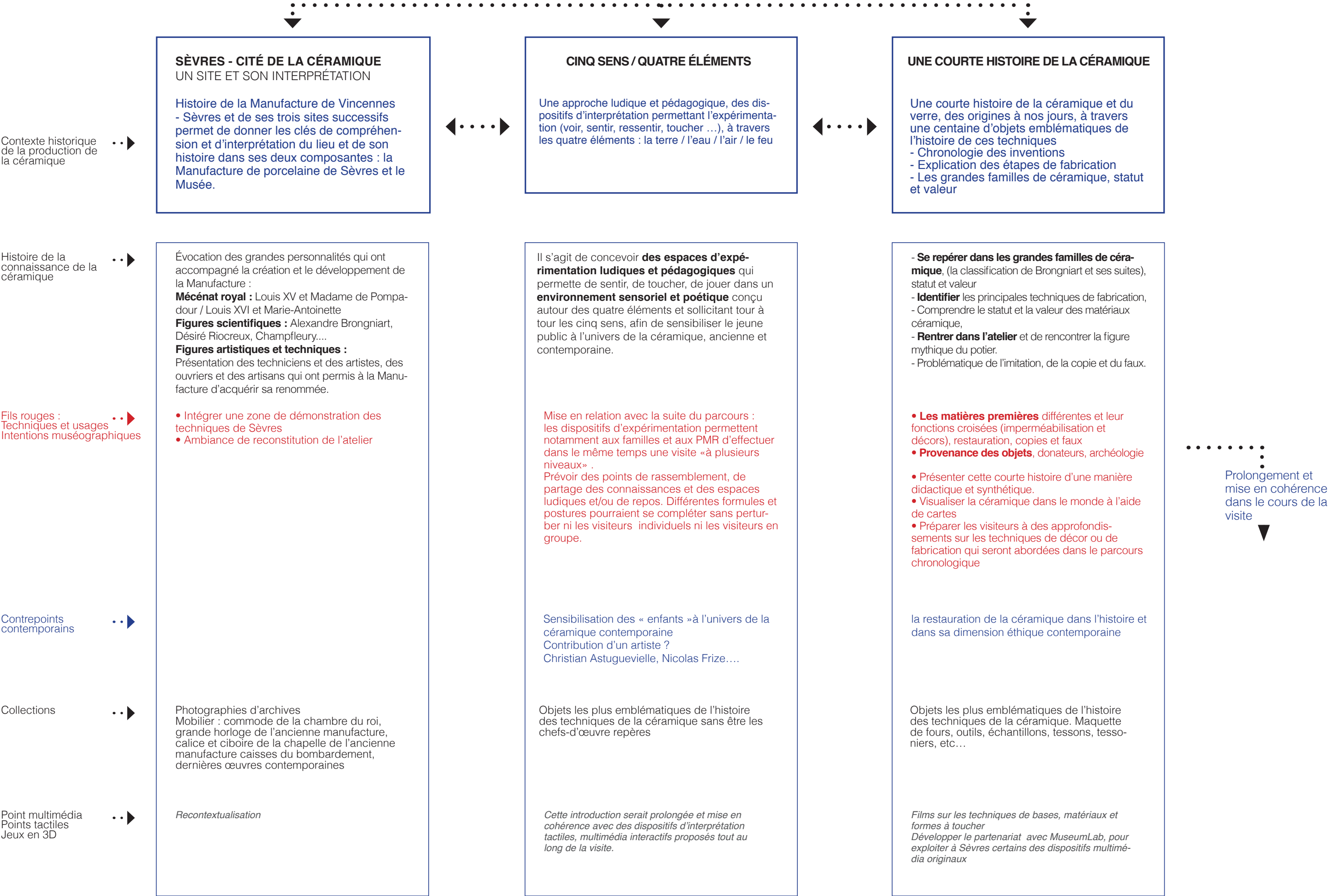
2. Intégrer des étapes sur les techniques et les usages
Illustrer le dialogue entre les collections anciennes et la création contemporaine.

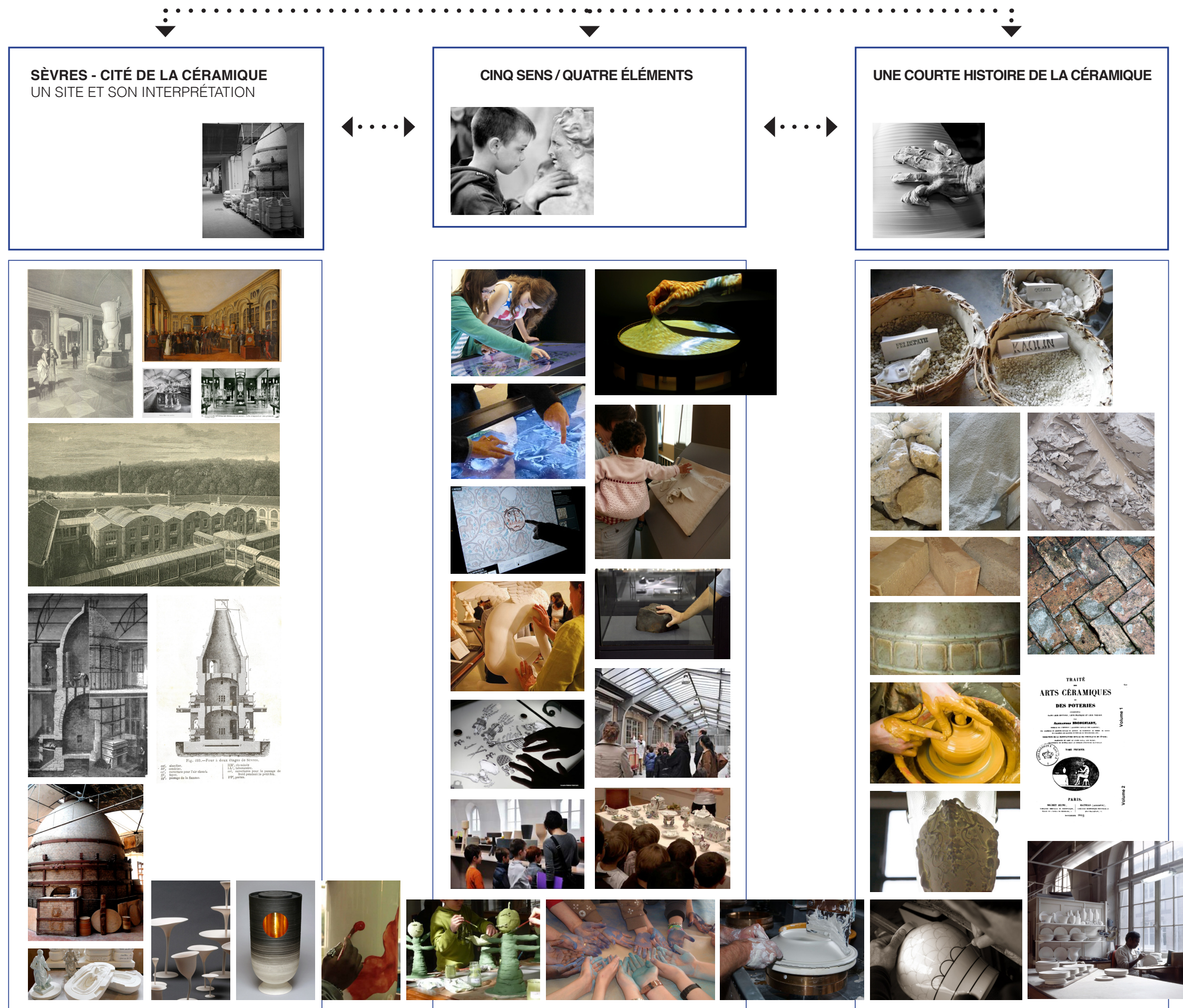
Plusieurs fils rouges :
Création / collection
Usages / Techniques et décors
Principes d'expérimentation pour le jeune public
Médiations majeures

Les nouvelles technologies, déjà présentes dans les premières salles rénovées, doivent particulièrement être mises à contribution, tant pour éclairer les aspects techniques, en montrant les processus de création, que pour permettre l'accès aux documents d'arts graphiques dont la conservation rend l'exposition problématique. Elles constituent par ailleurs un formidable moyen de rendre la visite ludique pour les publics jeunes et moins jeunes. Ces nouvelles technologies ne doivent pas entièrement se substituer à l'aspect tactile que des dispositifs spécifiques, avec manipulation, permettront d'aborder.

DÉBUT DU PARCOURS - INTRODUCTION À LA VISITE







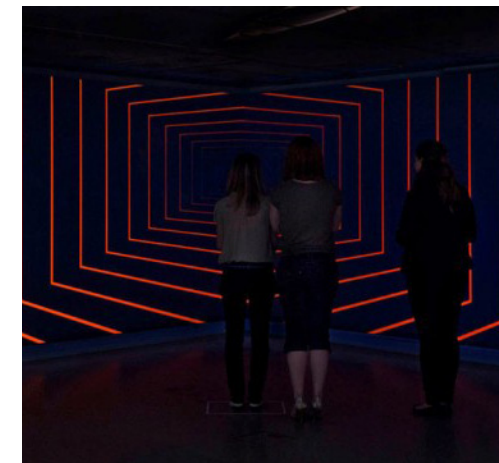
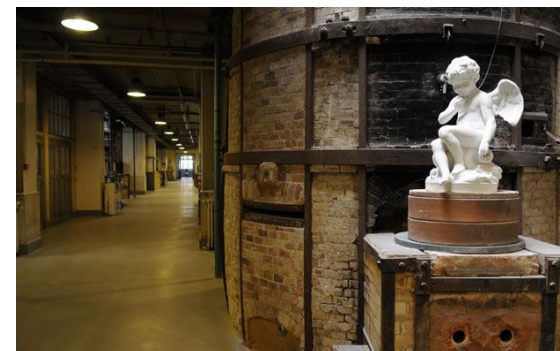
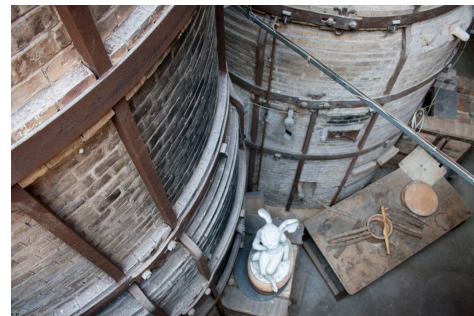
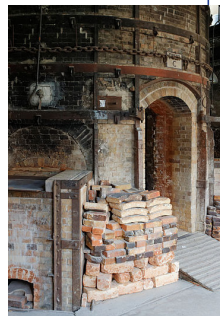
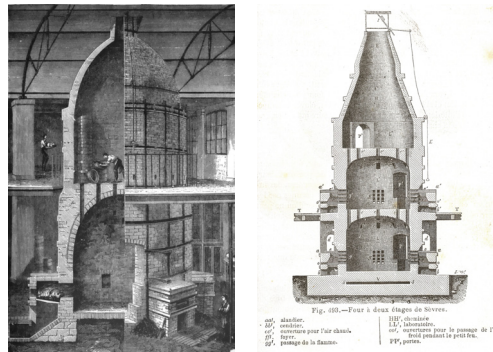
3.3 MUSÉOGRAPHIE - EXPOSITION PERMANENTE - PERSPECTIVES ET MÉTHODE- SYNOPTIQUE

DÉBUT DU PARCOURS - INTRODUCTION À LA VISITE (FOCUS)

SÈVRES - CITÉ DE LA CÉRAMIQUE UN SITE ET SON INTERPRÉTATION



Dès le premier accueil des visiteurs, dans un espace multimédia, il apparaît primordial de raconter l'histoire de la Manufacture de Vincennes - Sèvres et de ses trois sites successifs. Cela permet de donner les clés de compréhension et d'interprétation du lieu et de son histoire dans ses deux composantes : la Manufacture de porcelaine de Sèvres et le Musée ; d'évoquer les grandes personnalités qui ont accompagné la création et le développement de la Manufacture, Mais aussi de présenter les techniciens et les artistes, les ouvriers et les artisans qui ont permis à la Manufacture d'acquérir sa renommée



Dispositifs immersifs, audiovisuels et multimédia, afin de retrouver la Cité - Manufacture et Musée - dans toute sa dimension (mise en situation, contextualisation)



3.3 MUSÉOGRAPHIE - EXPOSITION PERMANENTE - PERSPECTIVES ET MÉTHODE- **SYNOPTIQUE** DÉBUT DU PARCOURS - INTRODUCTION À LA VISITE

CINQ SENS / QUATRE ÉLÉMENTS

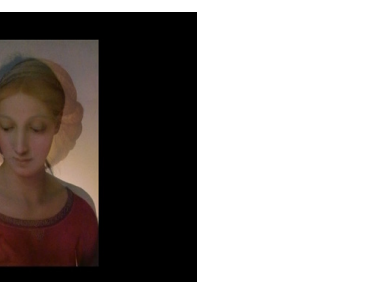
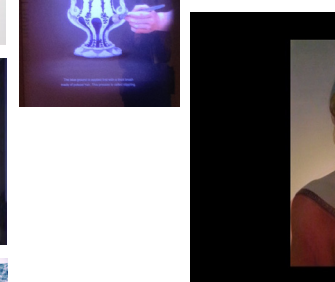
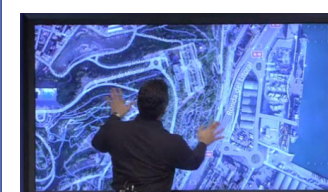
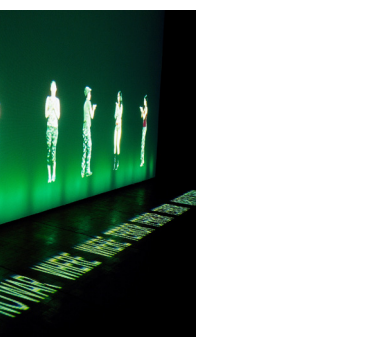
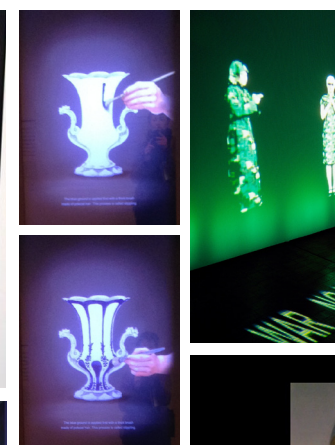
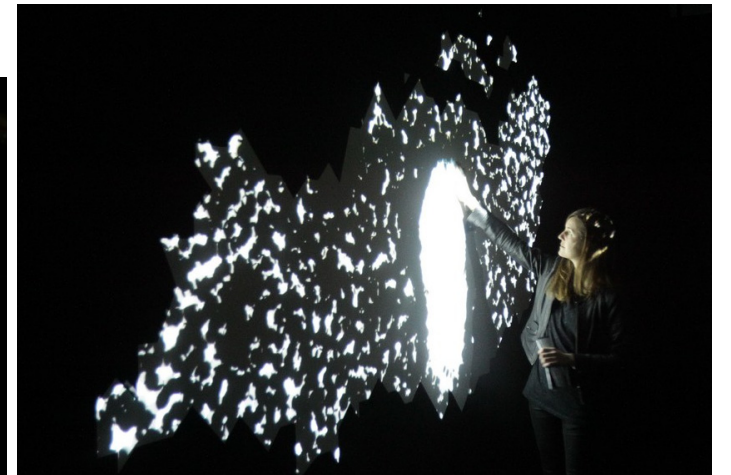
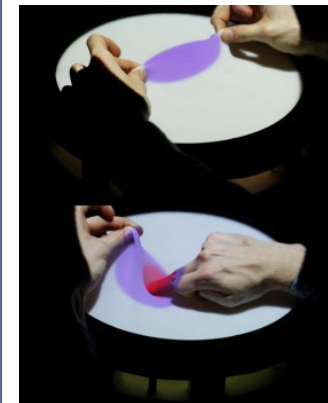
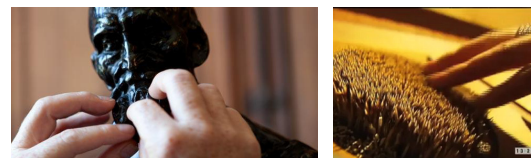
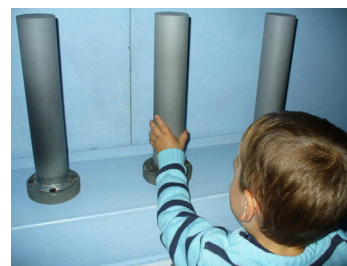


Les nouvelles technologies doivent particulièrement être mises à contribution, tant pour éclairer les aspects techniques, en montrant les processus de création, que pour permettre l'accès aux documents d'arts graphiques. Elles constituent un formidable moyen de rendre la visite ludique pour les publics jeunes et moins jeunes. Ces nouvelles technologies ne doivent pas entièrement se substituer à l'aspect tactile que des dispositifs spécifiques, avec manipulation, permettront d'aborder.

Des dispositifs interactifs permettant l'appréhension et la compréhension par l'expérimentation sensorielle, l'approche kinésique, etc... Des outils d'aide à la compréhension : dispositifs interactifs multimédia, audiovisuels, expériences sonores, olfactives, manip's, jeux, ...



Les Petits Dégourdis
Cité de la céramique - Sèvres



3.3 MUSÉOGRAPHIE - EXPOSITION PERMANENTE - PERSPECTIVES ET MÉTHODE- **SYNOPTIQUE** DÉBUT DU PARCOURS - INTRODUCTION À LA VISITE (FOCUS)

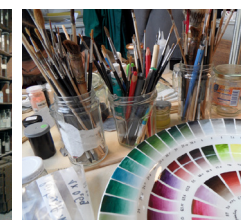
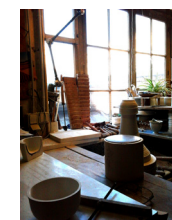


Témoigner à la fois de la créativité humaine et de son génie dans ses aspects les plus exceptionnels et les plus quotidiens, mais également faire découvrir toute la technicité déployée pour parvenir à la maîtrise des éléments dans lesquels l'importance de la main et du geste donnent aux publics un sentiment de proximité.

Cette étape muséographique devra largement faire appel aux nouvelles technologies pour exposer la chronologie des inventions, expliquer les étapes de fabrication et visualiser la céramique dans le monde à l'aide de cartes afin de préparer les visiteurs à des approfondissements sur les techniques de décor ou de fabrication qui seront abordées dans le parcours chronologique.



UNE COURTE HISTOIRE DE LA CÉRAMIQUE



SÉQUENCE 1	SÉQUENCE 2	SÉQUENCE 3	SÉQUENCE 4	SÉQUENCE 5	SÉQUENCE 6	SÉQUENCE 7	SÉQUENCE 8
1. La céramique, des origines à la fin du XV ^e siècle : inventions et innovations	2. XVI ^e siècle : une production de luxe au service des princes	3. Métissages, imitations et recherches au XVII ^e siècle : L'âge d'or de la faïence	4. Le temps des Manufactures au XVIII ^e siècle : le défi de la polychromie	5. XIX ^e siècle : industrialisation et ouverture sur le monde	6. Aux origines de la céramique moderne	7. Art nouveau et art déco 1897-1945	8. La céramique contemporaine, de Picasso à nos jours
<p>1.1. Apparition de la céramique en Asie, en Europe, aux Amériques (Nasca), depuis 10 000 av. notre ère</p> <p>1.2. La céramique et le verre antique du bassin méditerranéen : Grèce, Grande Grèce, Étrurie, Gaule romaine (IV^e siècle avant notre ère au VI^e siècle)</p> <p>1.3. Apparition de la porcelaine en Chine (II^e s. avant notre ère - XIII^e s.)</p> <p>1.4. Le Moyen Age, entre Orient et Occident (VI^e – XV^e s.)</p> <p>1.5. Amériques précolombiennes (I^{er} s. - début du XVI^e s.) des Andes à la Mésomérique</p>	<p>2.1. La majolique italienne et sa diffusion dans l'Europe de la Renaissance</p> <p>2.2. Tradition et innovation : terres vernissées et grès européens</p> <p>2.3. La céramique dans l'architecture : France, Espagne, Italie et Turquie</p> <p>2.4. Chine, la patrie des porcelaines : différentes porcelaines pour différents usages</p> <p>2.5. Islam, le rayonnement des grands empires</p> <p>2.6. Le verre, Venise et ses imitateurs</p>	<p>3.1. Métissages et commerce international</p> <p>3.2. Imiter la porcelaine : la faïence en Europe et en France, le bleu et blanc</p> <p>3.3 Le décor de la demeure et de l'église</p> <p>3.4. L'expérience de la porcelaine tendre au sein de grands centres manufacturiers de faïence vers 1670 : Rouen, Saint-Cloud, Paris</p> <p>3.5. Le verre : développement de la production en France</p>	<p>4.1. L'expérience de Meissen et la conquête de la porcelaine dure (à partir de 1710)</p> <p>4.2. La fabrication de la porcelaine tendre en France : Saint-Cloud, Chantilly, Mennecey</p> <p>4.3. Le développement des manufactures de faïences en France et en Europe</p> <p>4.4. La Manufacture de Vincennes / Sèvres de 1746 à 1802 : l'âge d'or de la pâte tendre</p> <p>4.5. Les manufactures de porcelaine en Europe</p> <p>4.6. La faïence fine, naissance de l'industrialisation en Angleterre et en France</p> <p>4.7. Le verre français et allemand, l'invention du cristal</p> <p>4.8. Céramique architecturale, le décor des demeures, des jardins et des églises</p> <p>4.9. Terres cuites, grès et terres cuites vernissées européens</p>	<p>5.1. Sèvres au XIX^e : un laboratoire d'expérimentations techniques et artistiques</p> <p>5.2. Les grands centres porcelainiers européens : Limoges, Berlin, Vienne...</p> <p>5.3. La faïence fine, une production industrielle : Sarreguemines, Creil et Montereau, Gien ... et la diffusion de sa technique en Europe</p> <p>5.4. Les grandes manufactures françaises de verre et de cristal : Saint-Louis, Baccarat...</p> <p>5.5. Terres cuites et terres vernissées, nouvelles fonctions, nouveaux usages</p> <p>5.6. Le Temps des explorations : voyages et collectes du 19^e au 20^e siècle</p>	<p>6.1. Historicisme : la redécouverte des techniques et des décors de la Renaissance. Les suiveurs de Palissy, Ziegler et le renouveau du grès</p> <p>6.2. L'Orient redécouvert</p> <p>6.3. Les Orientalismes</p> <p>6.4. La céramique des peintres et des sculpteurs, de la manufacture à l'atelier privé : Carrier-Belleuse, Rodin, Dalou, Gauguin...</p> <p>6.5. Céramique et renouveau du décor architectural : Loebnitz...</p>	<p>7.1. L'Art nouveau à Sèvres et en Europe</p> <p>7.2. La céramique indépendante</p> <p>7.3. Le goût des avant-gardes pour la céramique : Nabis, Fauves, Futuristes</p> <p>7.4. L'Art déco à Sèvres et en Europe, l'exposition de 1925</p> <p>7.5. Redécouverte de l'art populaire et création : le développement du grès moderne</p>	<p>8.1 La renaissance des centres potiers</p> <p>8.2. L'émergence d'un vocabulaire « années 1950 »</p> <p>8.3. Céramique architecturale et design (années 50 et 60)</p> <p>8.4. Les années 1960-1970</p> <p>8.5. La scène contemporaine de 1980 à 2012</p>

SÉQUENCE 1 1. La céramique, des origines à la fin du XV^e siècle : Inventions et innovations	1.1. Apparition de la céramique en Asie, en Europe, aux Amériques (Nasca), depuis 10 000 av. notre ère	1.2. La céramique et le verre antique du bassin méditerranéen : Grèce, Grande Grèce, Étrurie, Gaule romaine (IV ^e s. avant notre ère au VI ^e s.)	1.3. Apparition de la porcelaine en Chine (II ^e s. avant notre ère - XIII ^e s.)	1.4. Le Moyen Age, entre Orient et Occident (VI ^e – XV ^e s.)	1.5. Amériques précolombiennes (I ^{er} s. - début du XVI ^e s.) : des Andes à la Mésopotamie	
---	--	--	---	--	---	--

> La céramique : une technique quasiment universelle	> Le modelage / Le tour rapide	> La peinture / Verre et vitrification	> D'objets funéraires à objets de luxe et de prestige	> Vaisselle de luxe clientèle aisée Influence de la Chine	> Contexte funéraire et cérémoniel	
> Recherches techniques			> Pâtes siliceuses / Grès / Faïence / Lustre métallique / La céramique architecturale / Influence de la Chine	> Techniques décoratives		

1. La céramique est une technique quasiment universelle, exploitant l'un des matériaux les plus répandus : l'argile. Pourtant, la variété des terres disponibles et la diversité des techniques mises en œuvre en ont fait le mode d'expression identitaire privilégié des communautés de l'Antiquité. Contrepoints contemporains	1.1 Une introduction autour des premières techniques et de quelques objets emblématiques des collections sur les 4 continents 1.1.1 Moyen Orient, Egypte	1.2 Porcelaines de sèvres d'après l'antique. Travaux sur l'antique et la technique de la sigillée. De nouveaux matériaux sont mis au point 1.2.1. Bassin méditerranéen : Grèce, Grande-Grèce, Étrurie <i>Porcelaines de sèvres d'après l'antique</i> 1.2.2. Gaule : céramiques gauloises et gallo-romaines <i>Travaux sur l'antique et la technique de la sigillée</i> 1.2.3. Céramiques mérovingiennes nécropoles du nord et de l'est de la France 1.2.4. Le verre	1.3 Des terres vernissées aux proto-porcelaines de la période Song "Apparition de la porcelaine". 1.3.1. Chine, du 2 ^e s. à la période Song (13 ^e s.) 1.3.2. Pièces vernissées débouchant sur les « proto-porcelaines »	1.4. A côté d'une production commune, purement utilitaire, trouvée en abondance dans les fouilles archéologiques, la céramique islamique se caractérise par une importante production de haute qualité, toujours glaçurée. 1.4.1 L'Islam des innovations 1.4.2 de l'Orient à l'Occident (VI ^e – XV ^e s.)	1.5 L'importante production des Amériques précolombiennes témoigne d'un goût pour la céramique, dont les fonctions étaient nombreuses
---	---	---	---	--	---

<p>Cf. PSC</p>  <p>MNC 57 Amphore, Attique, 6e siècle av. J.-C.</p>  <p>MNC 10687.3.1 Figure anthropomorphe, Chypre, Bronze récent.</p>	    <p>Vase black top - MNC 16827 vase boisseau - MNC 16775 Urne funéraire - MNC 18149 bouteille - MNC 9615</p>    <p>Cratère mycénien - MNC 3085.2 Vase chypriote - MNC 10690.1 Masque-plastron funéraire Égypte MNC 2031</p>	   <p>Canthare - MNC 2054 Tasse, Service de la Laiterie de Rambouillet - MNC 6796 Copies de lampes, oenochoe et guttus - MNC 9883.2, MNC 9883.4</p>      <p>Vase - MNC 5127.24 Figure - MNC 3072.8 Pierre Bayle : FNAC 3302 - MNC 26316 Tjok Dessauvage : MNC 27256 Alistair Danhieux : 2010.5.34</p>  <p>Vase - MNC 7173</p>  <p>Ouchebti - MNC 1186</p>	 <p>Verseuse porcelaine Song, MNC 27290</p>  <p>Verseuse porcelaine Song, MNC 26841</p>	     <p>Coupe - MNC 26750 vase à anse - MNC 21811 Vase - MNC 24942 Albarelo - MNC 8386 Disque de fondation - MNC 26903</p>      <p>Coupe Chypre - MNC 18754 Plat Toscane - MNC 4536 Pichet Lyon - MNC 4016 Plat lustré - MNC 8374 Série carreaux - MNC 22035.2 ...</p>	   <p>Tatou - MNC 4739 Jatte - MNC 9290 Pot anthropomorphe - MNC 9611</p>		
--	---	--	--	---	--	--	--

<p>• Film : l'apparition de la céramique dans le monde (la céramique comme matériau artistique et comme matériau usuel)</p>  <p>Cartographie</p>	<p>• Film : reconstitutions des procédés techniques par les archéologues</p>  <p>Dispositif semi-immersif</p>	<p>• Les méthodes de datation : rôle des analyses physico-chimique</p>  <p>Matériaux - premières techniques</p>	<p>• Film : le lustre métallique et les pâtes siliceuses</p>  <p>Identifier - inventaire</p>	<p>• Feuilletoir : Grands traités techniques</p>  <p>Témoignages archéologiques</p>	<p>Identifier - reconstitution</p>  <p>Identifier - reconstitution</p>	<p>Feuilletoir</p>  <p>Feuilletoir</p>
---	--	--	---	--	---	---

3.3 MUSÉOGRAPHIE - EXPOSITION PERMANENTE - PERSPECTIVES ET MÉTHODE- SÉQUENCE 1

FOCUS SÉQUENCE 1 / 1.4.2 - TECHNIQUE LUSTRE MÉTALLIQUE

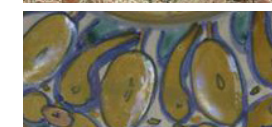
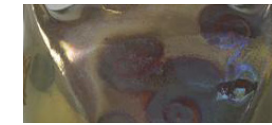
« Mais par dessus tout il y a la beauté de la céramique dorée de Manises, magistralement peinte et dont tout le monde est épris, tant et si bien que le pape, les cardinaux et les princes du monde [...] la réclament et sont émerveillés que de la terre on puisse faire une œuvre aussi excellente et aussi noble ». Francisco Eximenis, Prologue du Regiment de la cosa publica, 1499.



Le lustre métallique est une **matière composée de poudre d'oxydes métalliques** coûteux (l'argent), **de sulfure de cuivre, de vinaigre et d'un liant : l'ocre rouge** (ou terre de Sienna). Le vinaigre sert à diluer et à favoriser la réaction chimique par son acidité.

L'ocre rouge permet d'obtenir une pâte assez épaisse pour bien adhérer à la surface lisse de la faïence. L'effet lustré est obtenu par l'application de cette matière sur la céramique, déjà recouverte de sa glaçure blanche stannifère et décorée, qui est

fixée par une troisième cuisson en atmosphère réductrice. Cette technique nécessite la construction de fours sophistiqués dans lesquels les céramiques sont uniquement en contact avec les gaz produits par le feu.



MNC 770.1 / **Vase Médicis**
1808
Sarreguemines
H : 20 cm
Diam : 14,6 cm

Objets : échelle 1/5



MNC 16370 / **Carreau de revêtement**
10^e siècle - Iran
Longueur : 12,7 cm



MNC 23415 E.3 / **Fragment**
10^e siècle : Fin
Egypte
Dim ?



MNC 21833 / **Coupe**
12^e siècle - Gorgan
H. x D. : 6 x 15 cm



MNC 23415 P.2 / **Fragment**
12^e siècle - Rey
L. : 19 cm ; l. : 18,5 cm



MNC 8395 / **Coupe**
1540 - Gubbio
Diamètre : 21,7 cm



MNC 8772 / **Carreau de revêtement**
16^e siècle - Andalousie
30 x 30 cm



MNC 8435 / **Bol**
17^e siècle - Perse
H. x D. : 8,4 x 18,7 cm



MNC 3710 / **Plat**
17^e siècle
H. x D. : 4,2 x 19,8 cm



MNC 8376 / **Vase couvert**
17^e siècle - Valencia
H. x L. : 25,3 x 24 cm



MNC 5373.1 / **Tuile**
18^e siècle - Manises
H. x L. : 39 x 18 cm



MNC 9476 / **Vase à anses**
1893
Hauteur : 41 cm - Larg. : 25 cm



MNC 1909 / **Pot à lait**
19^e siècle
Hauteur : 16,4 cm -
D. : 14,4 cm



MNC 10905 / **Vase de Marivel**
19^e siècle - Manufacture de Sèvres
Hauteur : 12,4 cm -
Larg. : 9,8 cm